CINQUIE'ME ENTRE'E.

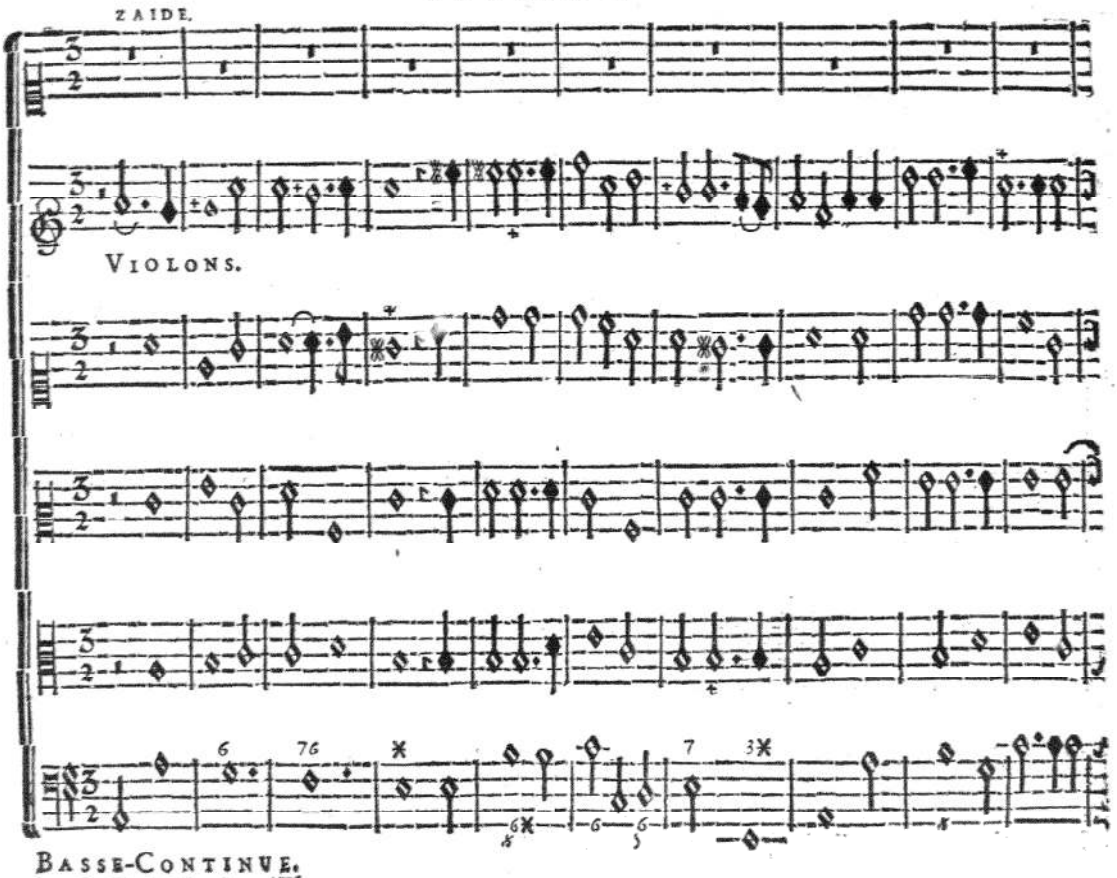
LA TURQUIE.

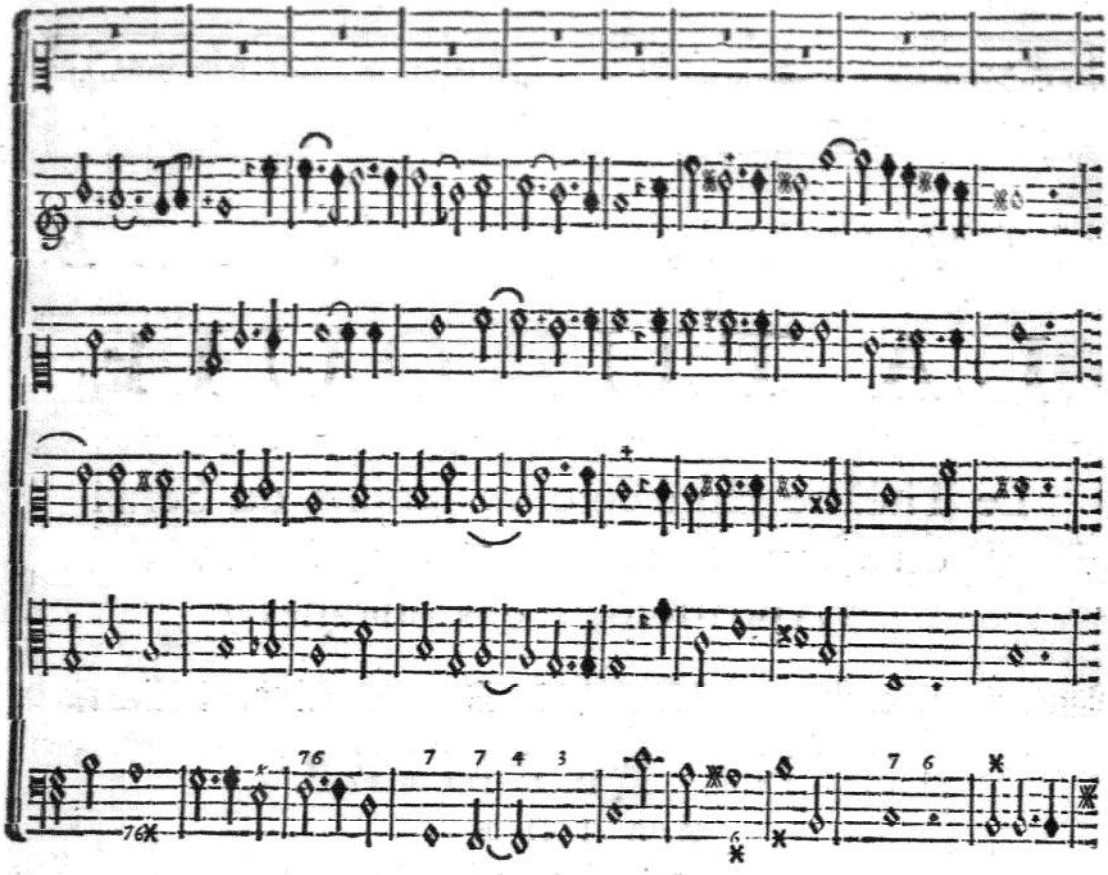
Le Théâtre repréſente les Jardins du Serail du Grand Seigneur, & dans le fond, l'Appartement des Sultanes.

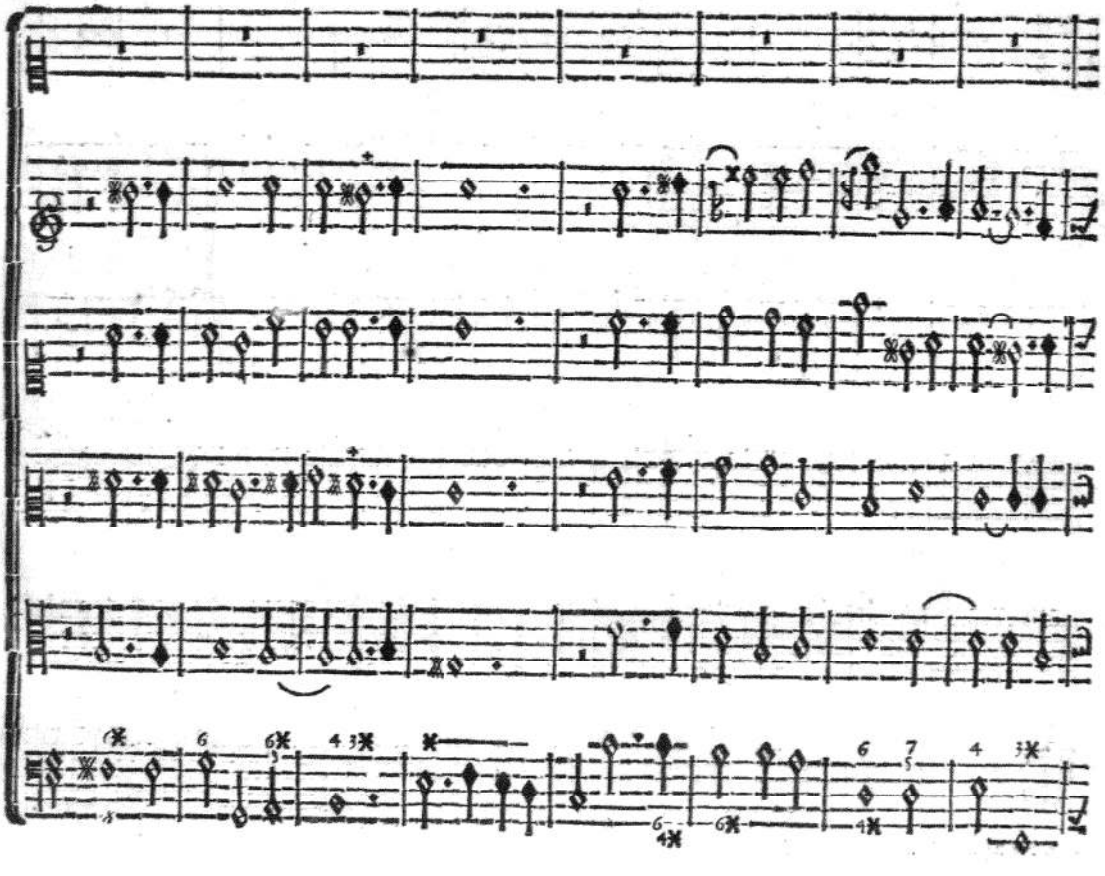
SCENE PREMIERE.

ZAIDE.

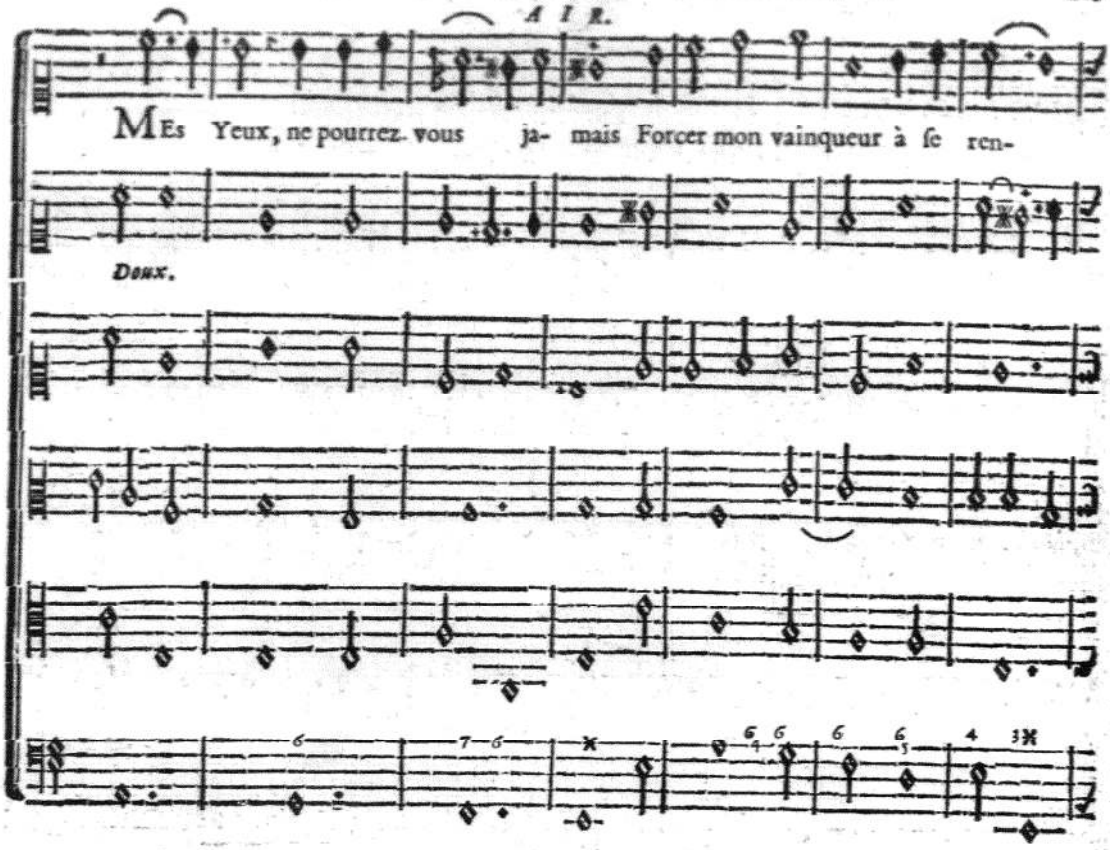
PRE'LUDE.

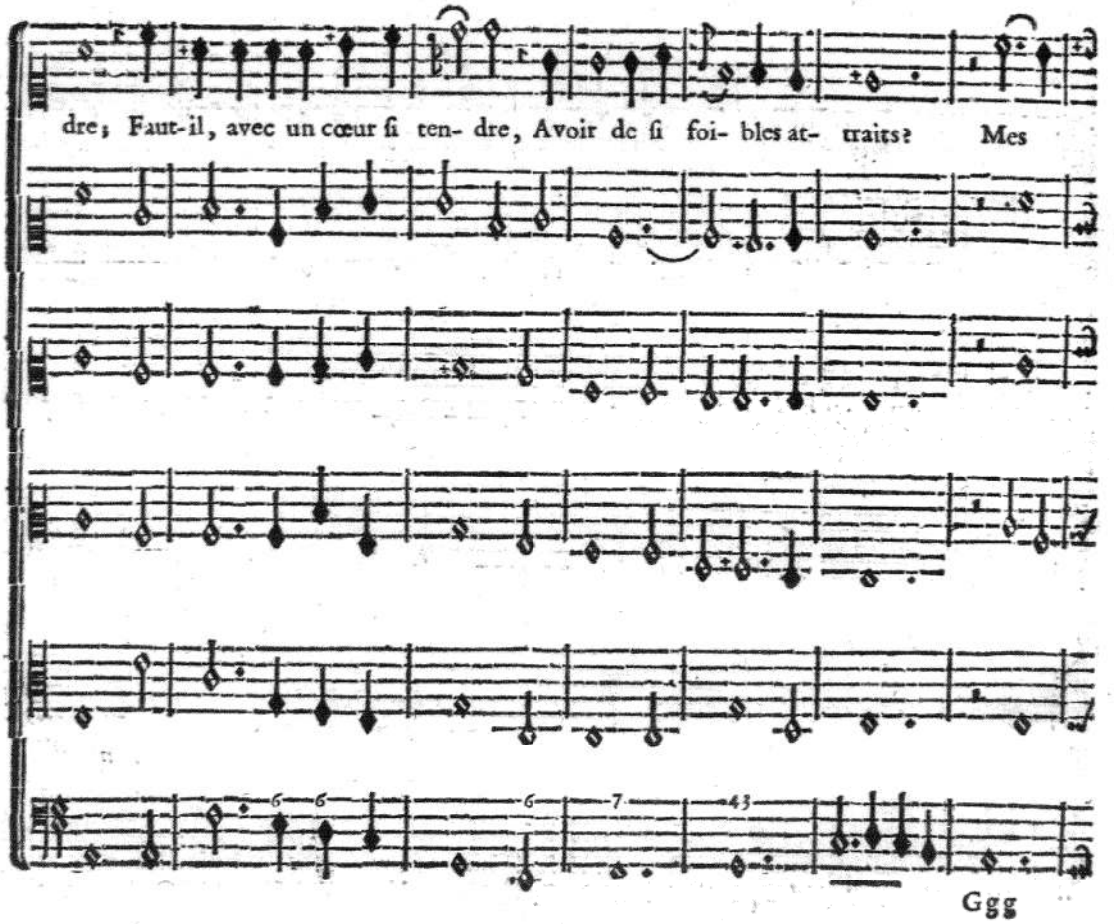


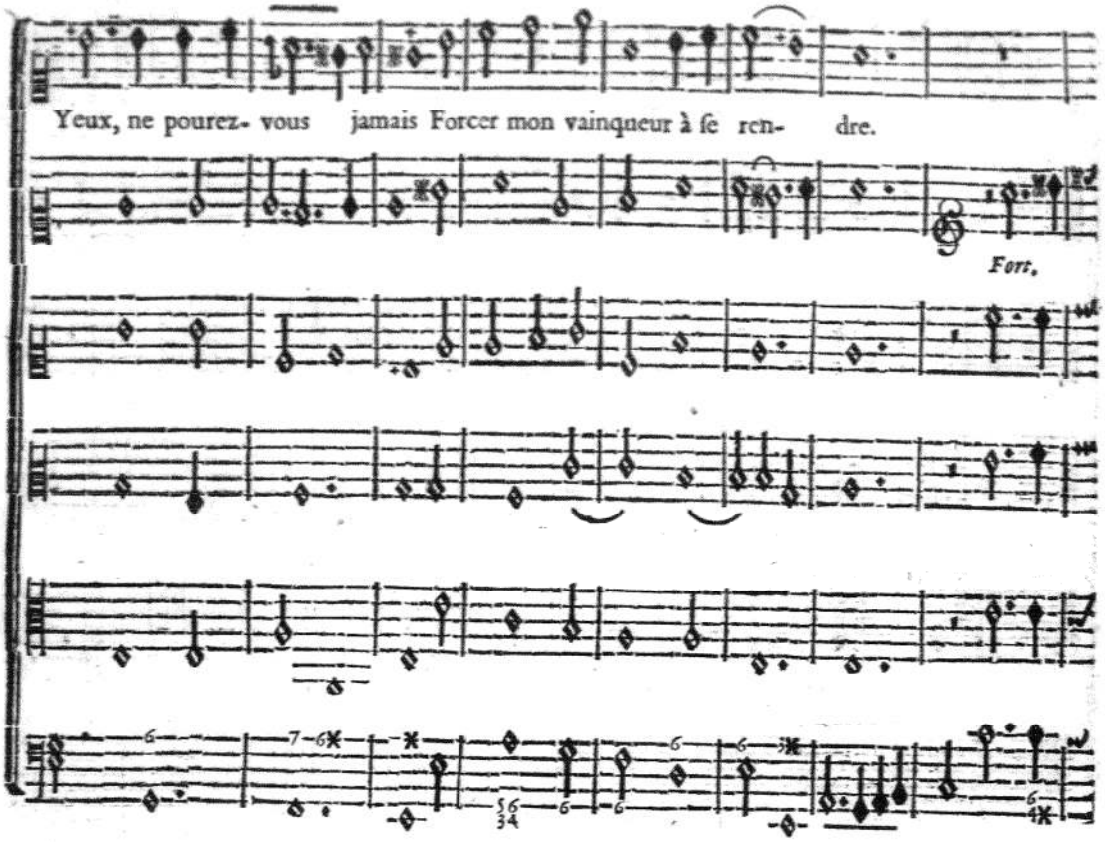


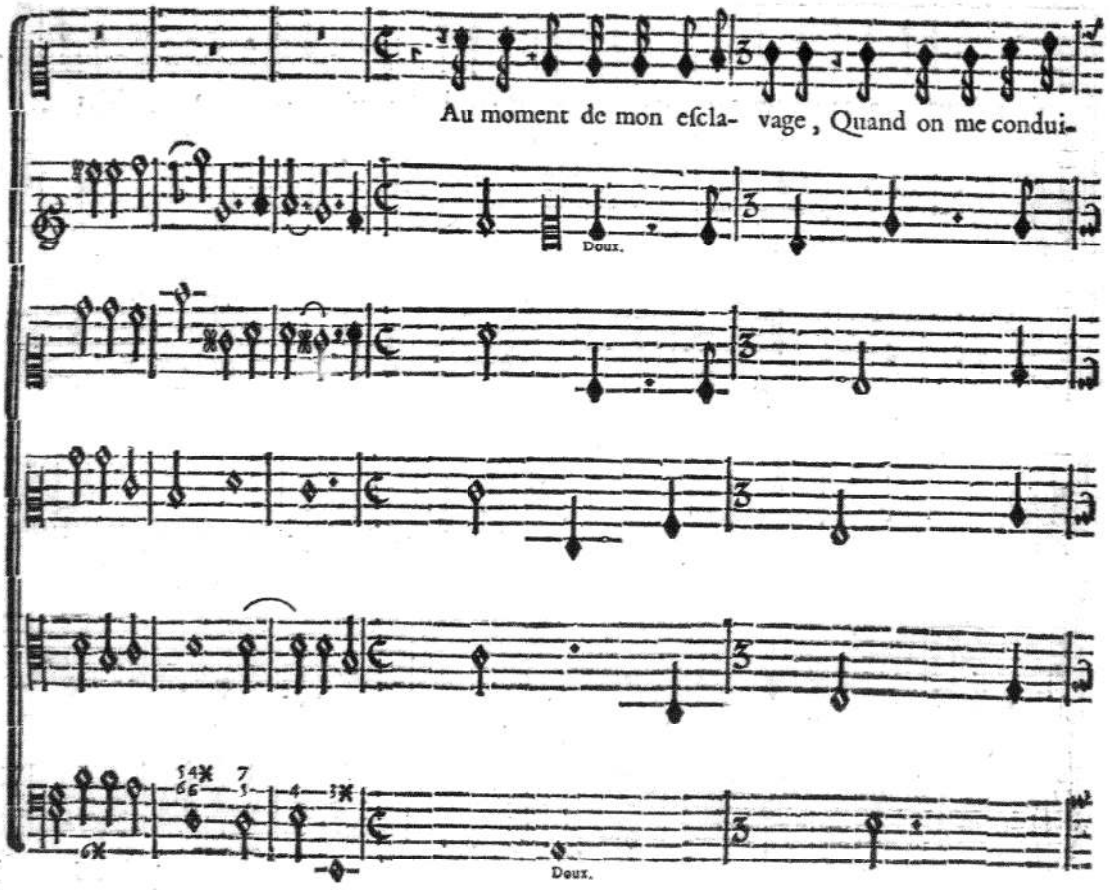


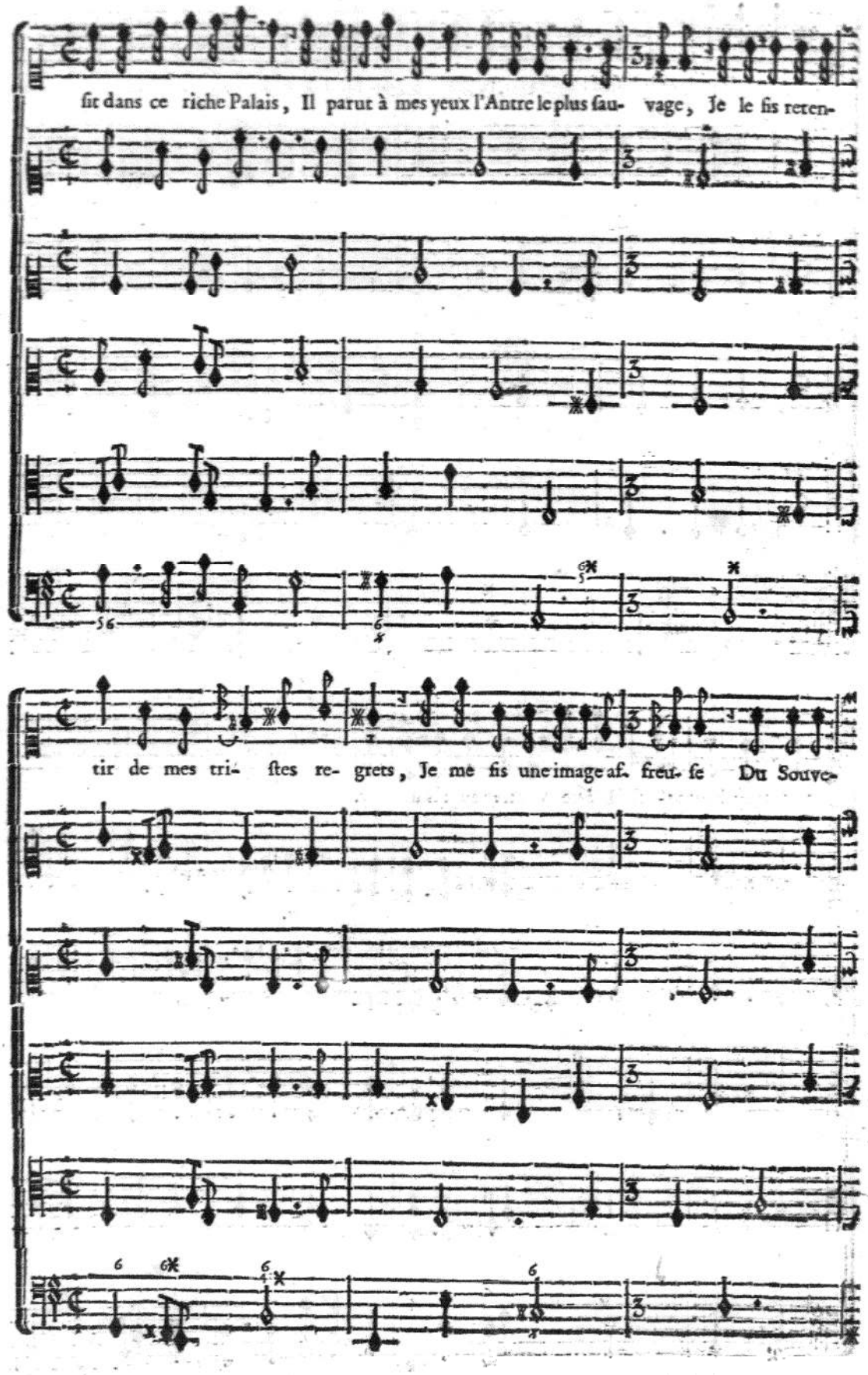
AIR.

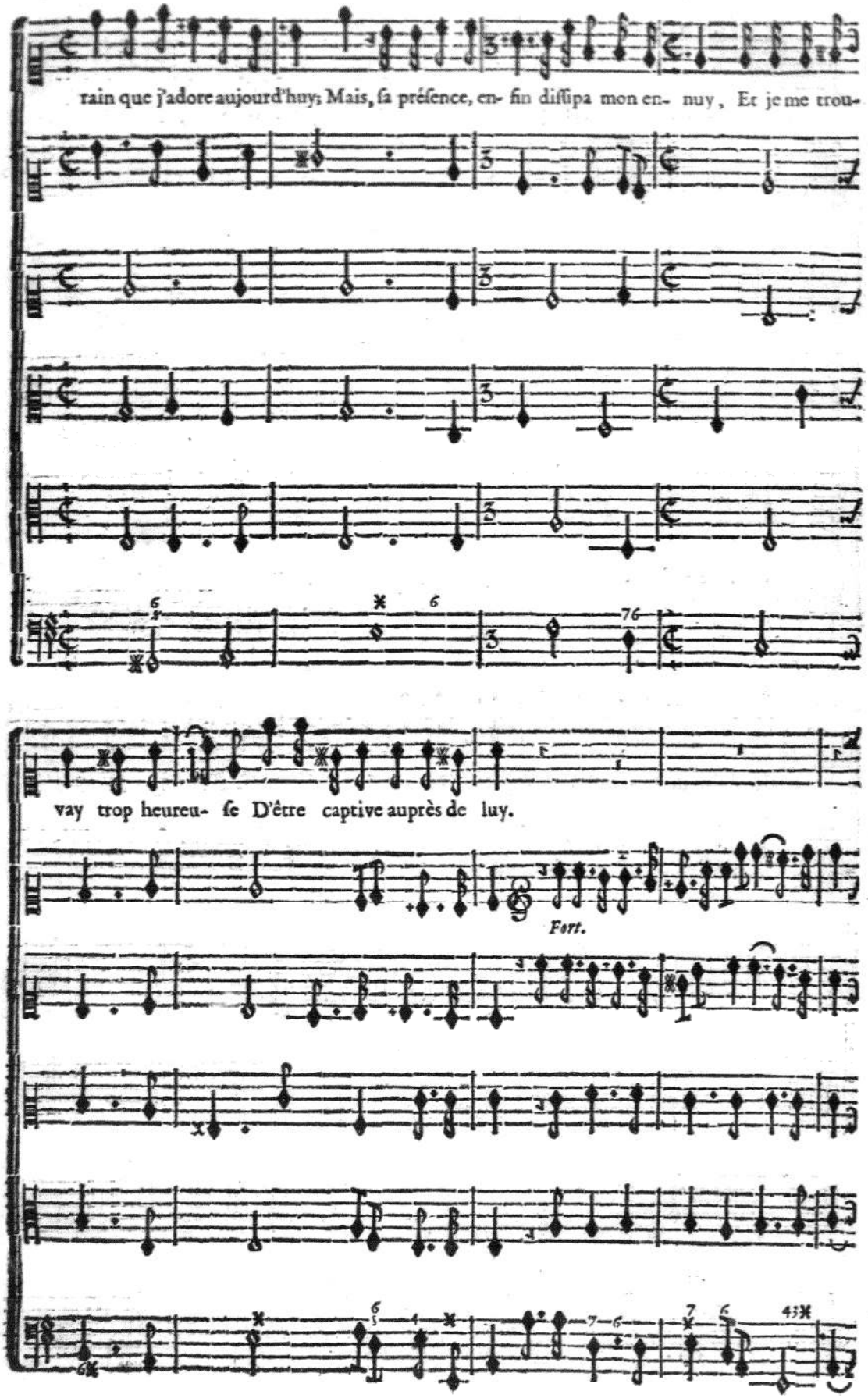

MEs Yeux, ne pourrez-vous ja- mais Forcer mon vainqueur à ſe ren-
Doux.

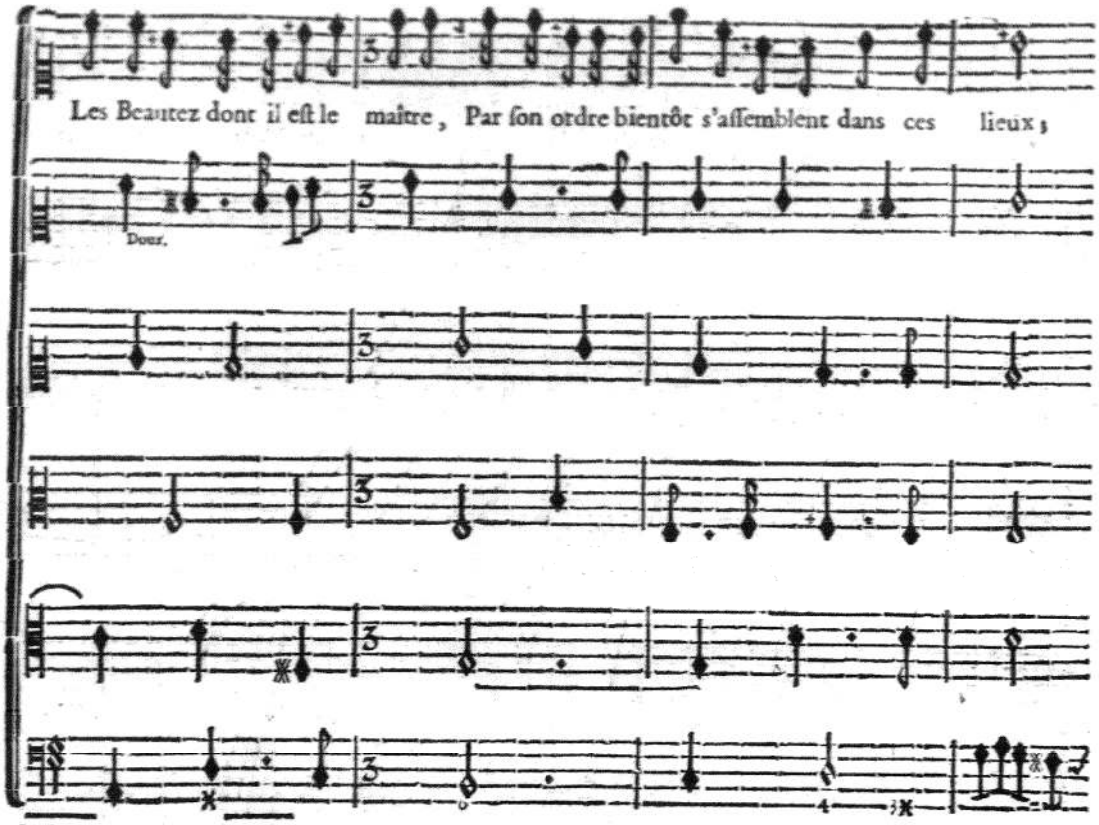

dre; Faut-il, avec un cœur ſi ten- dre, Avoir de ſi foi- bles at- traits? Mes

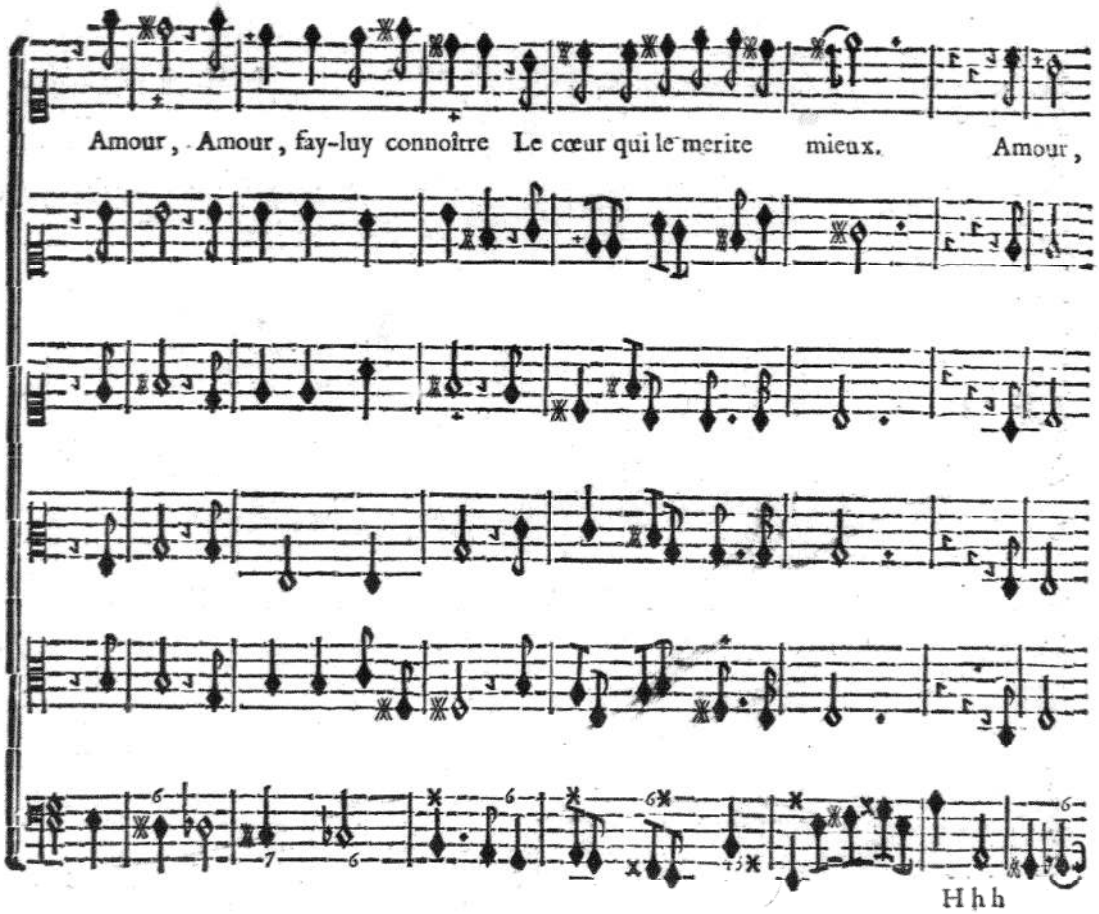

Yeux, ne pourez- vous jamais Forcer mon vainqueur à ſe ren- dre.
Fort.

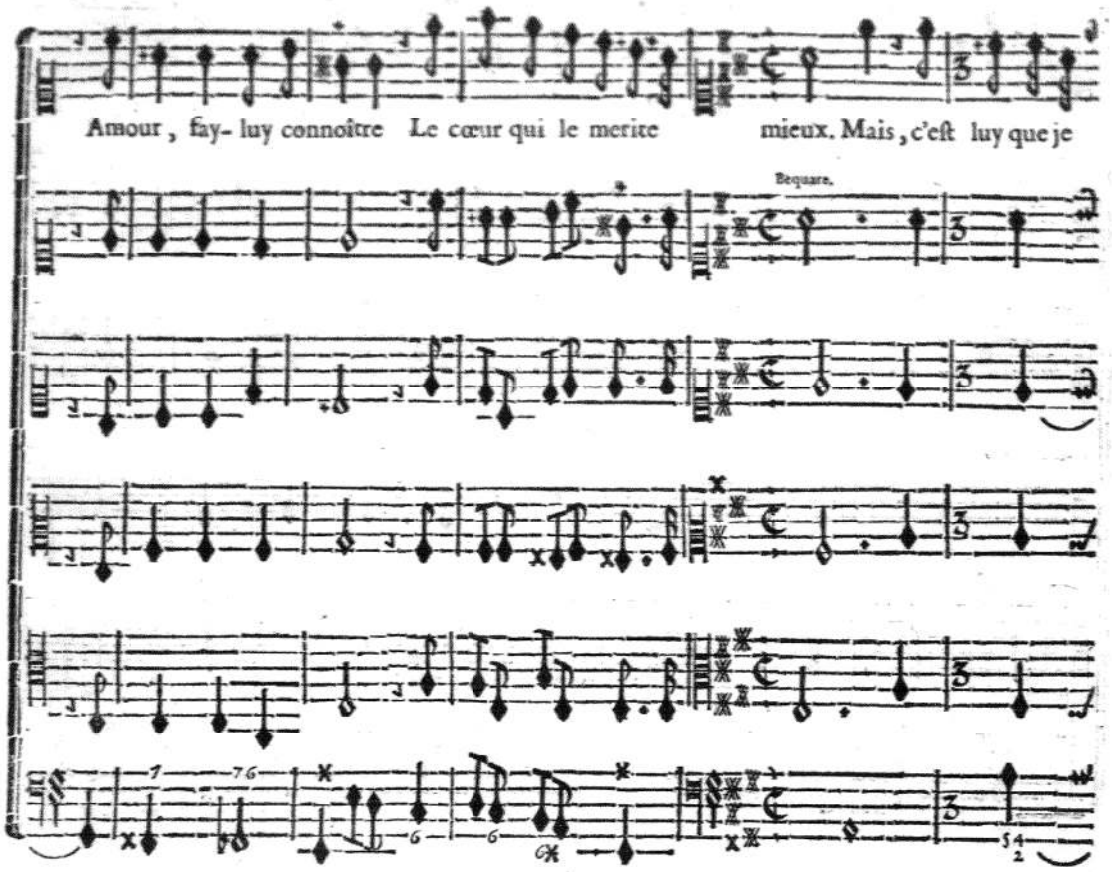

Au moment de mon eſcla- vage, Quand on me conduи-
Doux.
Doux.

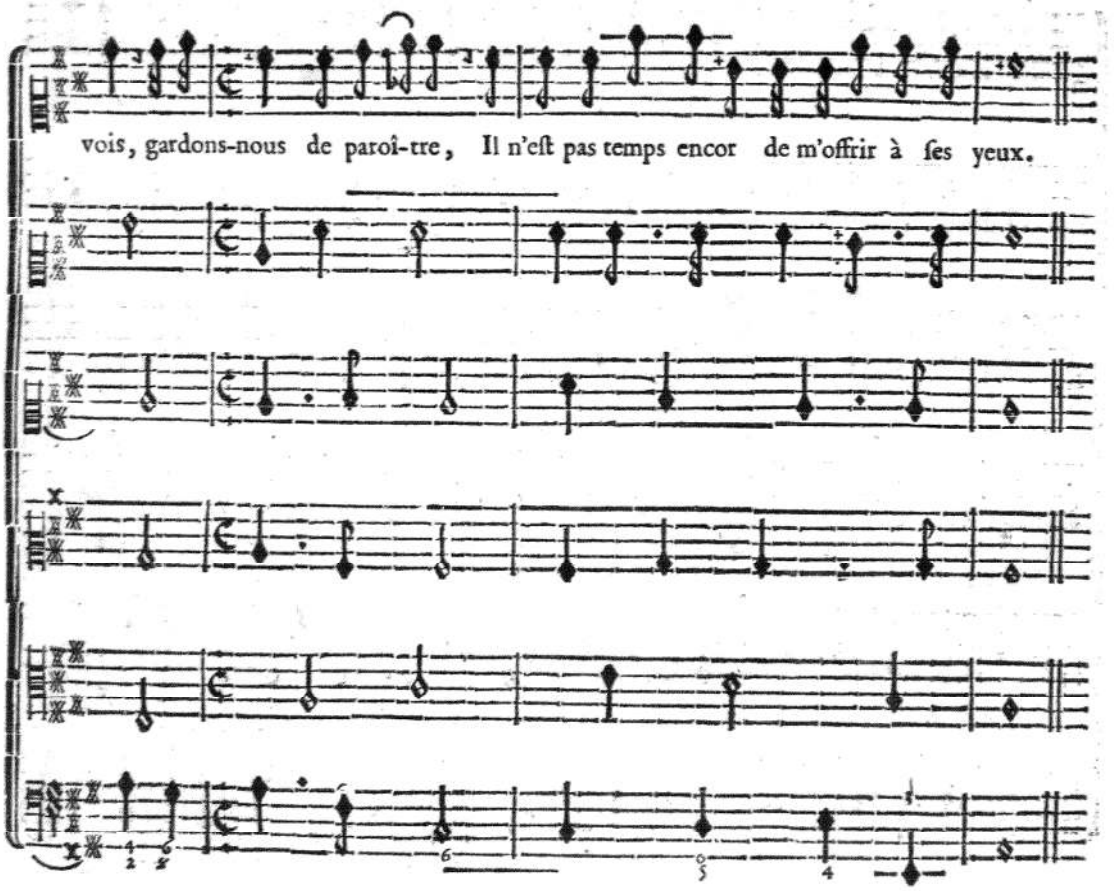

fit dans ce riche Palais, Il parut à mes yeux l'Antre le plus ſau- vage, Je le fis reten-
tir de mes tri- ſtes re- grets, Je me fis une image af- freu- ſe Du Souve-


rain que j'adore aujourd'huy; Mais, ſa préſence, en- fin diſſipa mon en- nuy, Et je me trou-
vay trop heureu- ſe D'être captive auprès de luy.
Fort.


Les Beautez dont il eſt le maître, Par ſon ordre bientôt s'aſſemblent dans ces lieux;
Doux.


Amour, Amour, fay-luy connoître Le cœur qui le merite mieux. Amour,

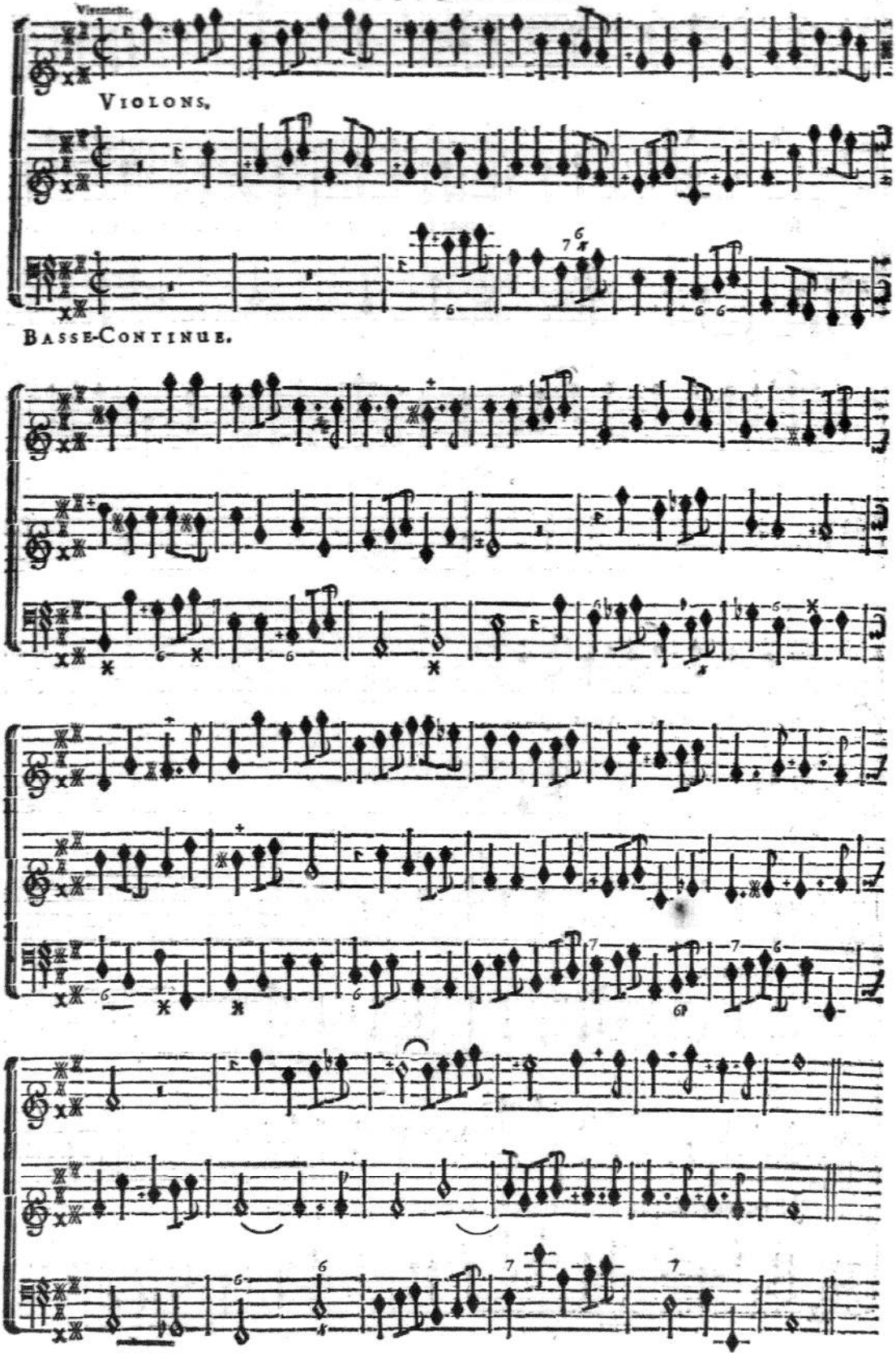

Amour, fay- luy connoître Le cœur qui le merite mieux. Mais, c'eſt luy que je
Bequare.


vois, gardons-nous de paroî-tre, Il n'eſt pas temps encor de m'offrir à ſes yeux.

SCENE II.

ZULIMAN, ROXANE.

RITOURNELLE.



ROXANE.

QUoy ! par d'autres appas, vôtre ame eſt enflâmée ? Mes ſoûpirs déſormais vont être ſuper-

flus : Ah ! pourquoy m'avez-vous ai- mée ? Ou pourquoy ne m'aimez-vo⁹ plus ? Ah ! pour-

quoy m'avez- vous aimé- e, Ou pour- quoy ne m'aimez-vous plus ? Ou pour-

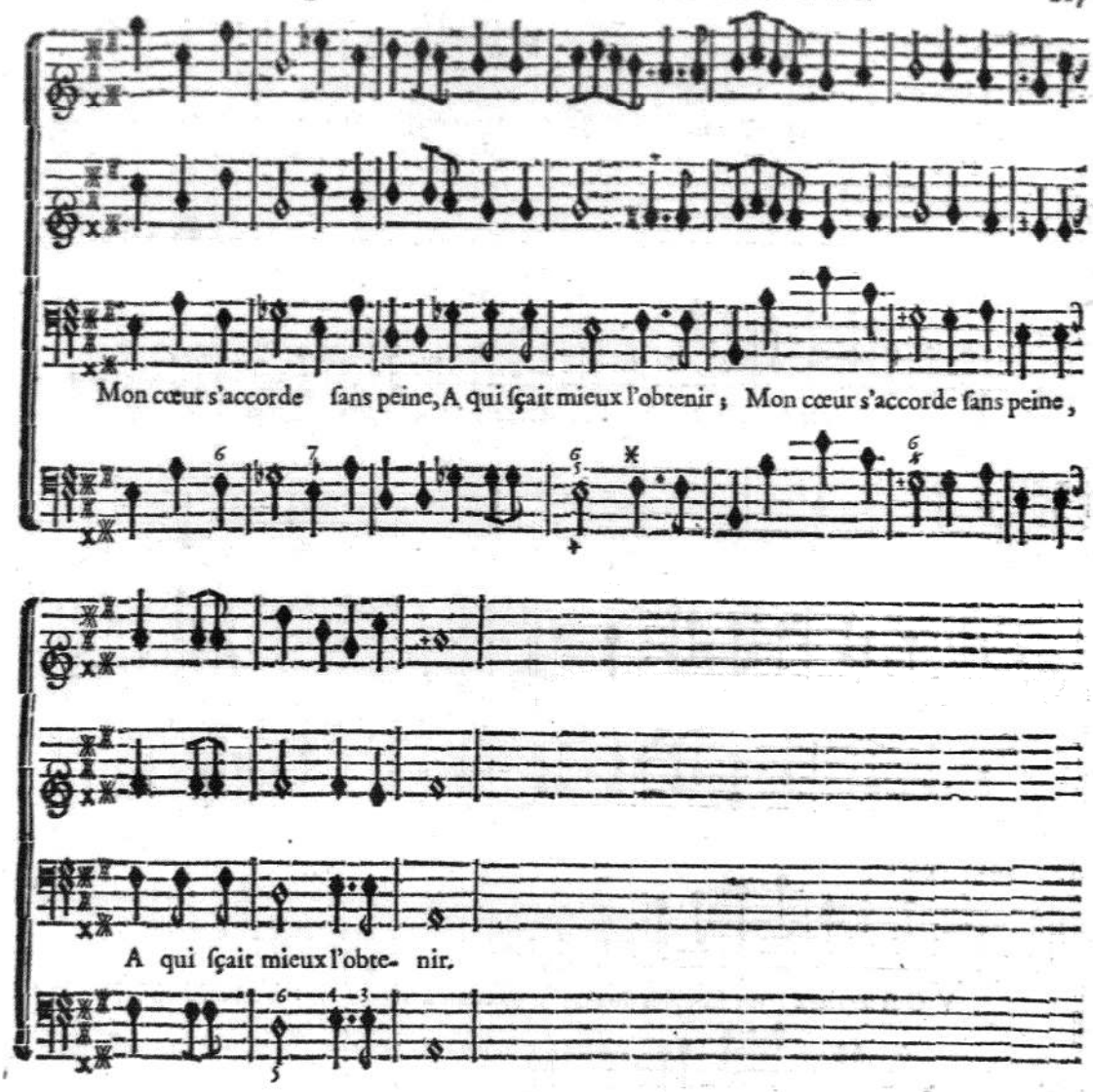
quoy ne m'aimez vous plus ?

AIR.

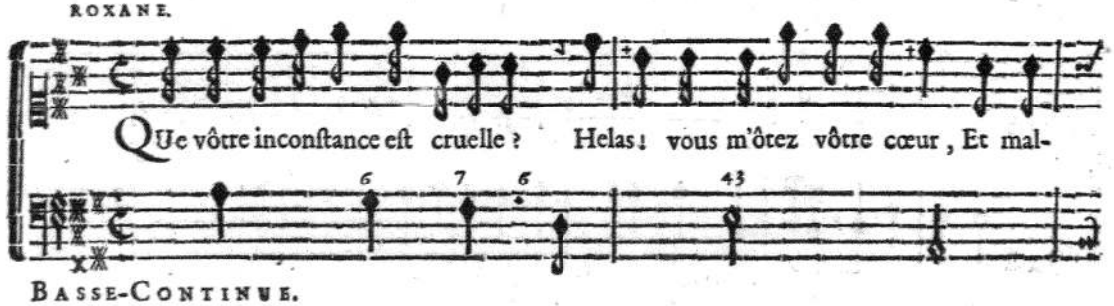
VIOLONS.

ZULIMAN.

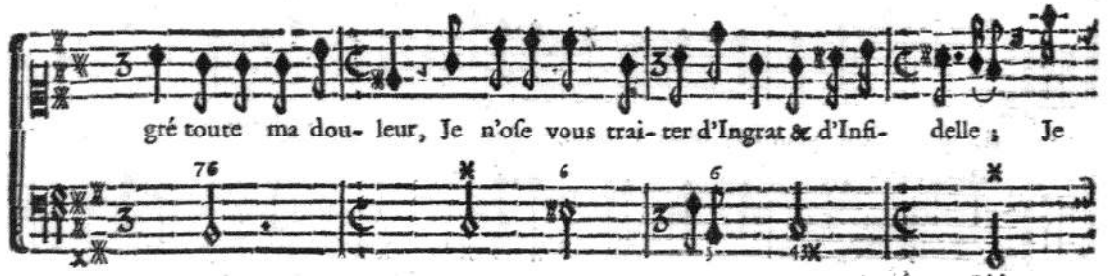
JE ne romprois pas nôtre chaîne, Si vous ſçaviez m'y rete- nir : nir :

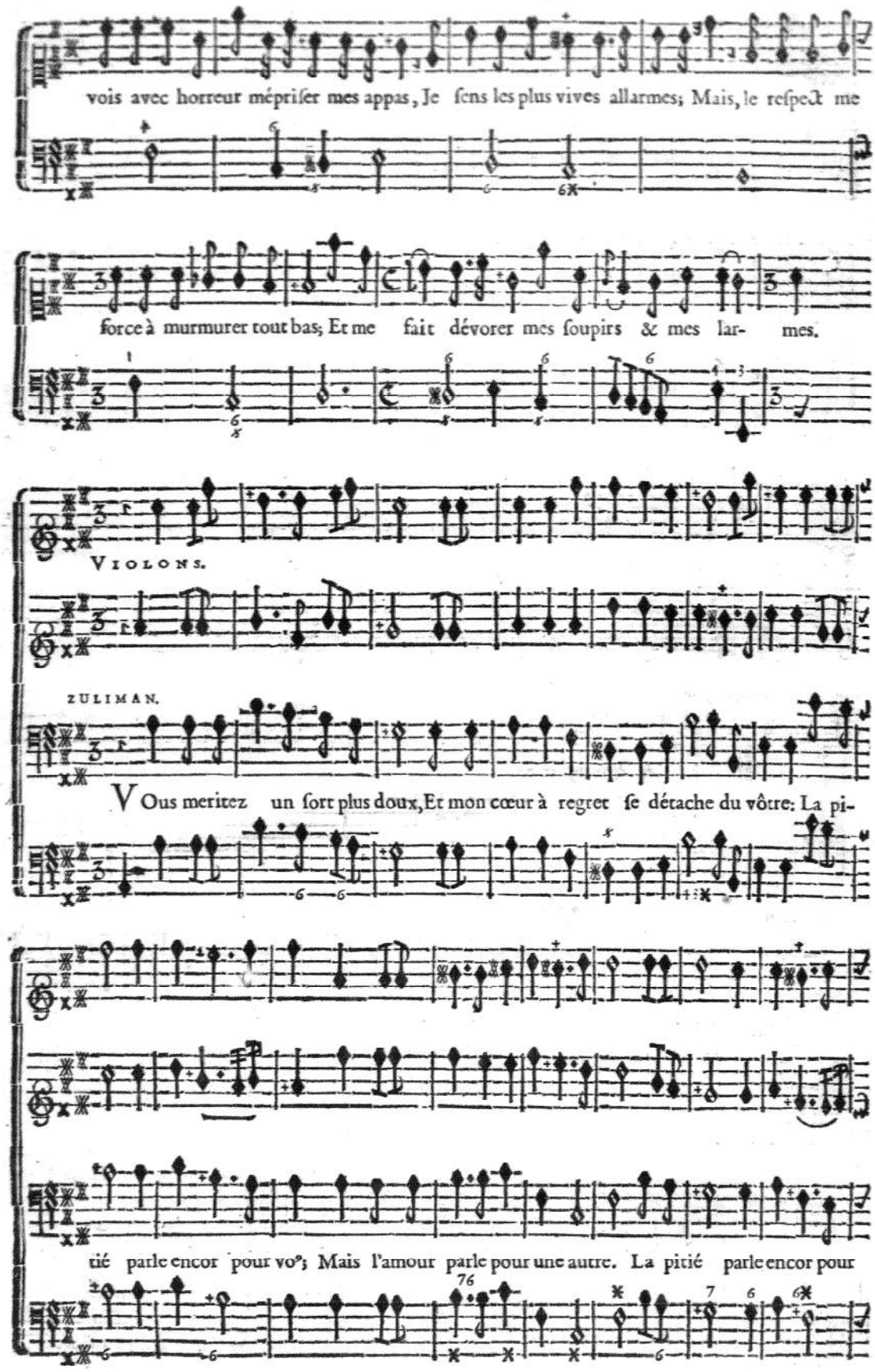


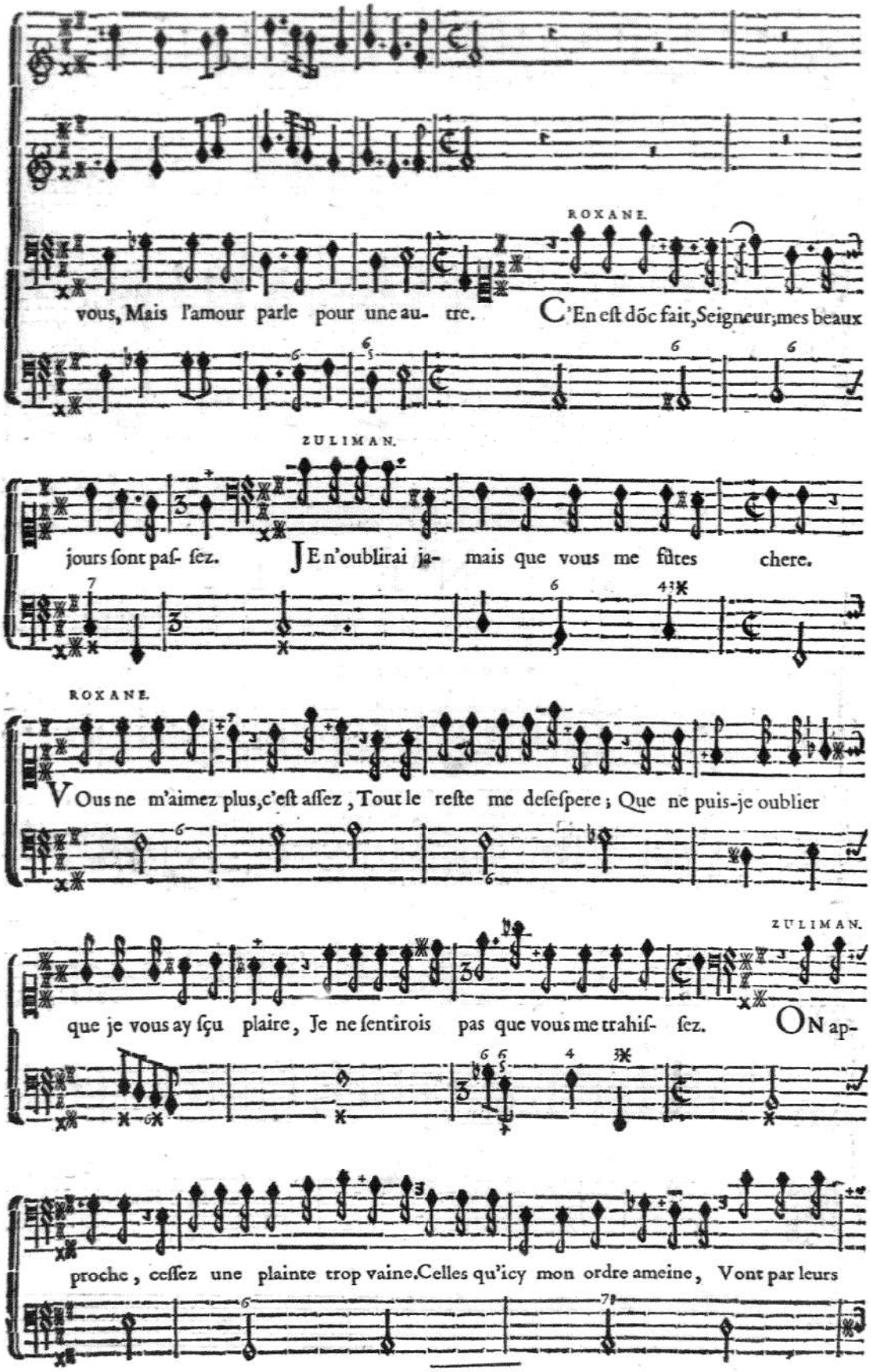
ROXANE.



BASSE-CONTINUE.




vois avec horreur mépriſer mes appas, Je ſens les plus vives allarmes; Mais, le reſpect me
force à murmurer tout bas; Et me fait dévorer mes ſoupirs & mes lar- mes.
VIOLONS.
ZULIMAN.
VOus meritez un ſort plus doux, Et mon cœur à regret ſe détache du vôtre: La pi-
tié parle encor pour vo⁹; Mais l'amour parle pour une autre. La pitié parle encor pour


ROXANE.
vous, Mais l'amour parle pour une au- tre. C'En eſt dõc fait, Seigneur; mes beaux
ZULIMAN.
jours ſont paſ- ſez. JE n'oublirai ja- mais que vous me fûtes chere.
ROXANE.
VOus ne m'aimez plus, c'eſt aſſez, Tout le reſte me deſeſpere; Que ne puis-je oublier
ZULIMAN.
que je vous ay ſçu plaire, Je ne ſentirois pas que vous me trahiſ- ſez. ON ap-
proche, ceſſez une plainte trop vaine. Celles qu'icy mon ordre ameine, Vont par leurs

jeux répondre à mes deſirs. Diſſimulez vôtre peine, Et reſpectez mes plai-

ROXANE, à part.

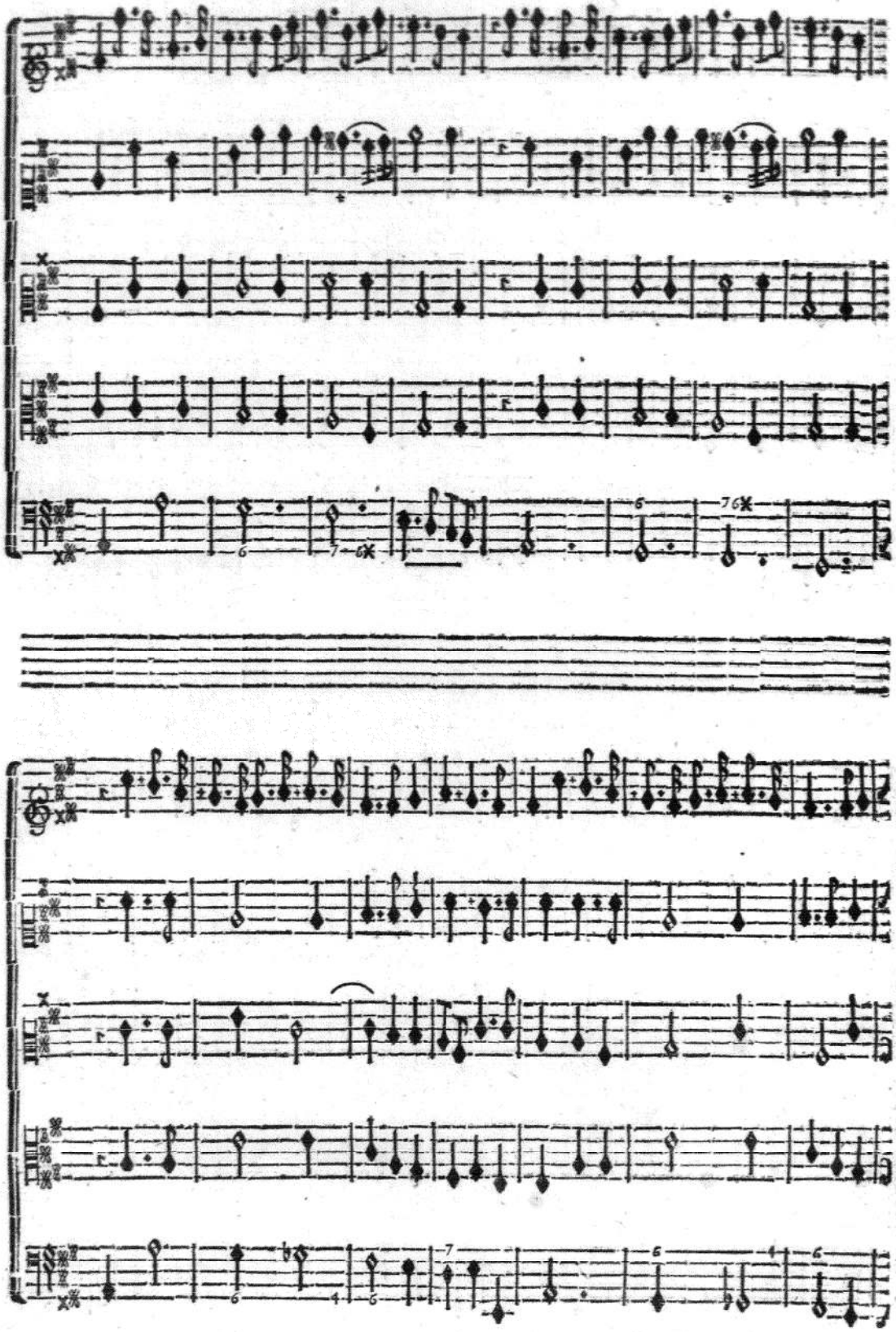
ſirs. Voyons du moins l'Objet de ſes nouveaux de- ſirs, Sçachons à qui je dois ma haine.

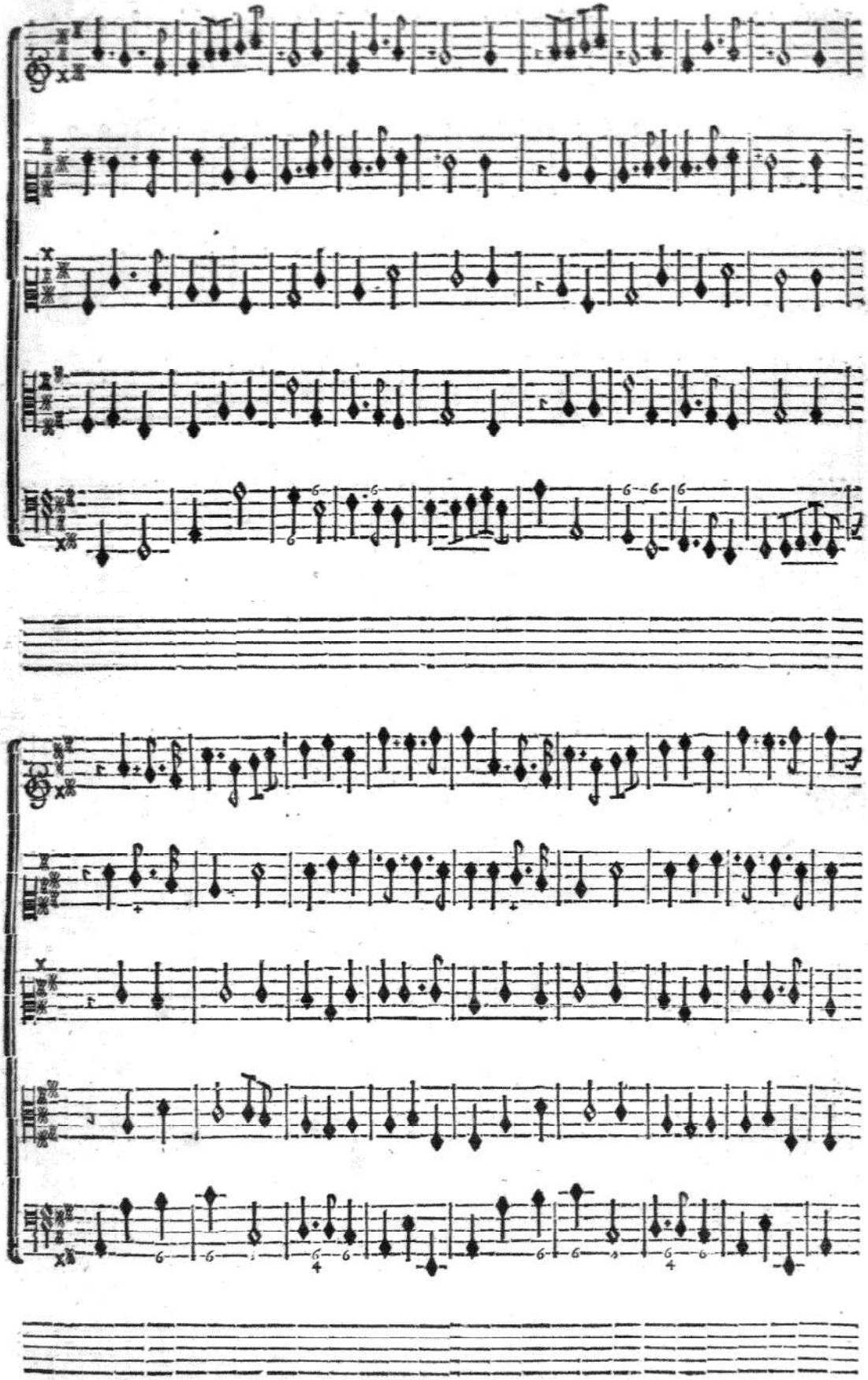
SCENE III.

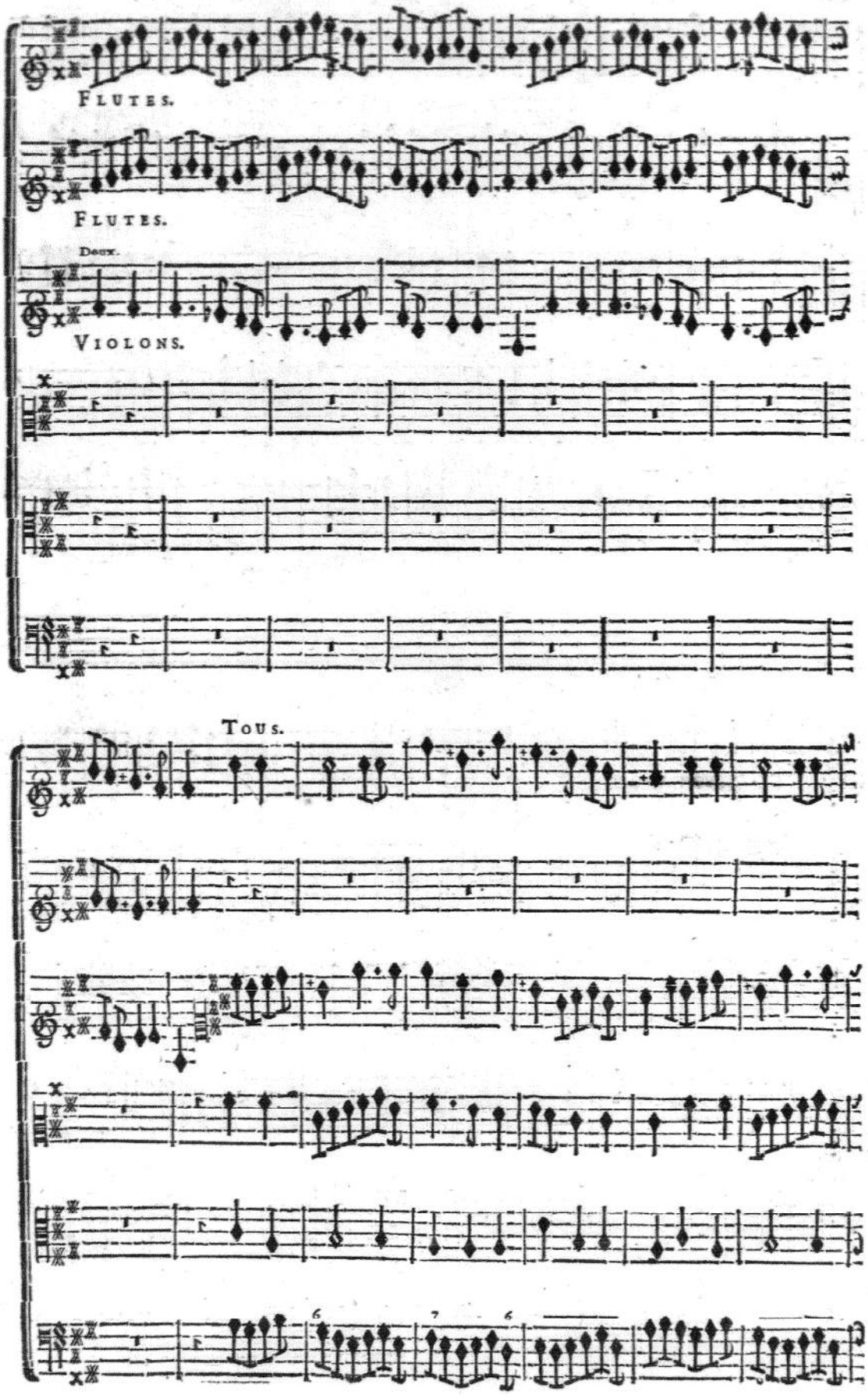
ZULIMAN, ROXANE, ZAYDE & les autres Sultanes.

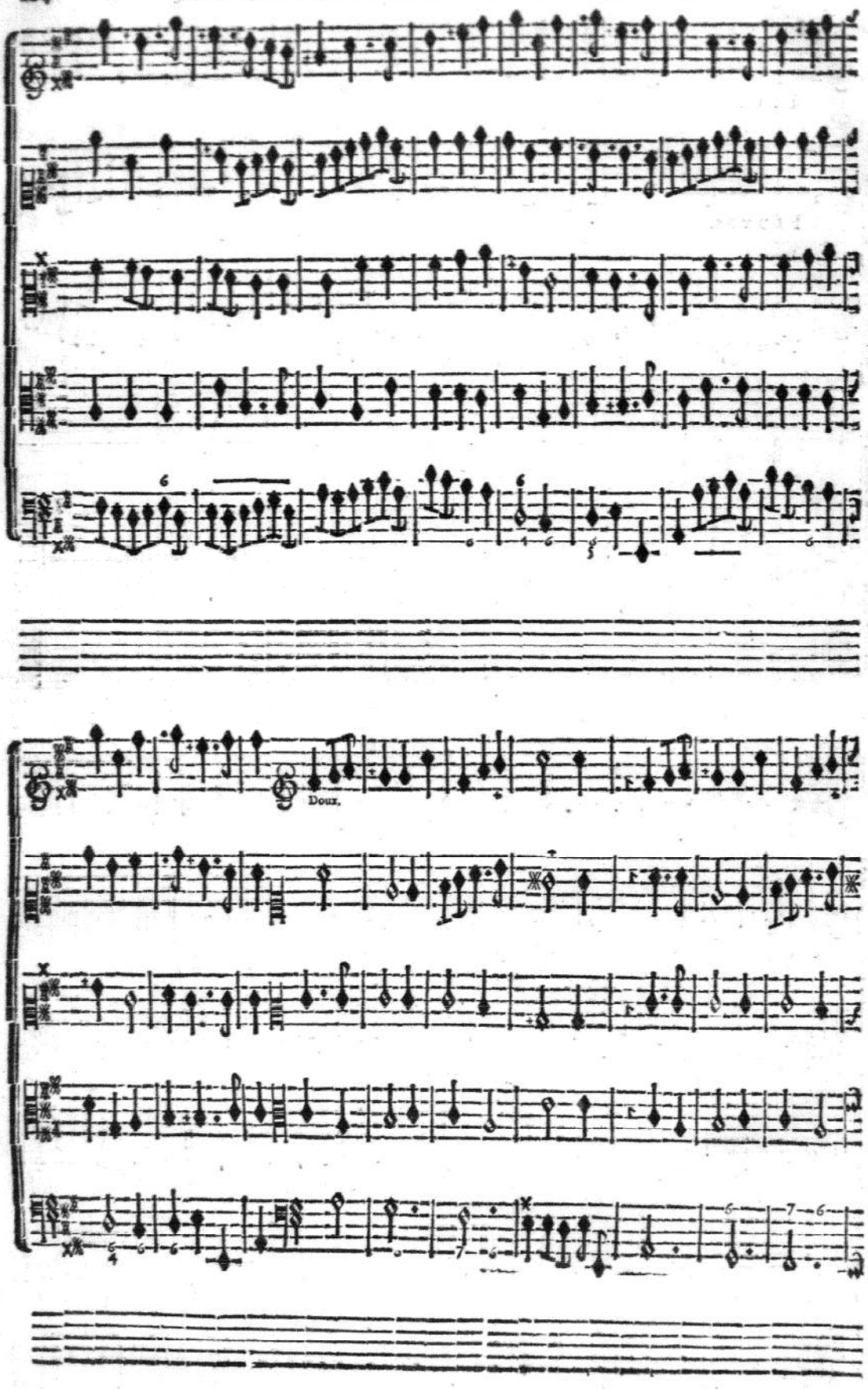
PASSACAILLE.

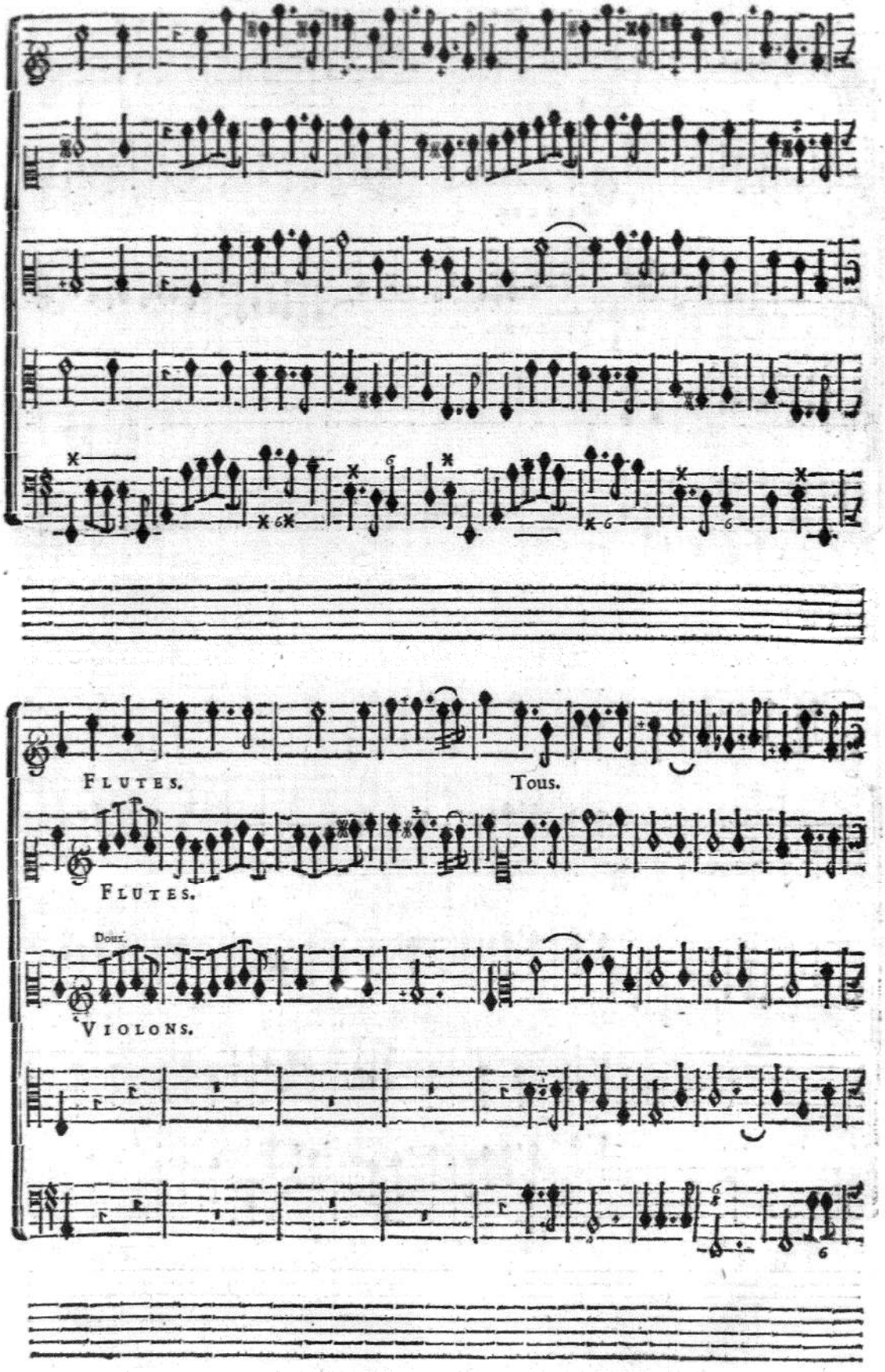
VIOLONS.

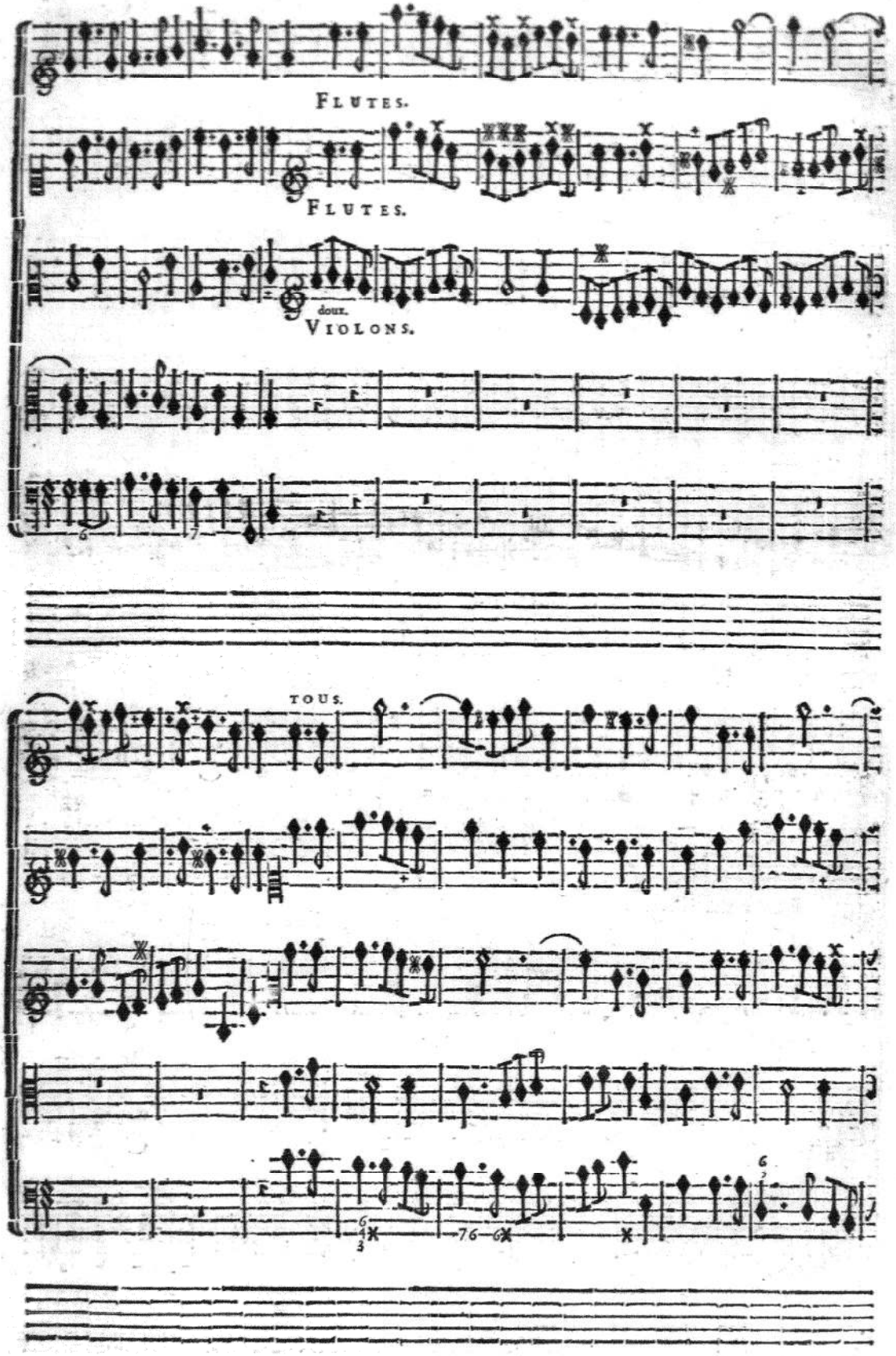


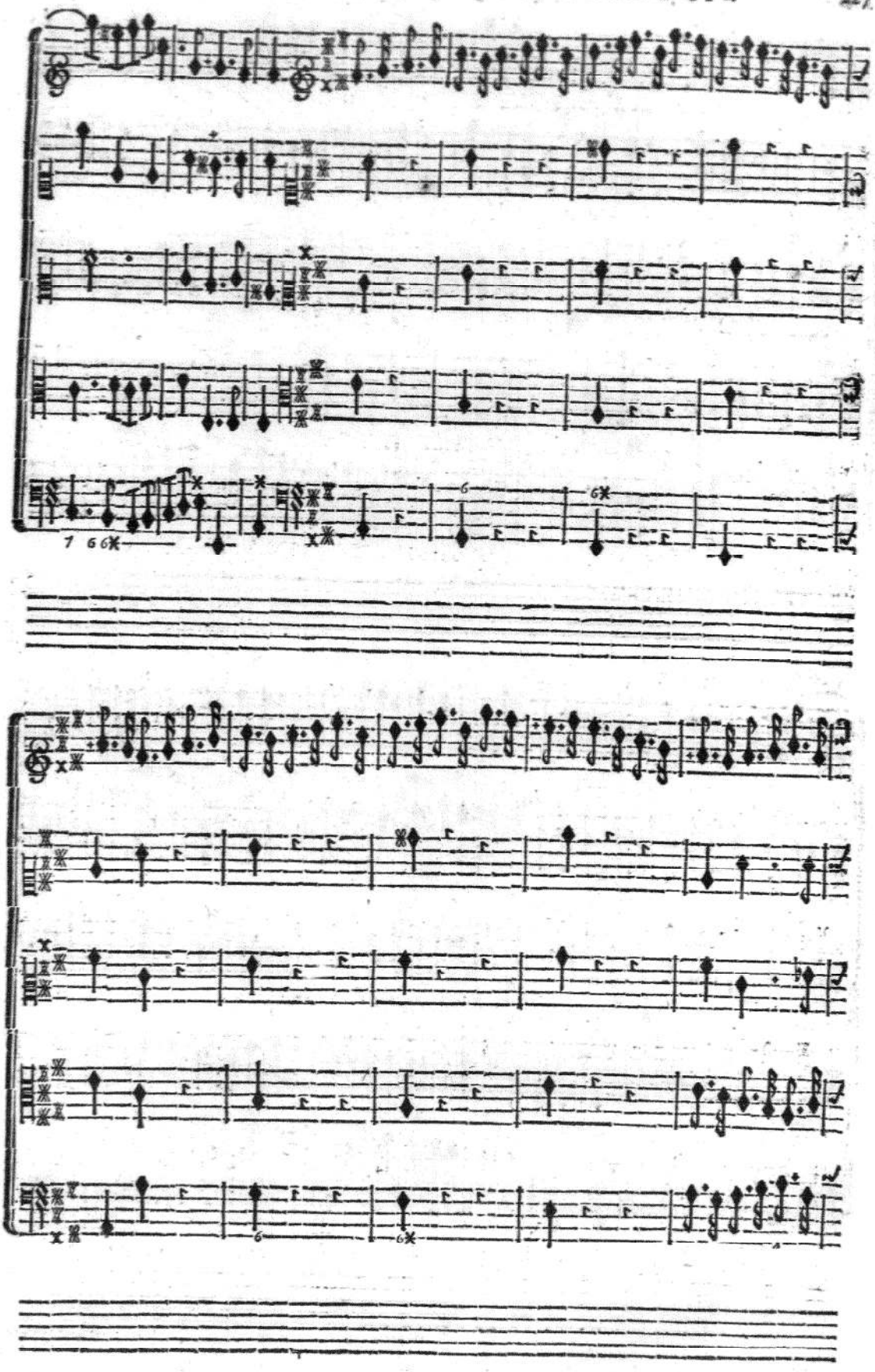


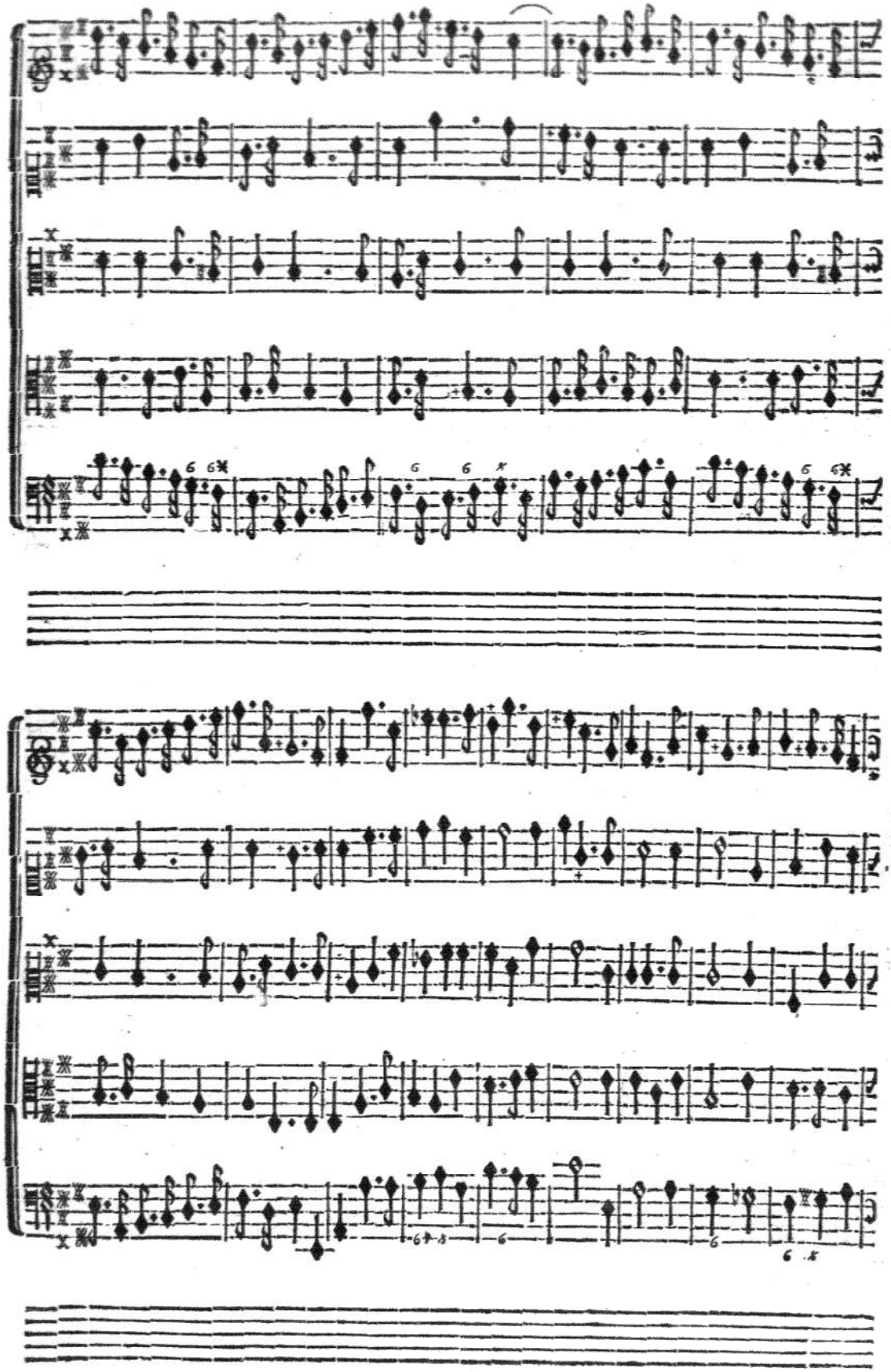

FLUTES.
FLUTES.
Deux.
VIOLONS.
TOUS.

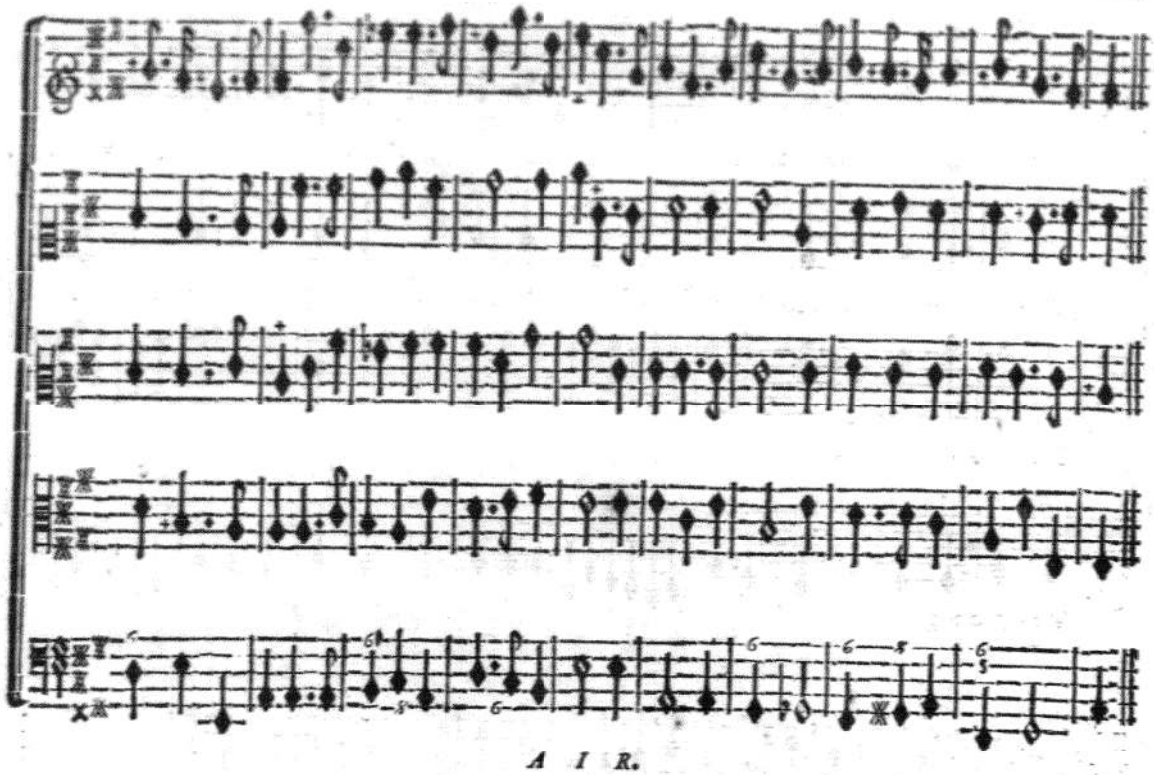

Doux.


FLUTES.
Tous.
FLUTES.
Doux.
VIOLONS.


FLUTES.
FLUTES.
doux.
VIOLONS.
TOUS.







AIR.

Zayde, alternativement avec les autres Sultanes.

ZAYDE.

QUe l'Amour dans nos cœurs, Faſſe naître Mille ardeurs Pour nôtre auguſte Maître;

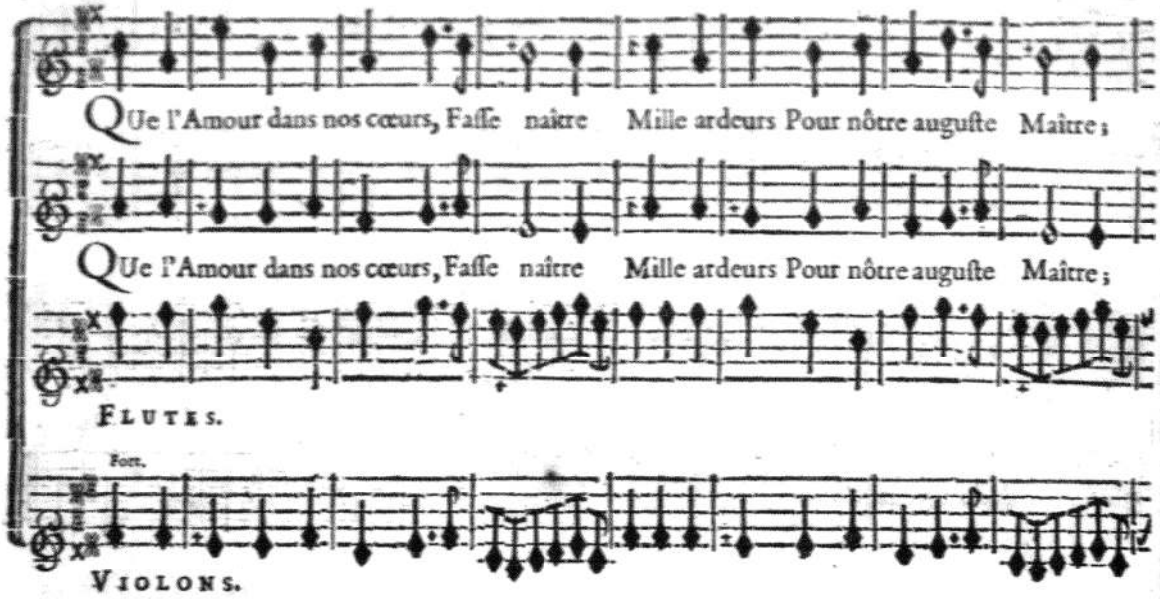
FLUTES.

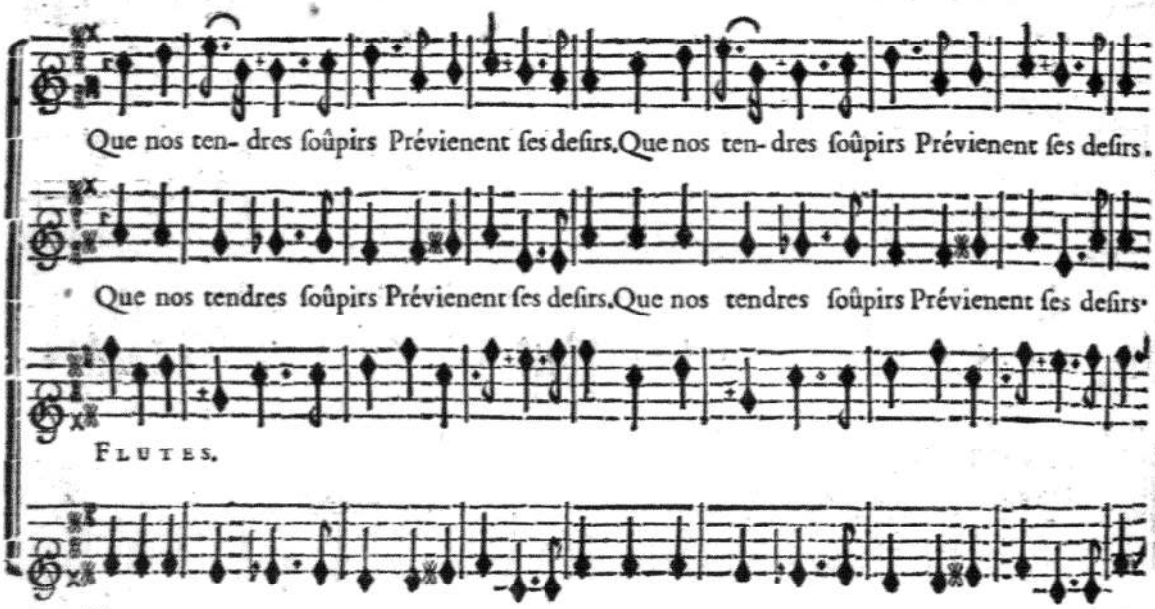
Doux.

VIOLONS.

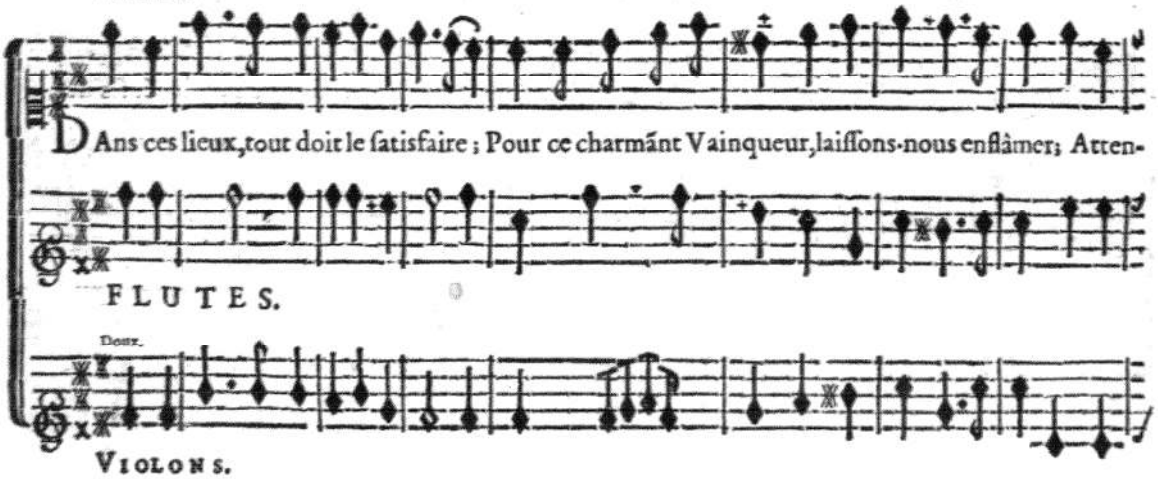
Que nos ten- dres ſoûpirs Prévienẽt ſes deſirs. Que nos ten- dres ſoûpirs Prévienẽt ſes deſirs.

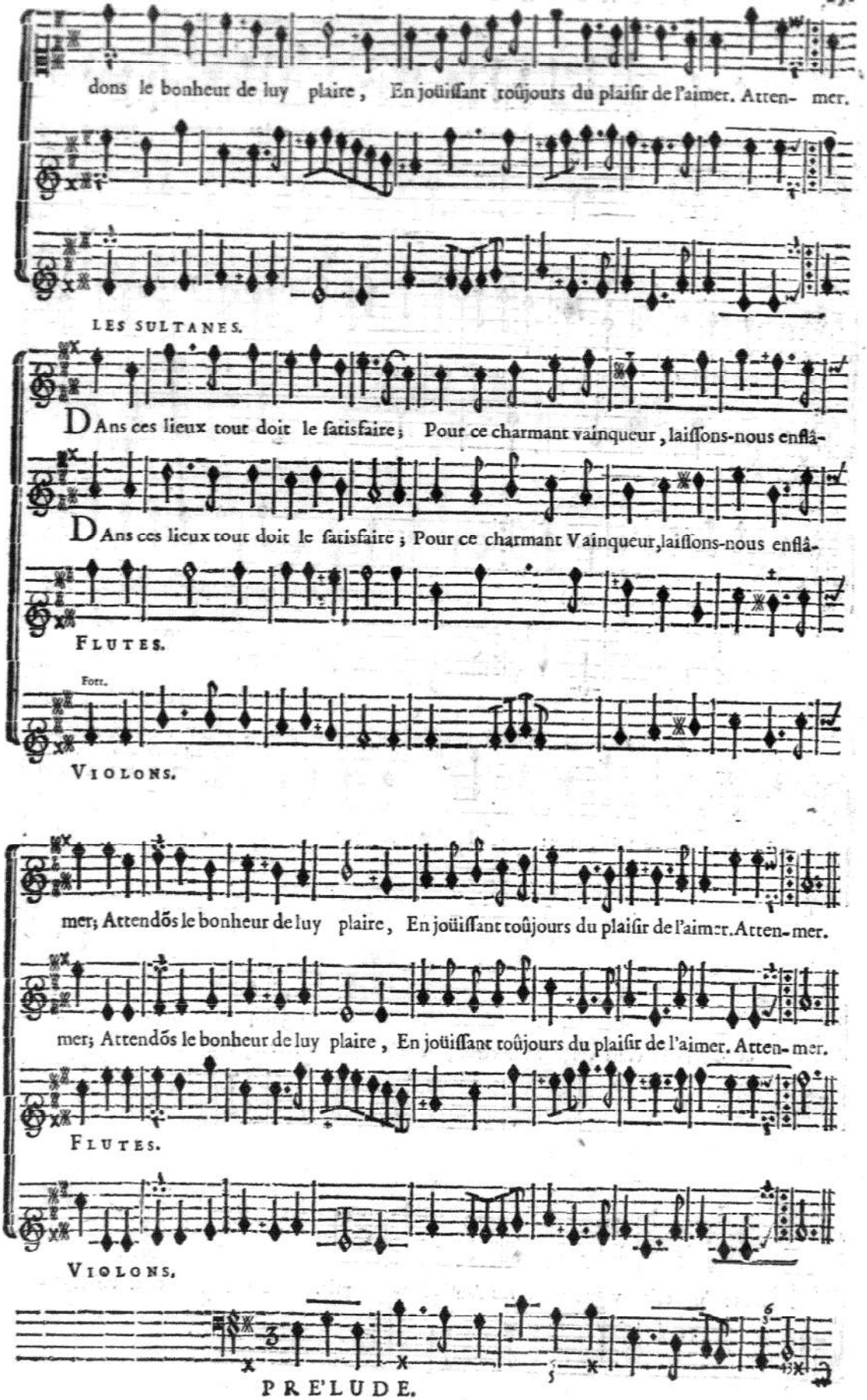
LES SULTANES.



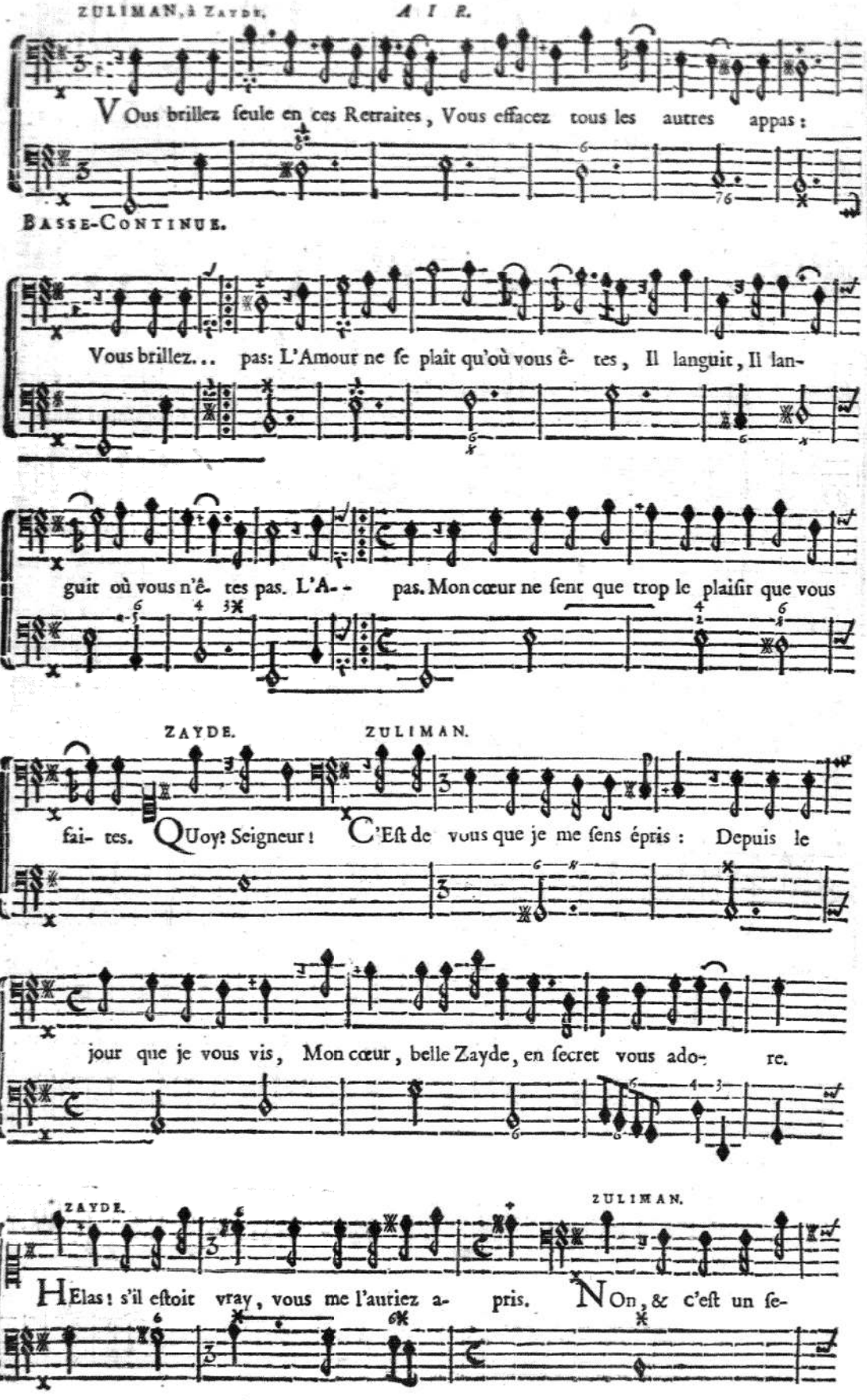


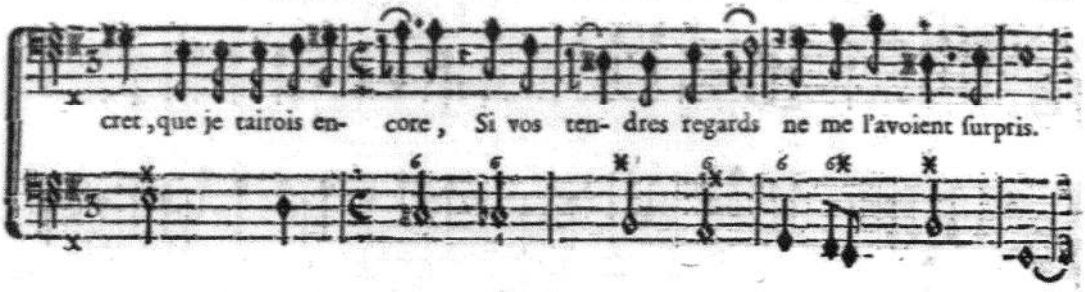
ZAYDE.



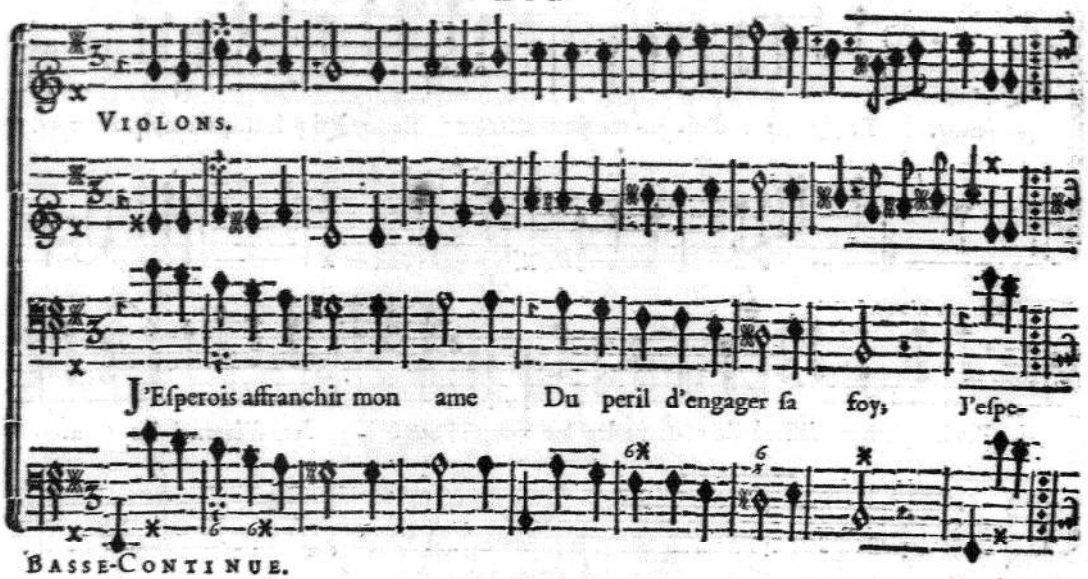

dons le bonheur de luy plaire, En joüiſſant toûjours du plaiſir de l'aimer. Atten- mer.
LES SULTANES.
DAns ces lieux tout doit le ſatisfaire; Pour ce charmant vainqueur, laiſſons-nous enflâ-
DAns ces lieux tout doit le ſatisfaire; Pour ce charmant Vainqueur, laiſſons-nous enflâ-
FLUTES.
Forr.
VIOLONS.
mer; Attendõs le bonheur de luy plaire, En joüiſſant toûjours du plaiſir de l'aimer. Atten- mer.
mer; Attendõs le bonheur de luy plaire, En joüiſſant toûjours du plaiſir de l'aimer. Atten- mer.
FLUTES.
VIOLONS.
PRE'LUDE.

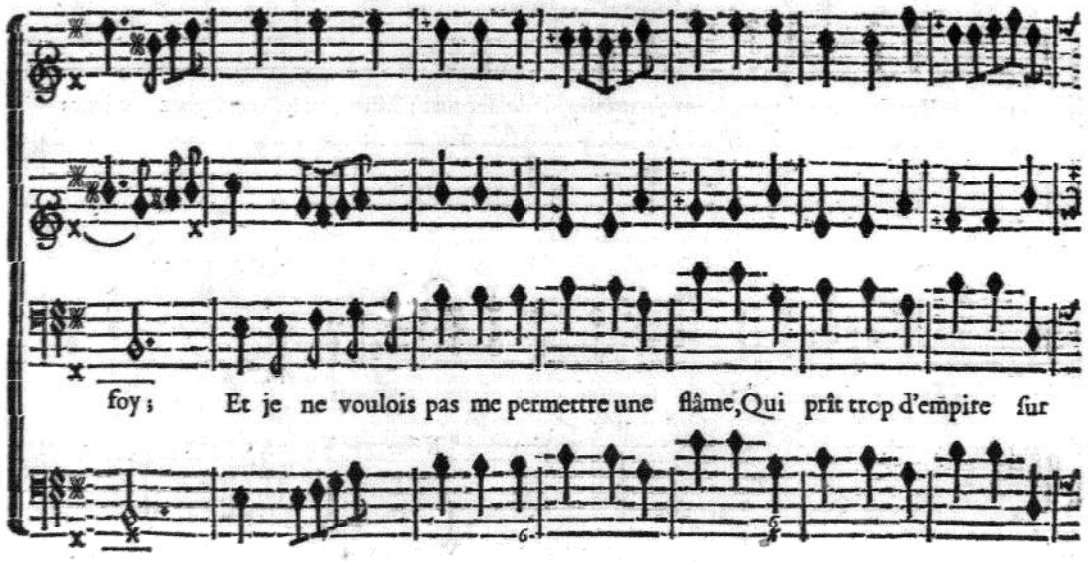
ZULIMAN, à Zayde. AIR.

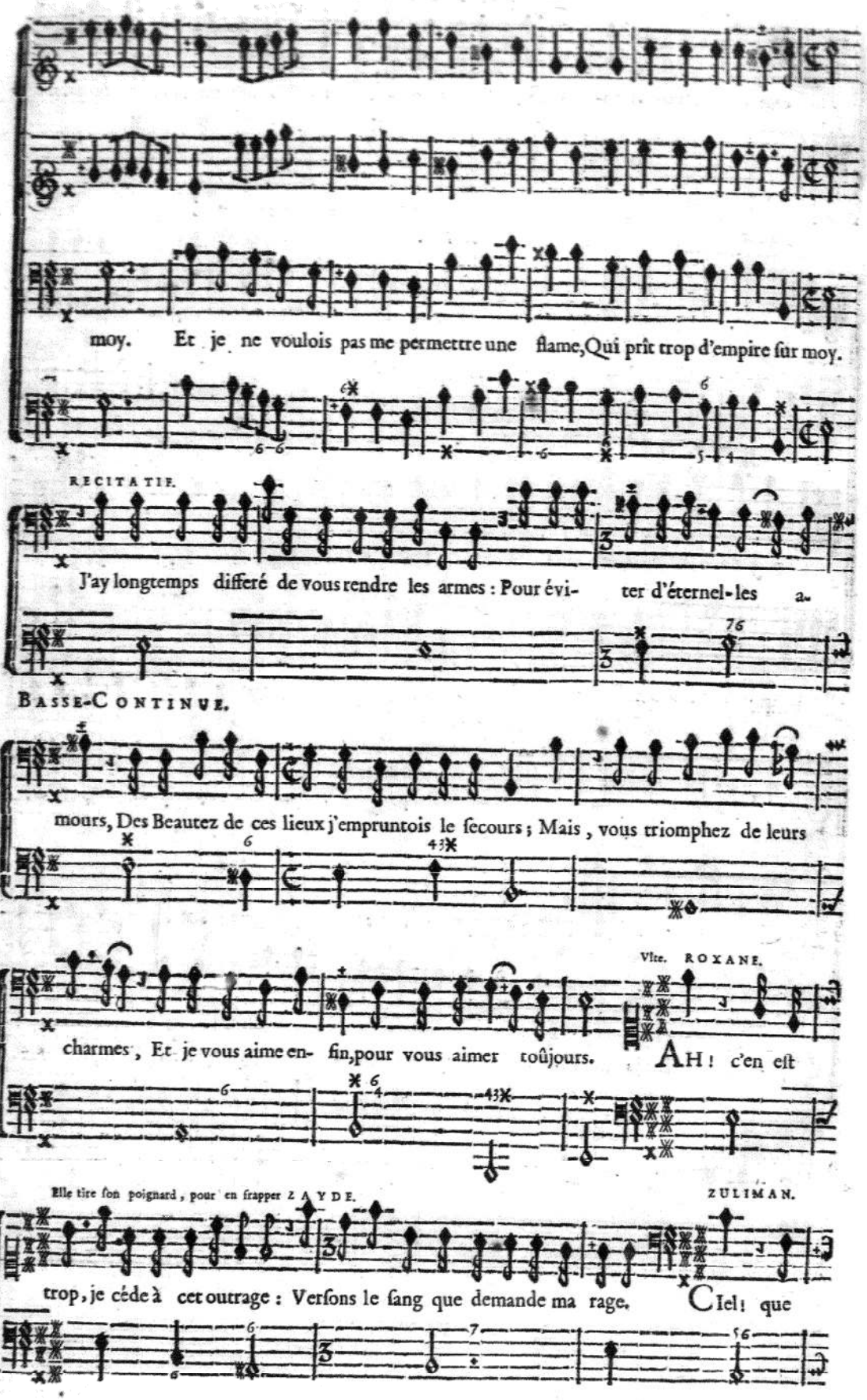



cret, que je tairois en- core, Si vos ten- dres regards ne me l'avoient ſurpris.

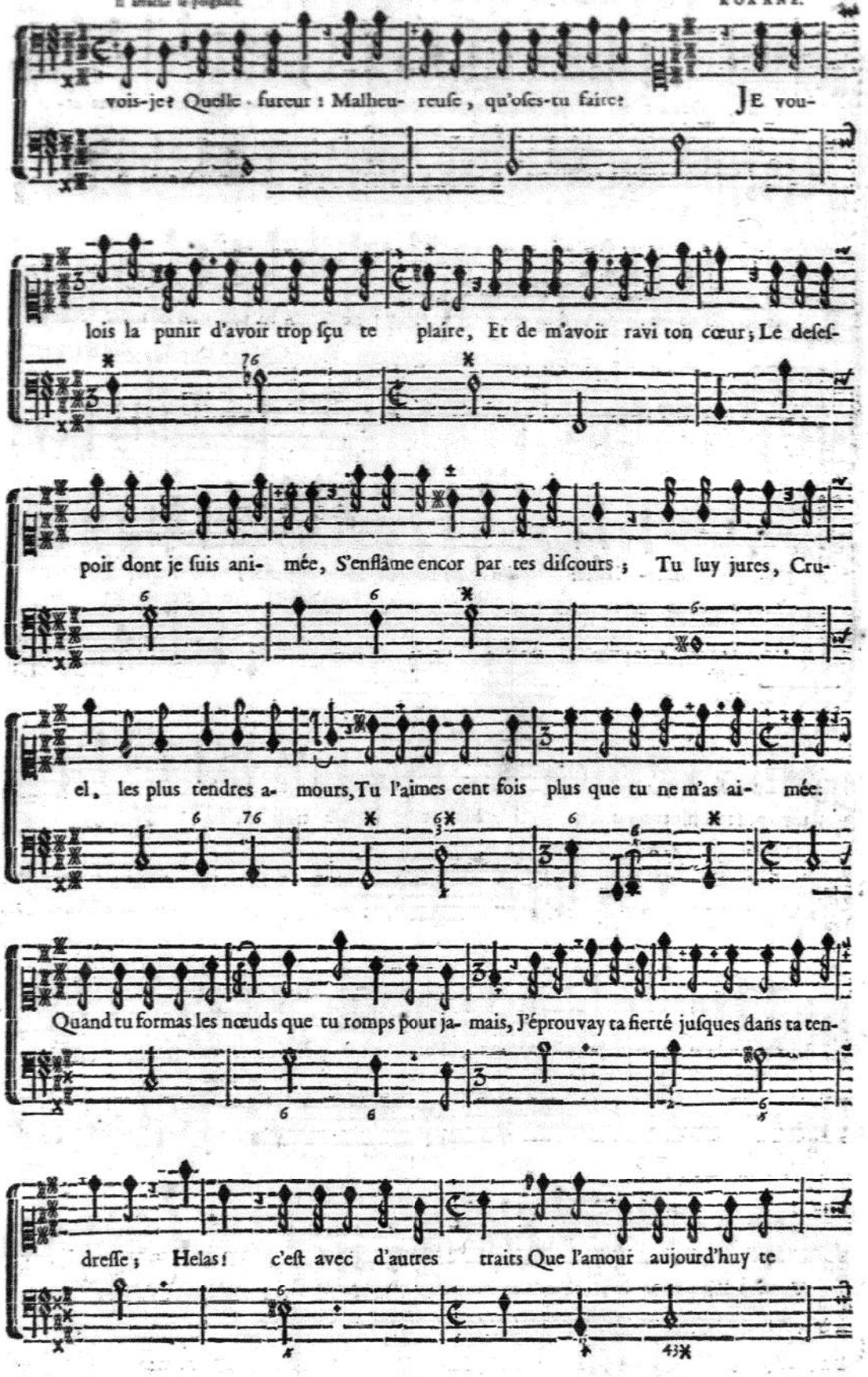
AIR.

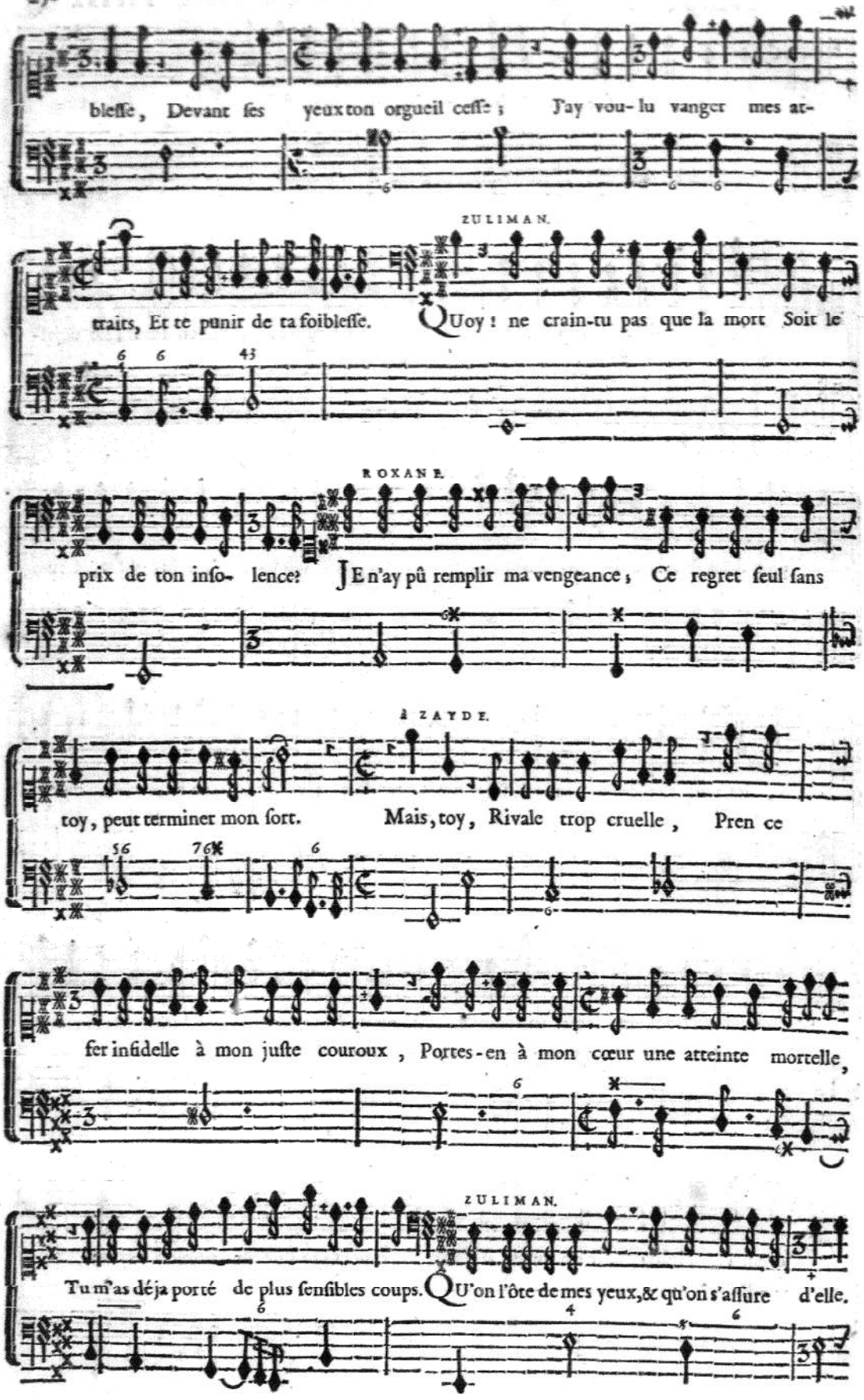

VIOLONS.
J'Eſperois affranchir mon ame Du peril d'engager ſa foy, J'eſpe-
BASSE-CONTINUE.


foy; Et je ne voulois pas me permettre une flâme, Qui prît trop d'empire ſur


moy. Et je ne voulois pas me permettre une flame, Qui prît trop d'empire ſur moy.
RECITATIF.
J'ay longtemps differé de vous rendre les armes : Pour évi- ter d'éternel-les a-
BASSE-CONTINUE.
mours, Des Beautez de ces lieux j'empruntois le ſecours ; Mais, vous triomphez de leurs
Vîte. ROXANE.
charmes, Et je vous aime en- fin, pour vous aimer toûjours. AH ! c'en eſt
Elle tire ſon poignard, pour en frapper ZAYDE.
ZULIMAN.
trop, je céde à cet outrage : Verſons le ſang que demande ma rage. CIEL ! que

Il arrache le poignard. ROXANE.

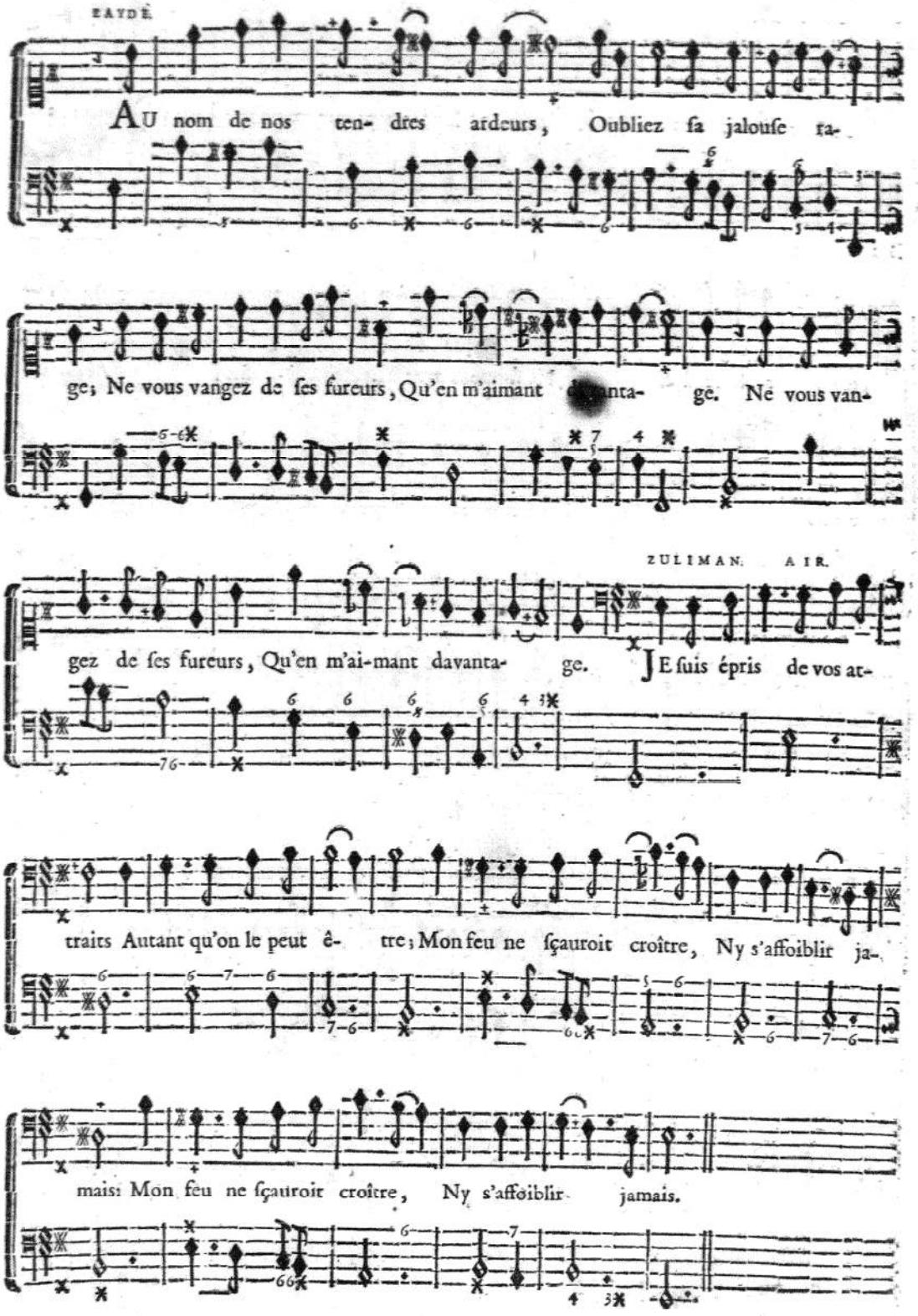



bleſſe, Devant ſes yeux ton orgueil ceſſe ; J'ay vou-lu vanger mes at-
ZULIMAN.
traits, Et te punir de ta foibleſſe. QUoy ! ne crain-tu pas que la mort Soit le
ROXANE.
prix de ton inſo- lence? JE n'ay pû remplir ma vengeance ; Ce regret ſeul ſans
À ZAYDE.
toy, peut terminer mon ſort. Mais, toy, Rivale trop cruelle, Pren ce
fer infidelle à mon juſte couroux, Portes-en à mon cœur une atteinte mortelle,
ZULIMAN.
Tu m'as déja porté de plus ſenſibles coups. QU'on l'ôte de mes yeux, & qu'on s'aſſure d'elle.

SCENE IV.

ZULIMAN, ZAYDE, & les autres SULTANES.

AIR.



ENSEMBLE.

ZAYDE.

LIvrons nos cœurs à la tendreſſe, Ne formons que d'heureux deſirs, Livrons nos

ZULIMAN.

LIvrons nos cœurs à la tendreſſe, Ne formons que d'heureux deſirs; Livrons nos

BASSE-CONTINUE.

cœurs à la tendref- ſe, Ne formons que d'heureux de- ſirs; Aimons-

cœurs à la ten- dreſſe, Ne formons que d'heureux deſirs; Aimons-nous, Aimons-

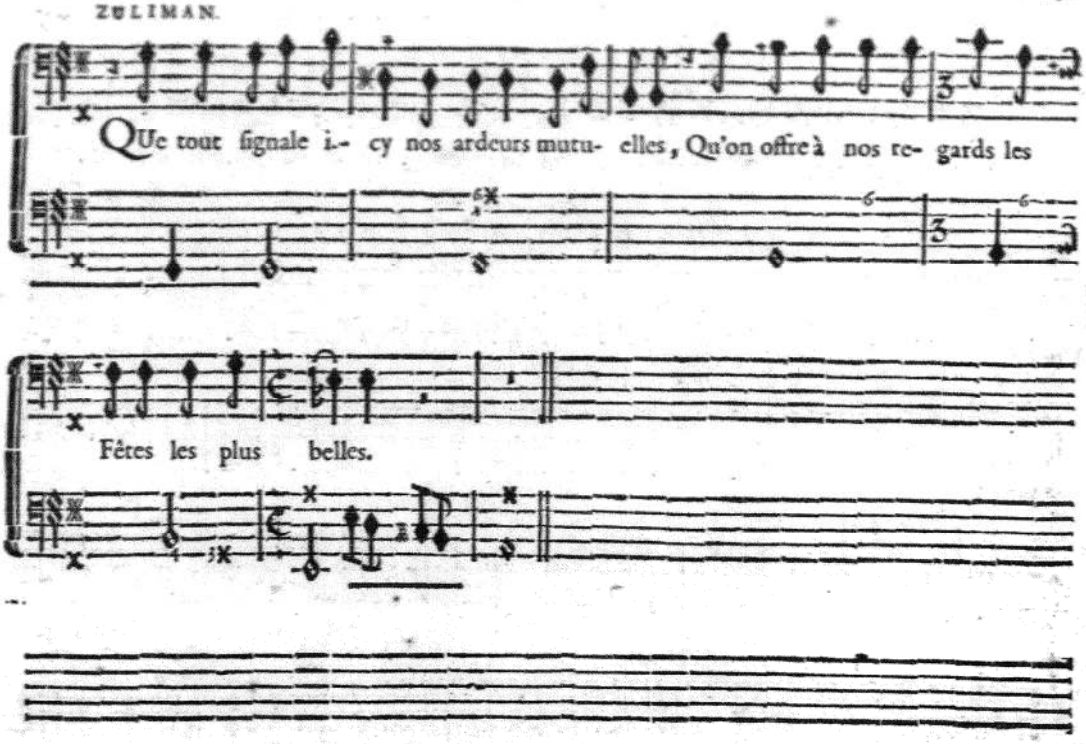
nous ſans ceſſe, Comptons nos jours par nos plai- ſirs. Aimons-nous, Aimons-nous ſans

nous ſans ceſſe, Comptons nos jours par nos plaiſirs. Aimons-nous, Aimons-nous ſans

ceſſe, Comptons nos jours par nos plai- ſirs. Comptons nos jours par nos plai- ſirs.

ceſſe, Comptons nos jours par nos plai- ſirs. Comptons nos jours par nos plai- ſirs.

ZULIMAN.



Sens des Paroles franques, du Divertiſſement qui ſuit.

Vive le Souverain qui nous donne des Loix;
Chantons, chantons, répetons mille fois,
Vive le Souverain, qui nous donne des Loix;

Qu'il ignore à jamais les peines,
Qu'il éprouve mille douceurs,
Qu'il brille autant que les fleurs,
Qu'il dure autant que les cheſnes.

Qu'il réüniſſe en luy, la force & le courage;
Que ſes voiſins jaloux,
Craignent plus ſon courroux,
Que nos fruits ne craignent l'orage.

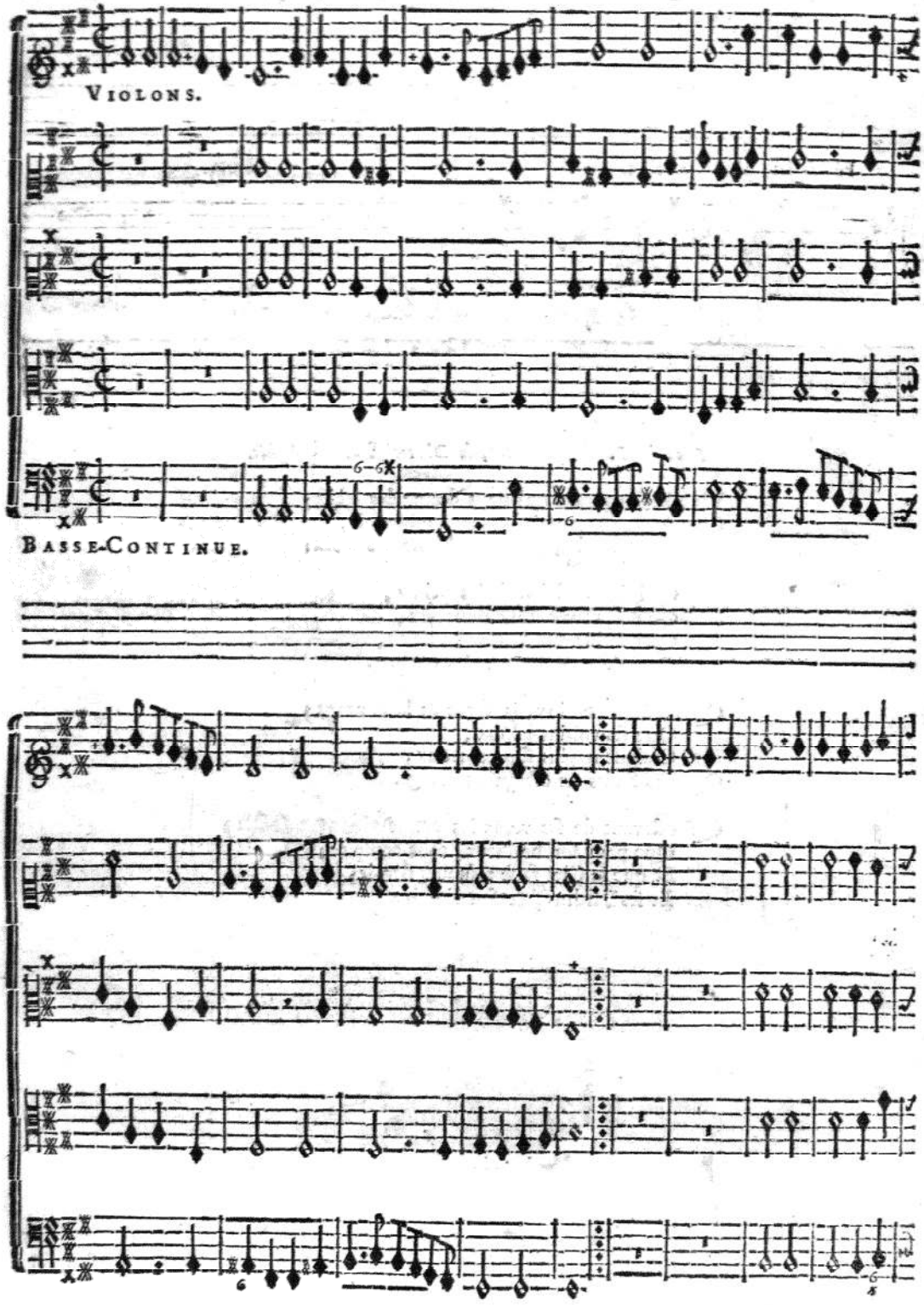
Qu'audevant de ſes vœux les cœurs viennent s'offrir;
Que pour ſon bonheur, tout conſpire;
Et que le Ciel faſſe toûjours fleurir,
Et ſes Jardins, & ſon Empire.

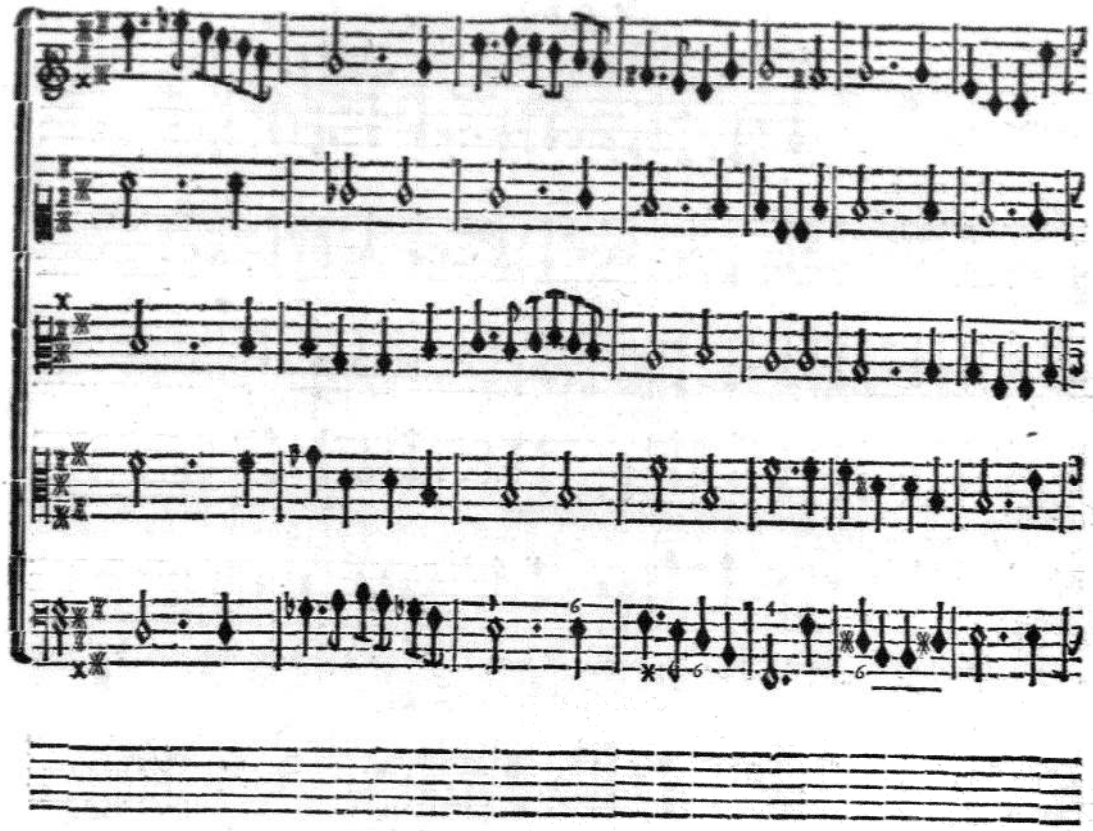
SCENE V.

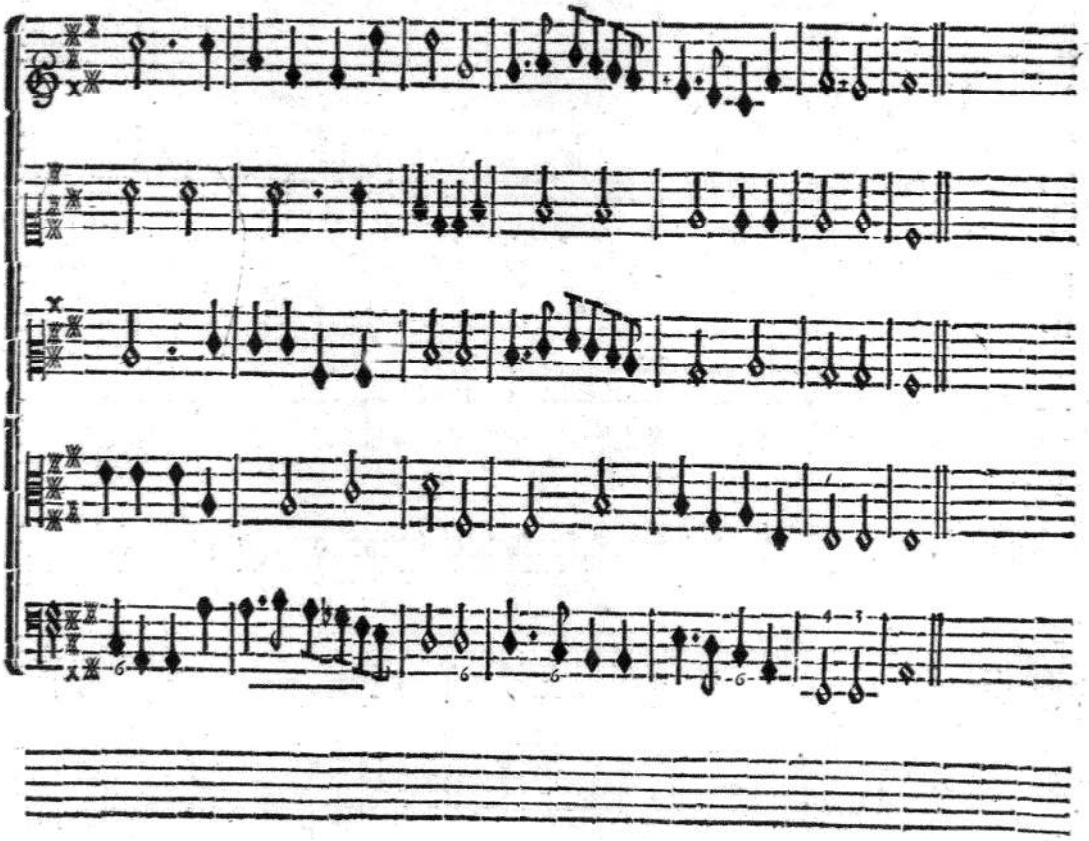
ZULIMAN, ZAYDE, & les autres SULTANES.

Les Boſtangis ou Jardiniers du Grand Seigneur, forment pluſieurs Jeux, ſuivant leur caractere.

MARCHE DES BOSTANGIS.



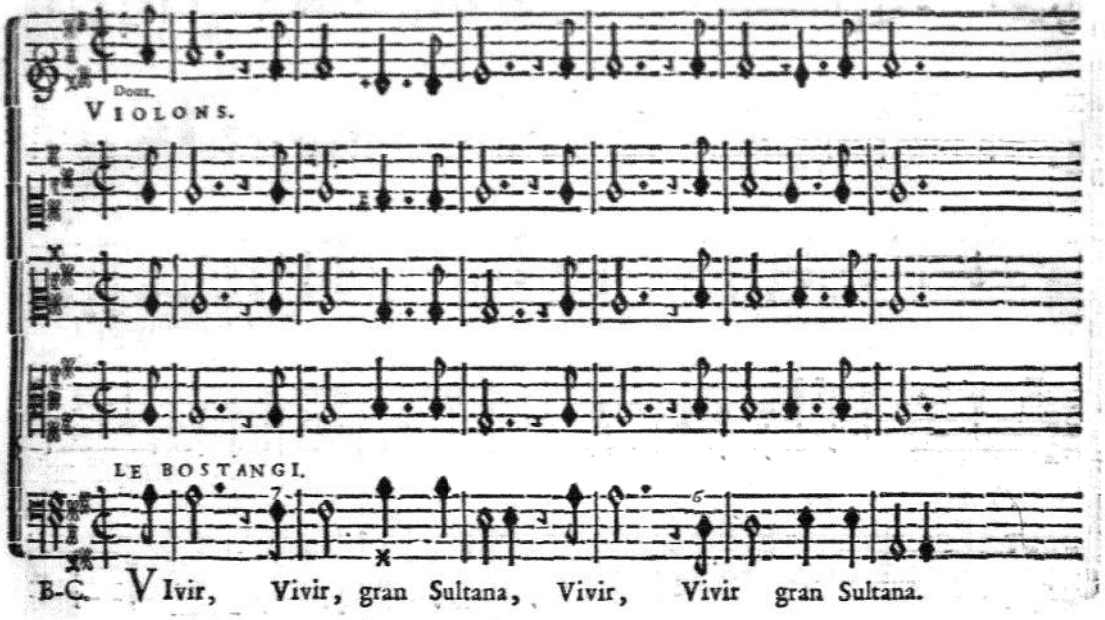




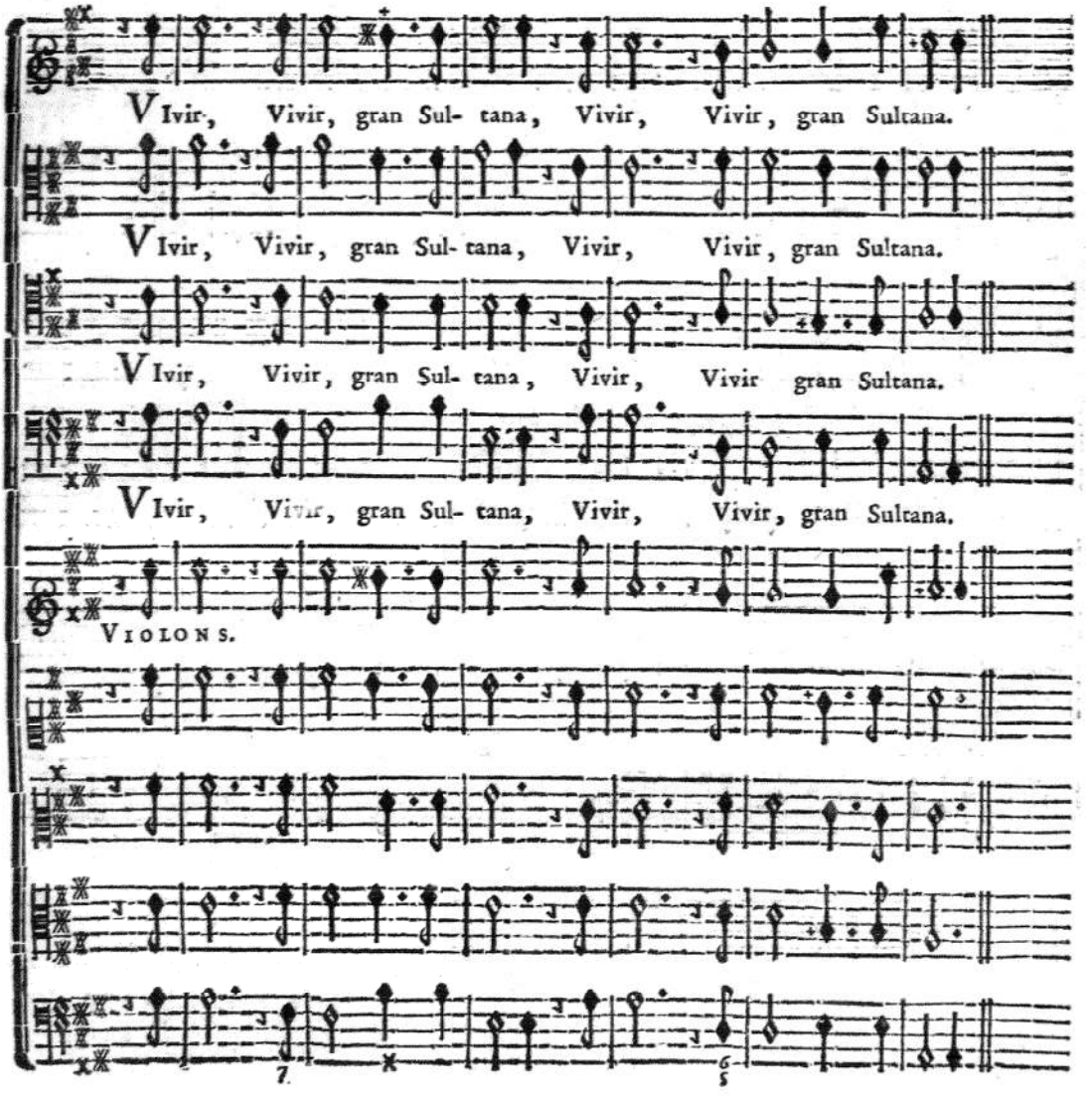
Ppp

AIR.

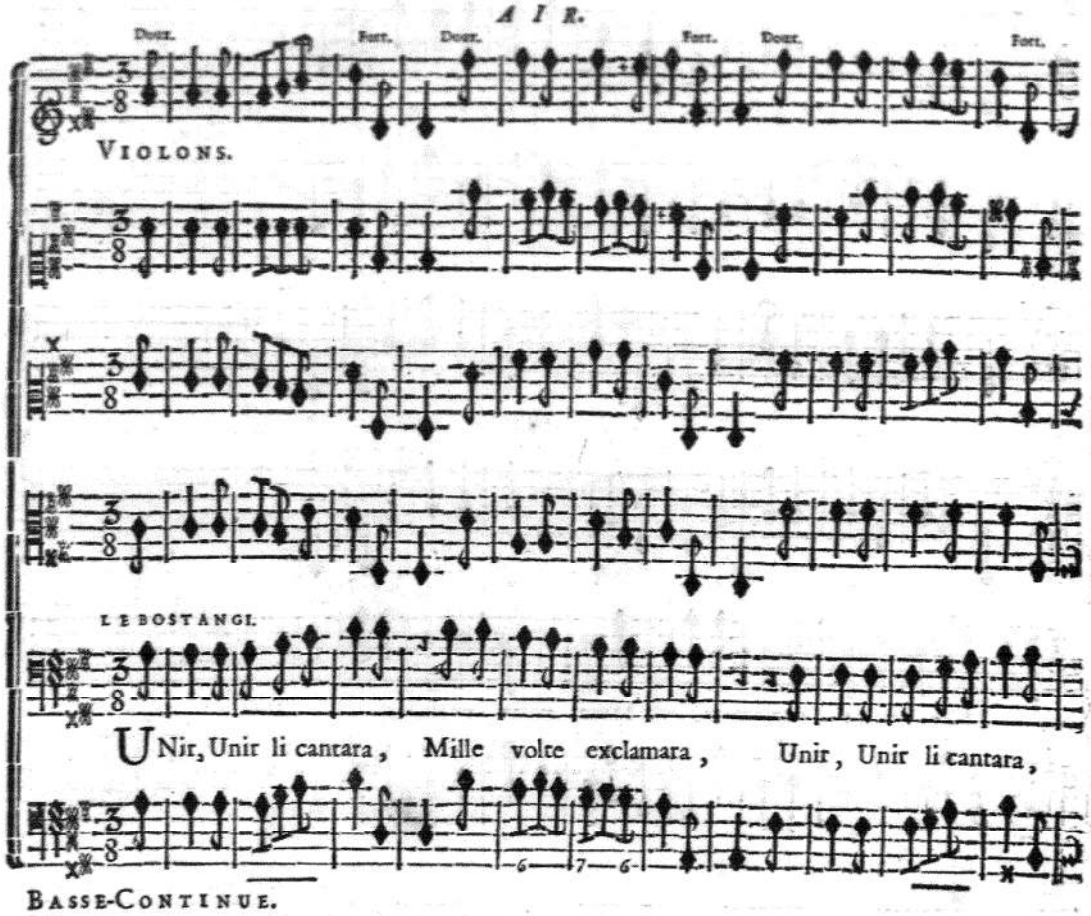
Le Chef des Boſtangis, à qui le Chœur répond.

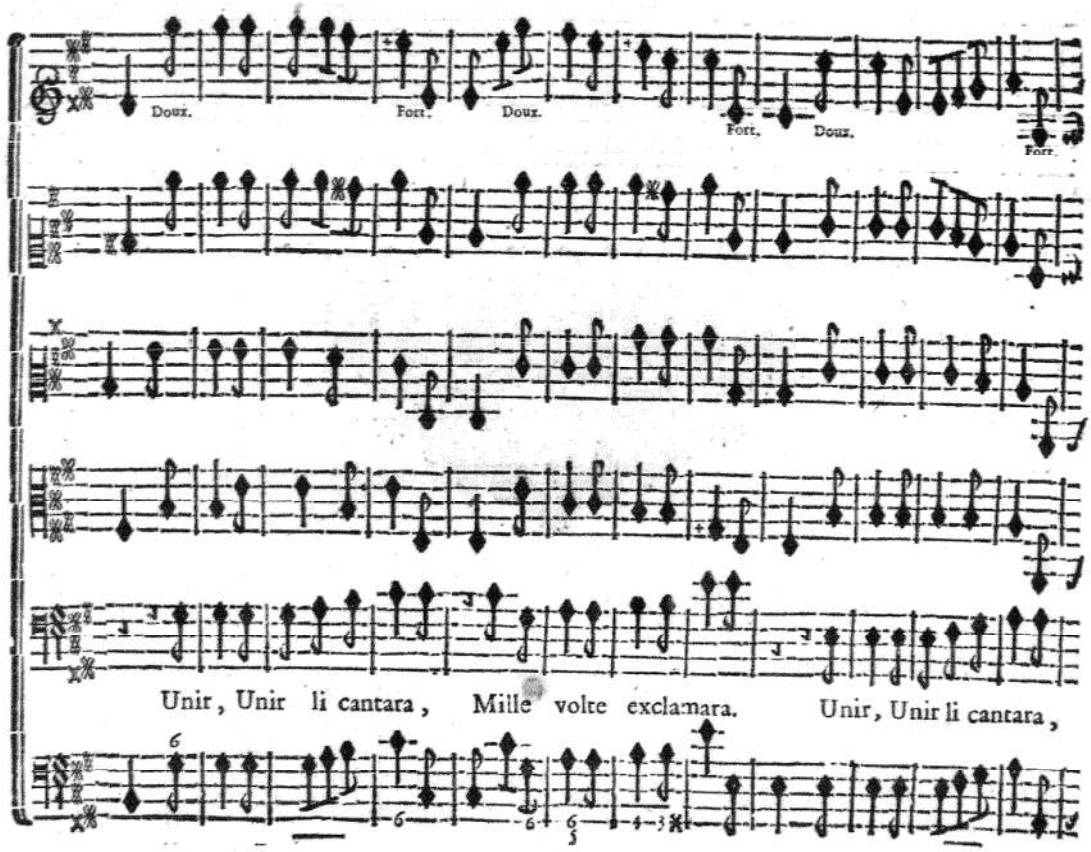


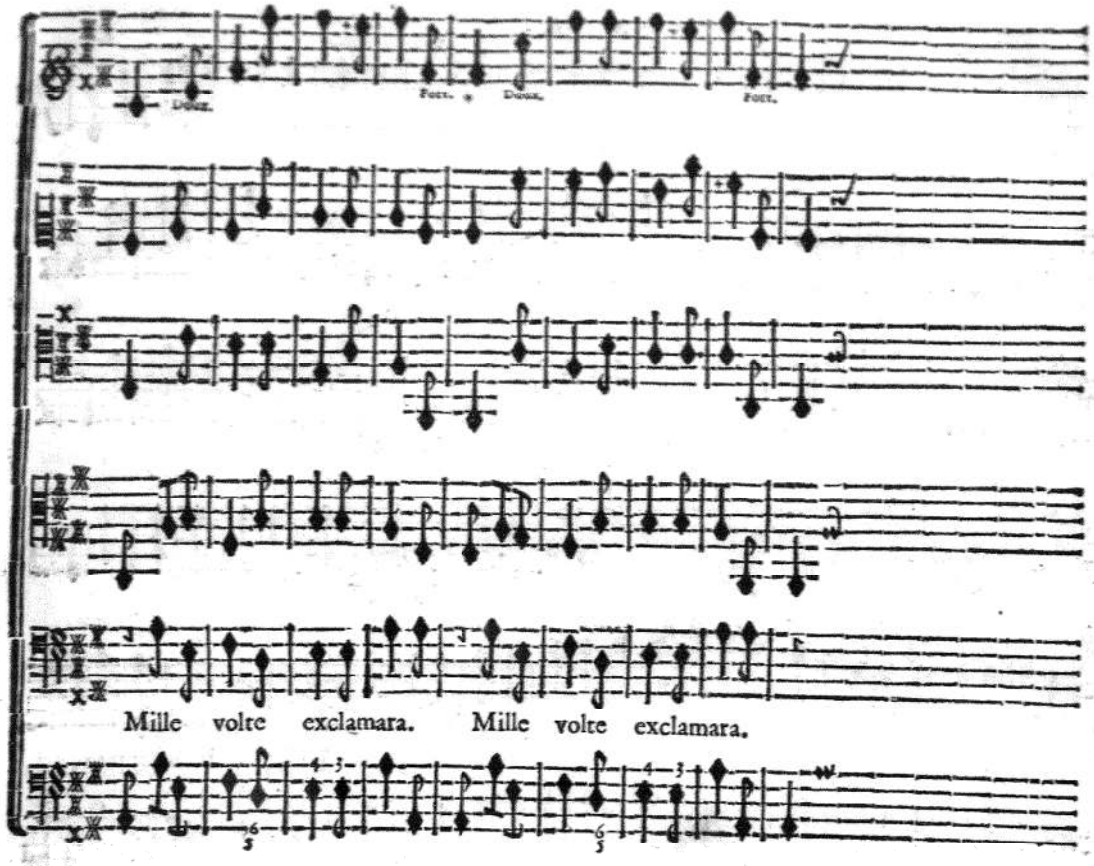
CHOEUR.



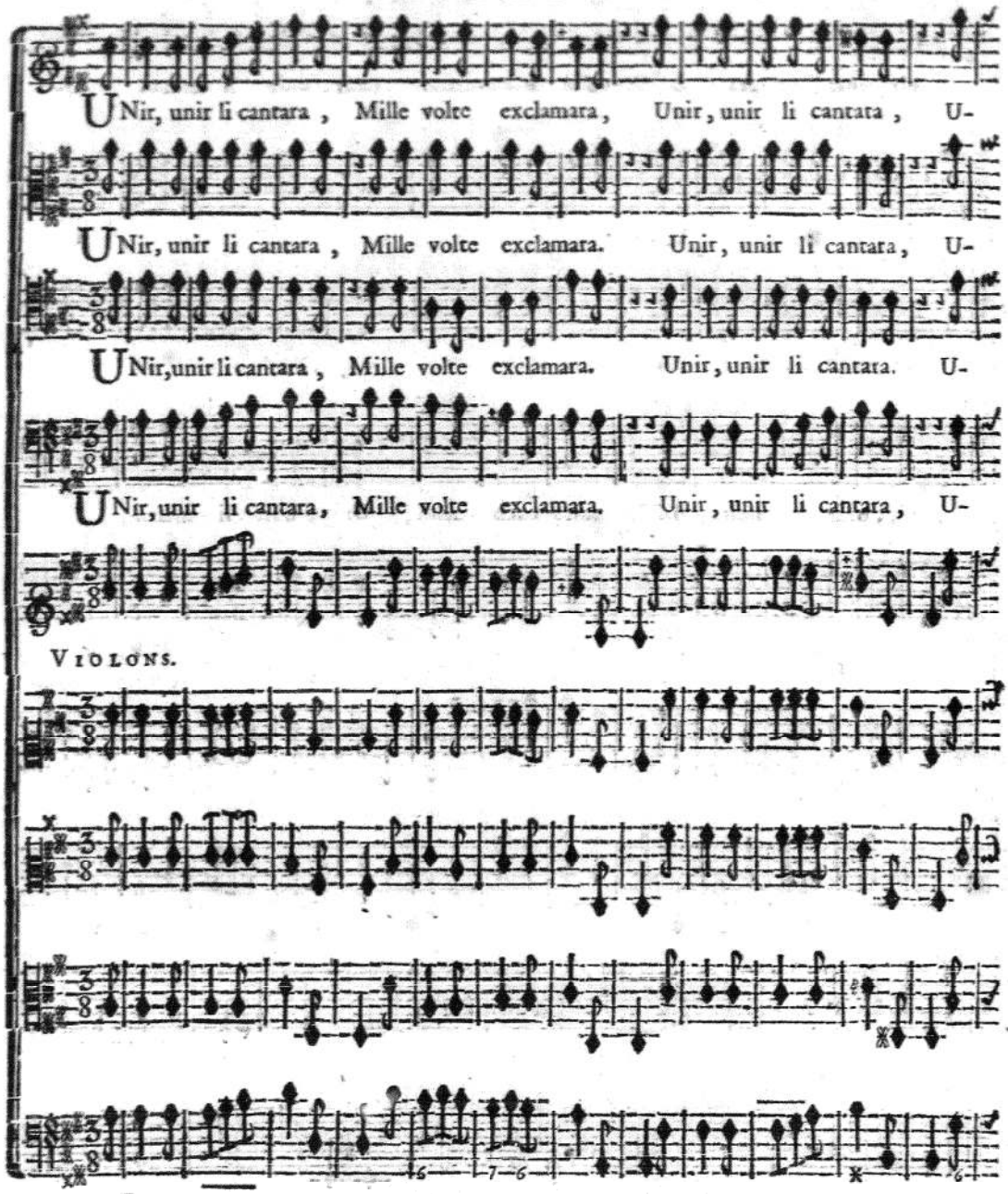
AIR.

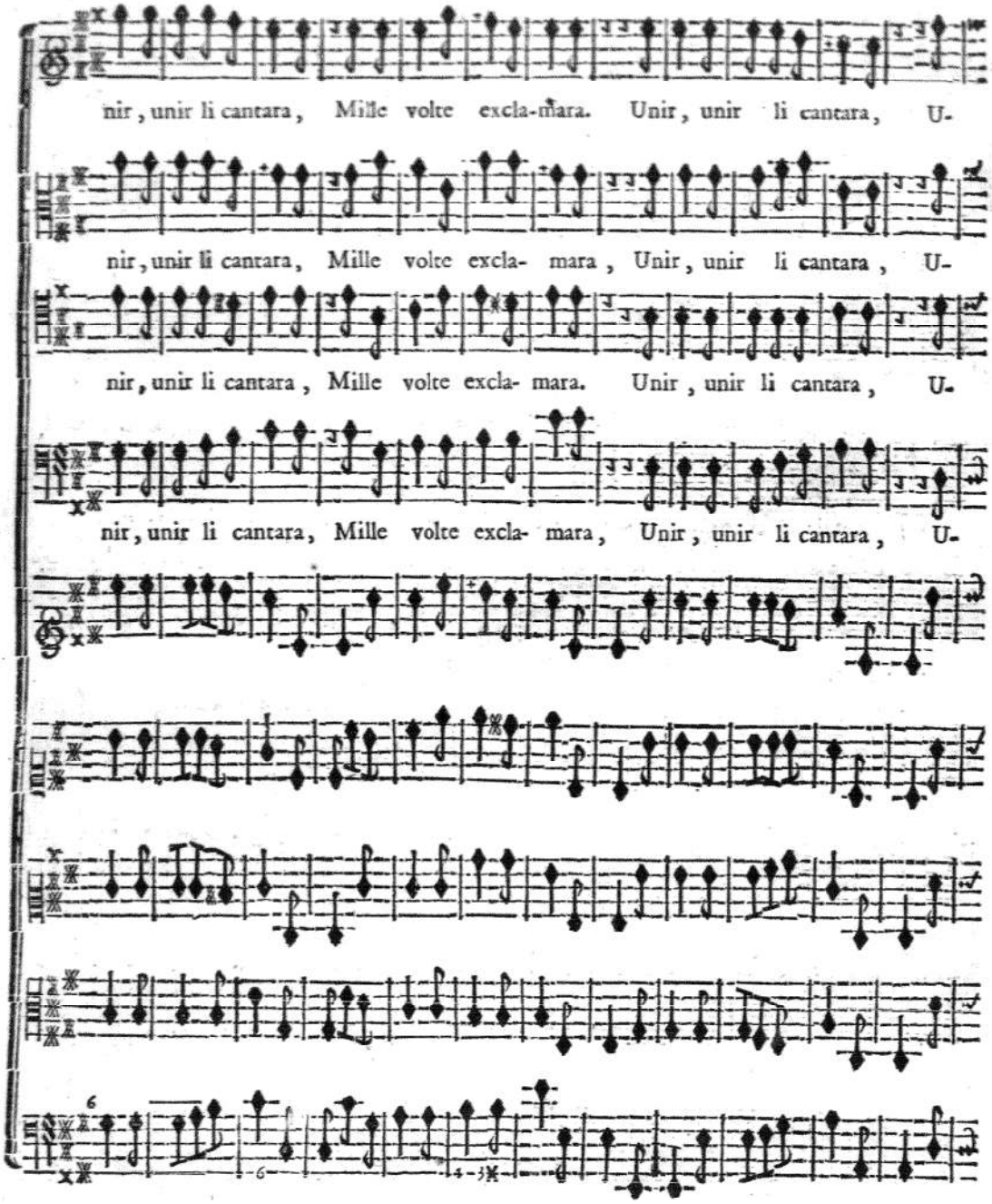

Doux.
Fort.
Doux.
Fort.
Doux.
Fort.
VIOLONS.
LE BOSTANGI.
UNir, Unir li cantara, Mille volte exclamara, Unir, Unir li cantara,
BASSE-CONTINUE.

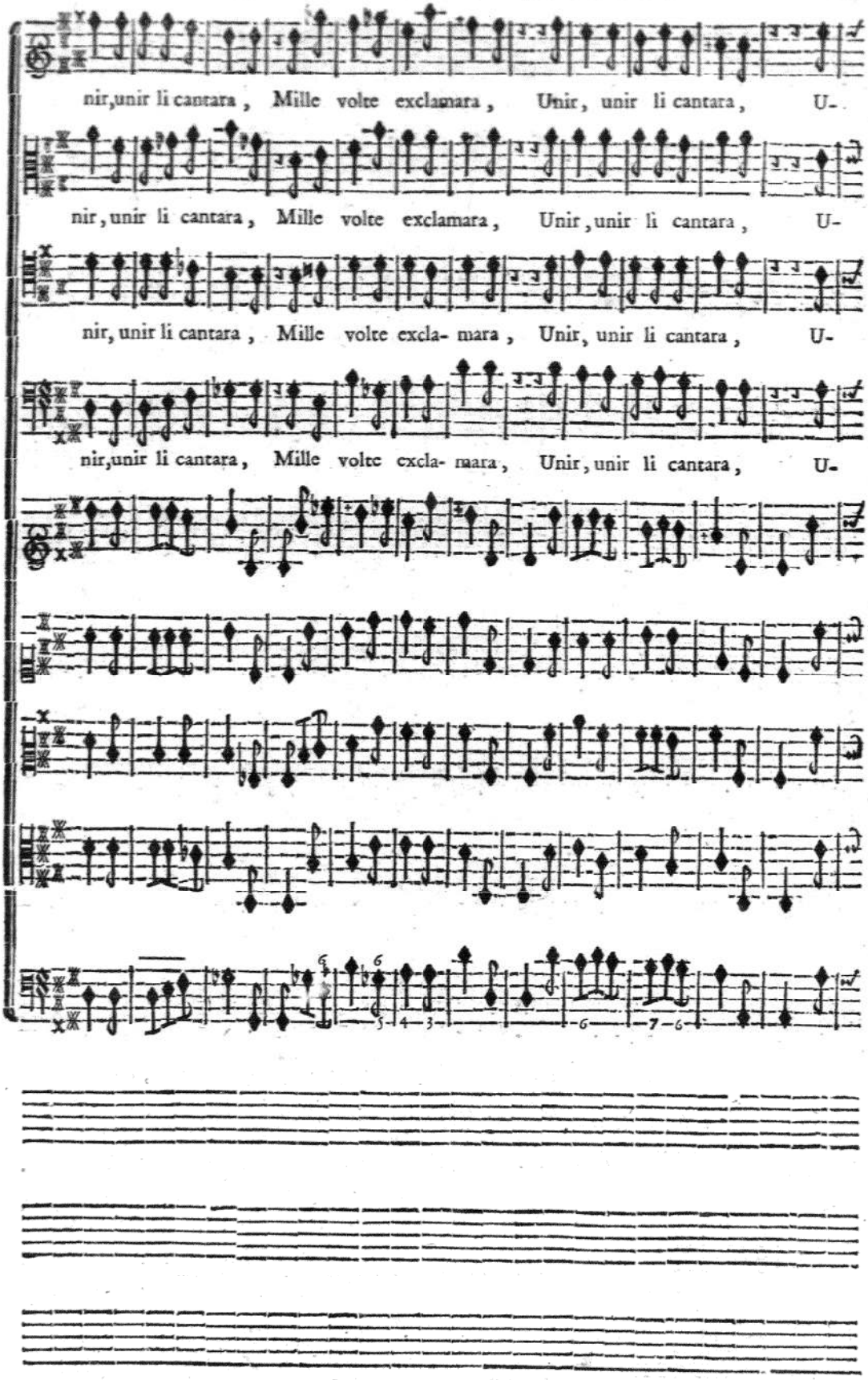

Doux.
Fort.
Doux.
Fort.
Doux.
Fort.
Unir, Unir li cantara, Mille volte exclamara. Unir, Unir li cantara,

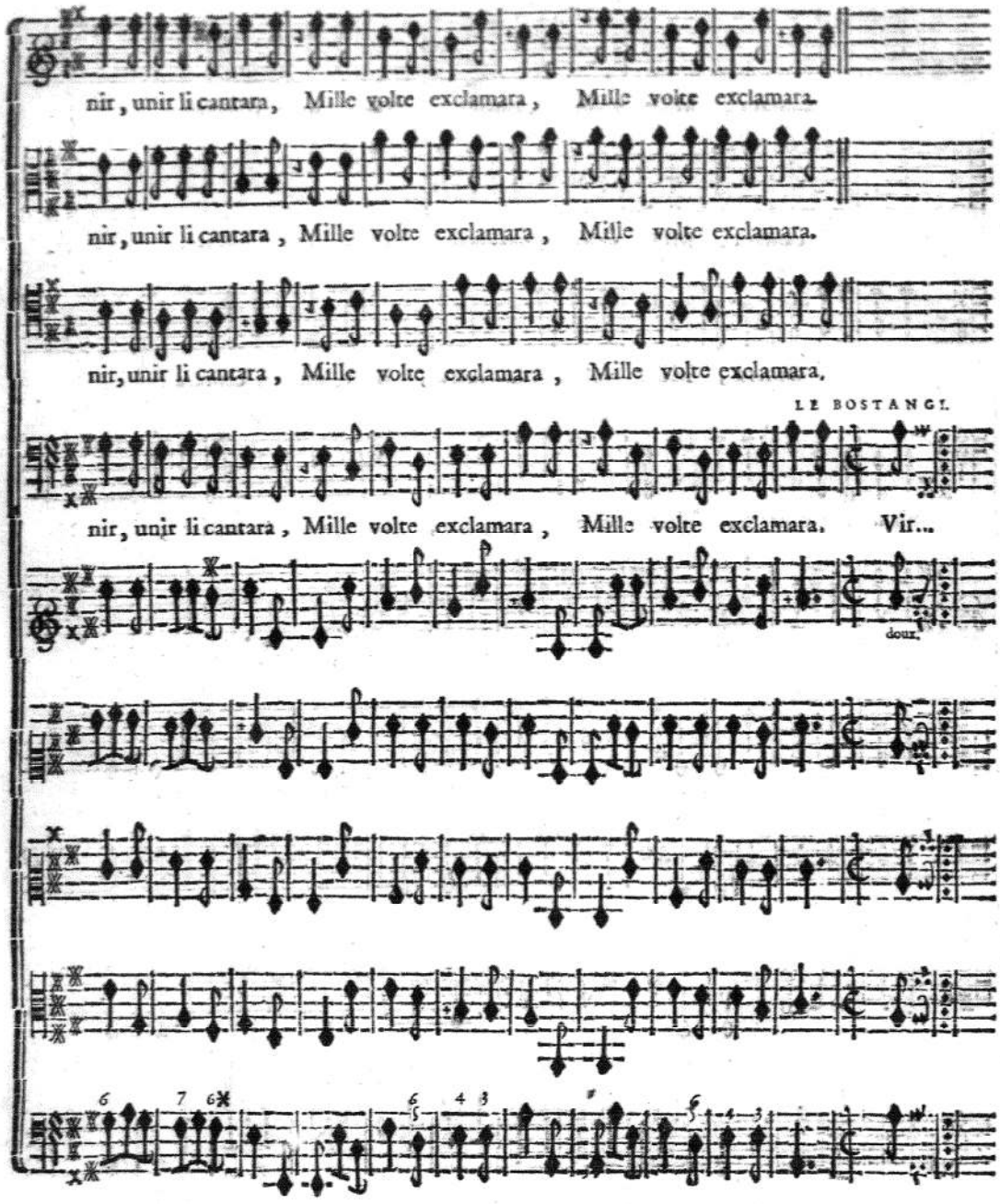

Doux.
Fort. Doux. Fort.
Mille volte exclamara. Mille volte exclamara.

LE CHOEUR.


UNir, unir li cantara, Mille volte exclamara, Unir, unir li cantara, U-
UNir, unir li cantara, Mille volte exclamara. Unir, unir li cantara, U-
UNir, unir li cantara, Mille volte exclamara. Unir, unir li cantara. U-
UNir, unir li cantara, Mille volte exclamara. Unir, unir li cantara, U-
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.


nir, unir li cantara, Mille volte excla-mara. Unir, unir li cantara, U-
nir, unir li cantara, Mille volte excla- mara, Unir, unir li cantara, U-
nir, unir li cantara, Mille volte excla- mara. Unir, unir li cantara, U-
nir, unir li cantara, Mille volte excla- mara, Unir, unir li cantara, U-

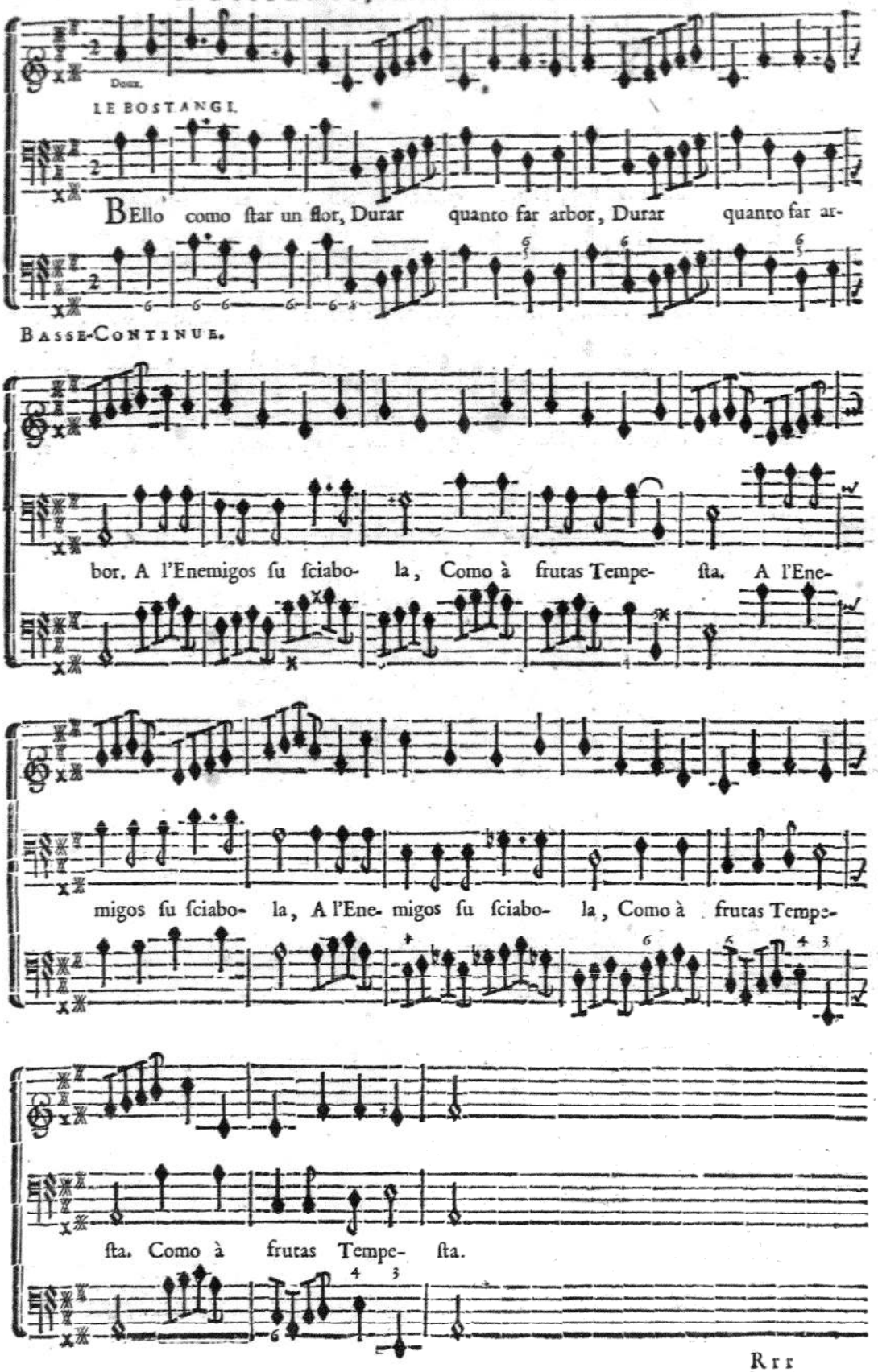

nir,unir li cantara, Mille volte exclamara, Unir, unir li cantara, U-
nir, unir li cantara, Mille volte exclamara, Unir, unir li cantara, U-
nir, unir li cantara, Mille volte excla- mara, Unir, unir li cantara, U-
nir,unir li cantara, Mille volte excla- mara, Unir, unir li cantara, U-



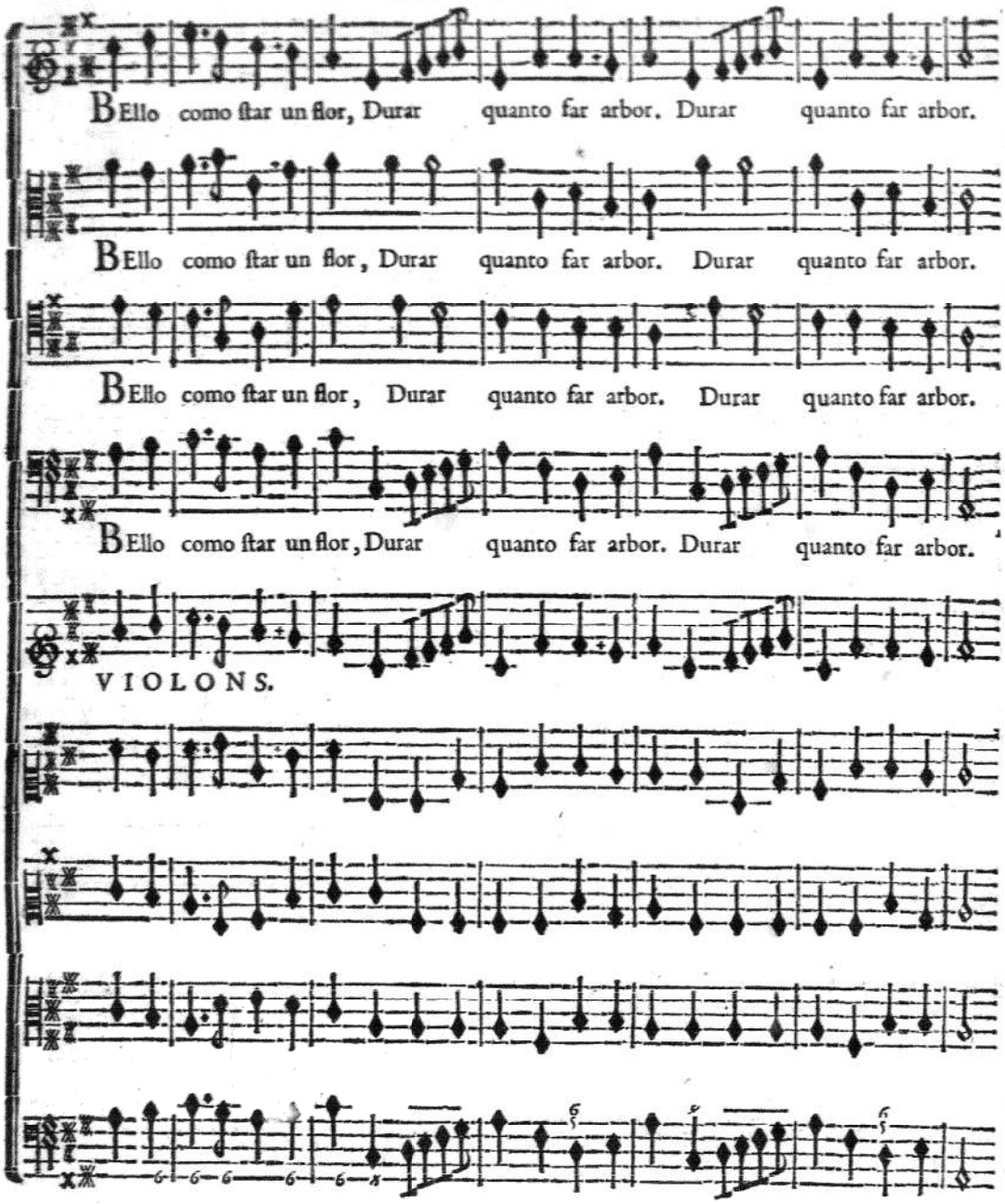
Le Boſtangi Bacchi repete Vivir, *& le Chœur auſſi. Enſuite on reprend la Marche, page* 253.

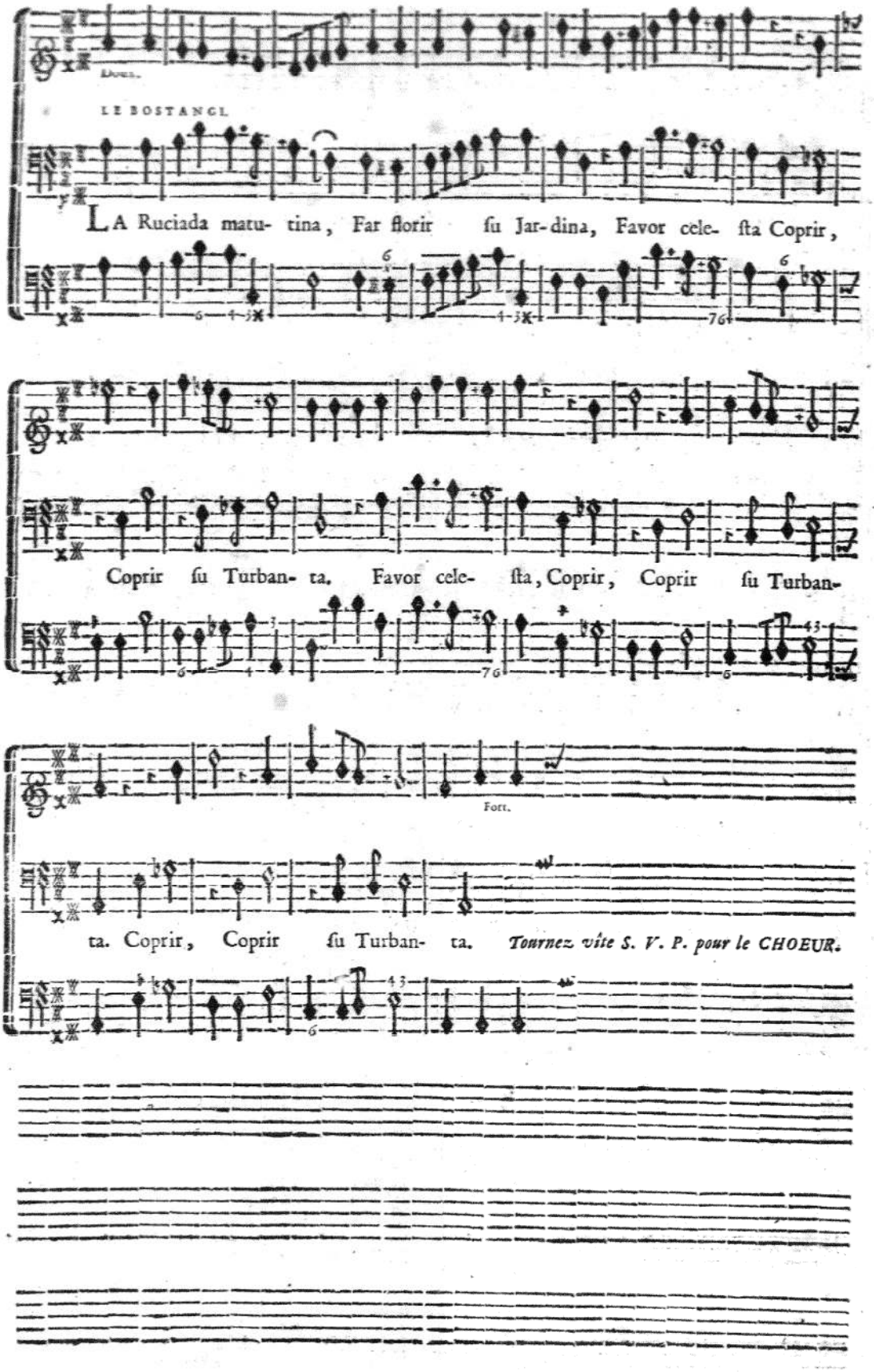
AIR.

Le BOSTANGI, alternativement avec le CHOEUR.



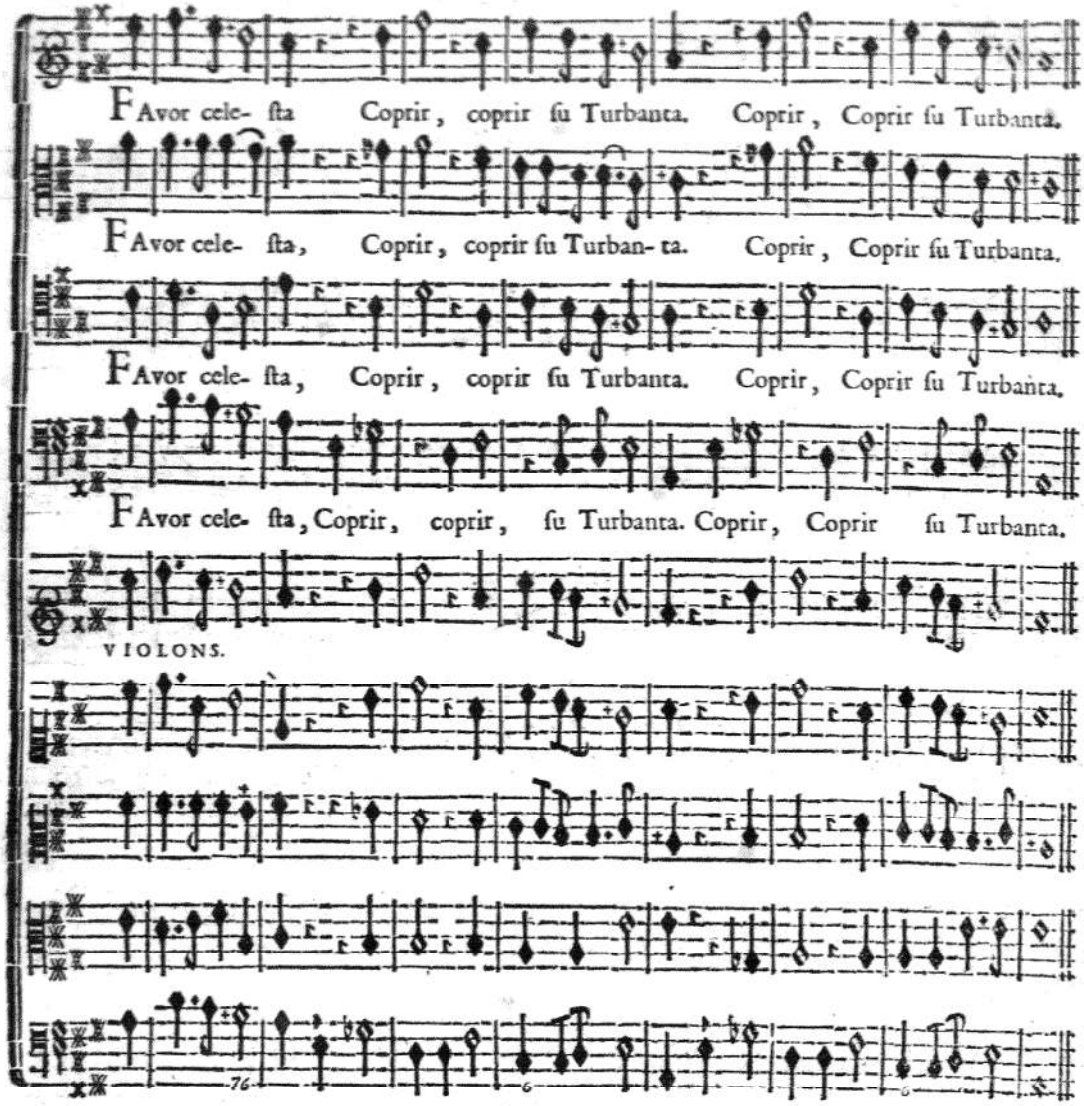
LE CHOEUR.


BElla como ſtar un flor, Durar quanto far arbor. Durar quanto far arbor.
BElla como ſtar un flor, Durar quanto far arbor. Durar quanto far arbor.
BElla como ſtar un flor, Durar quanto far arbor. Durar quanto far arbor.
BElla como ſtar un flor, Durar quanto far arbor. Durar quanto far arbor.
VIOLONS.

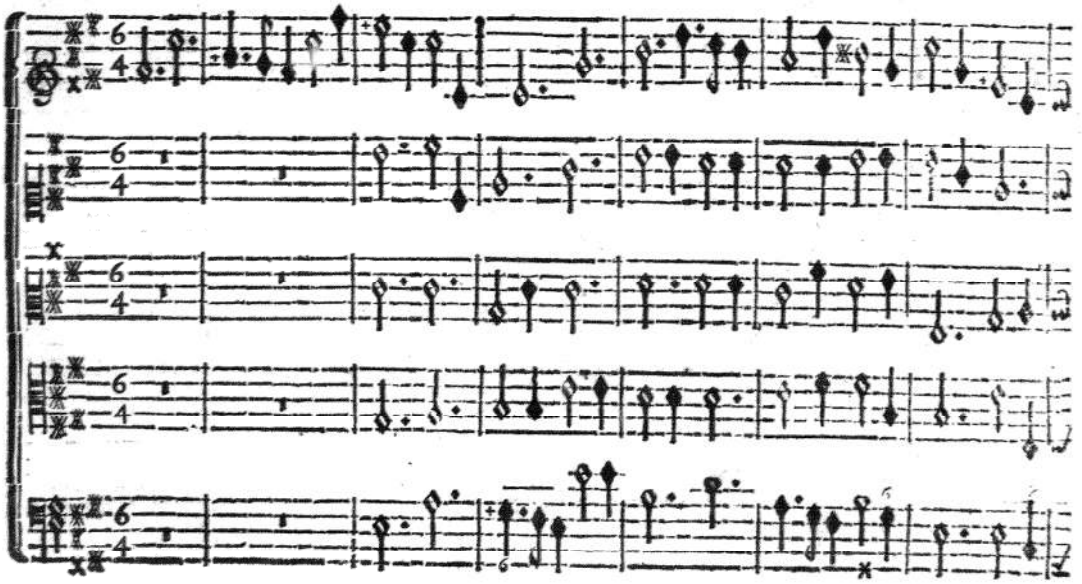


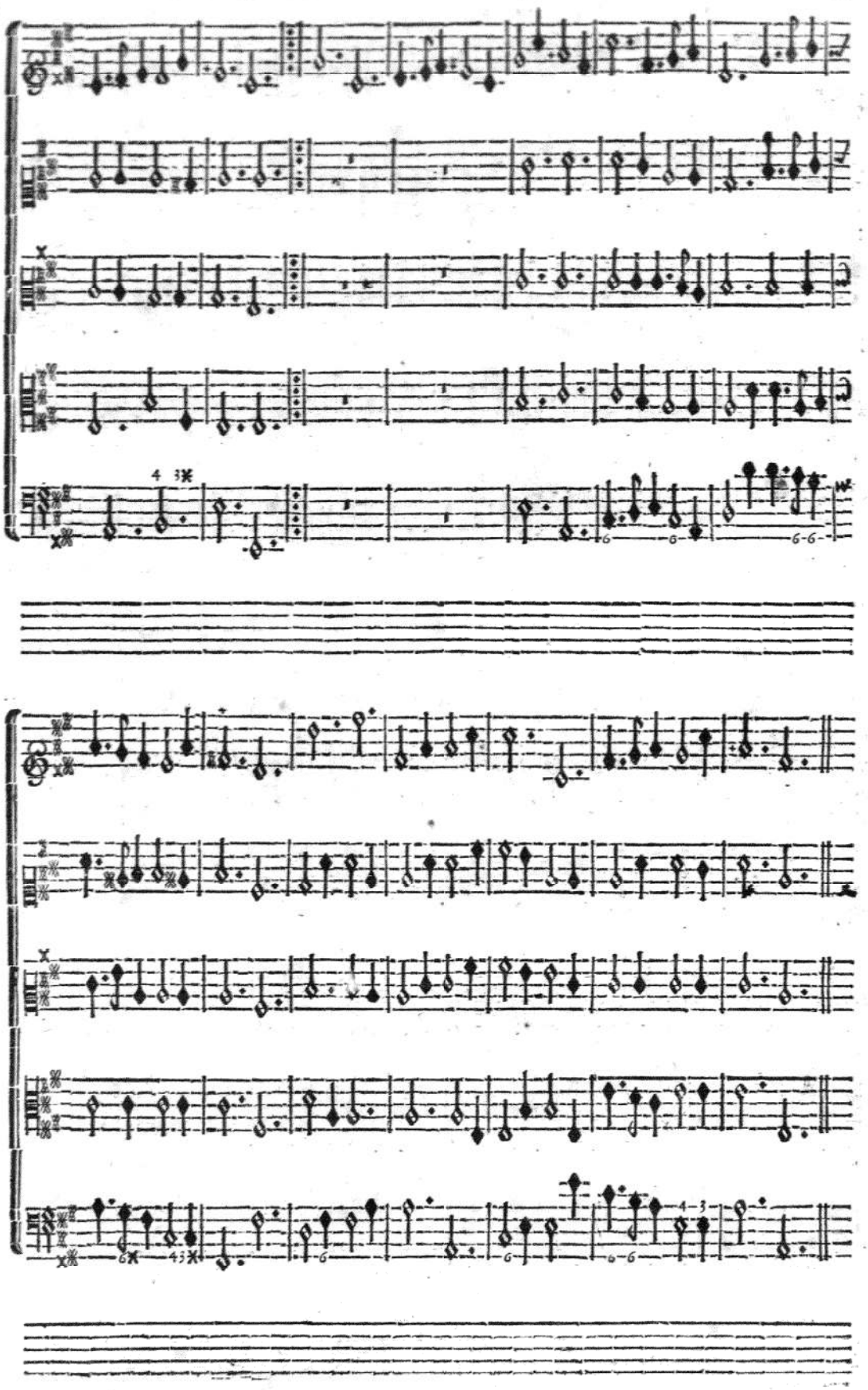
Tournez vîte S. V. P. pour le CHOEUR.

LE CHOEUR.

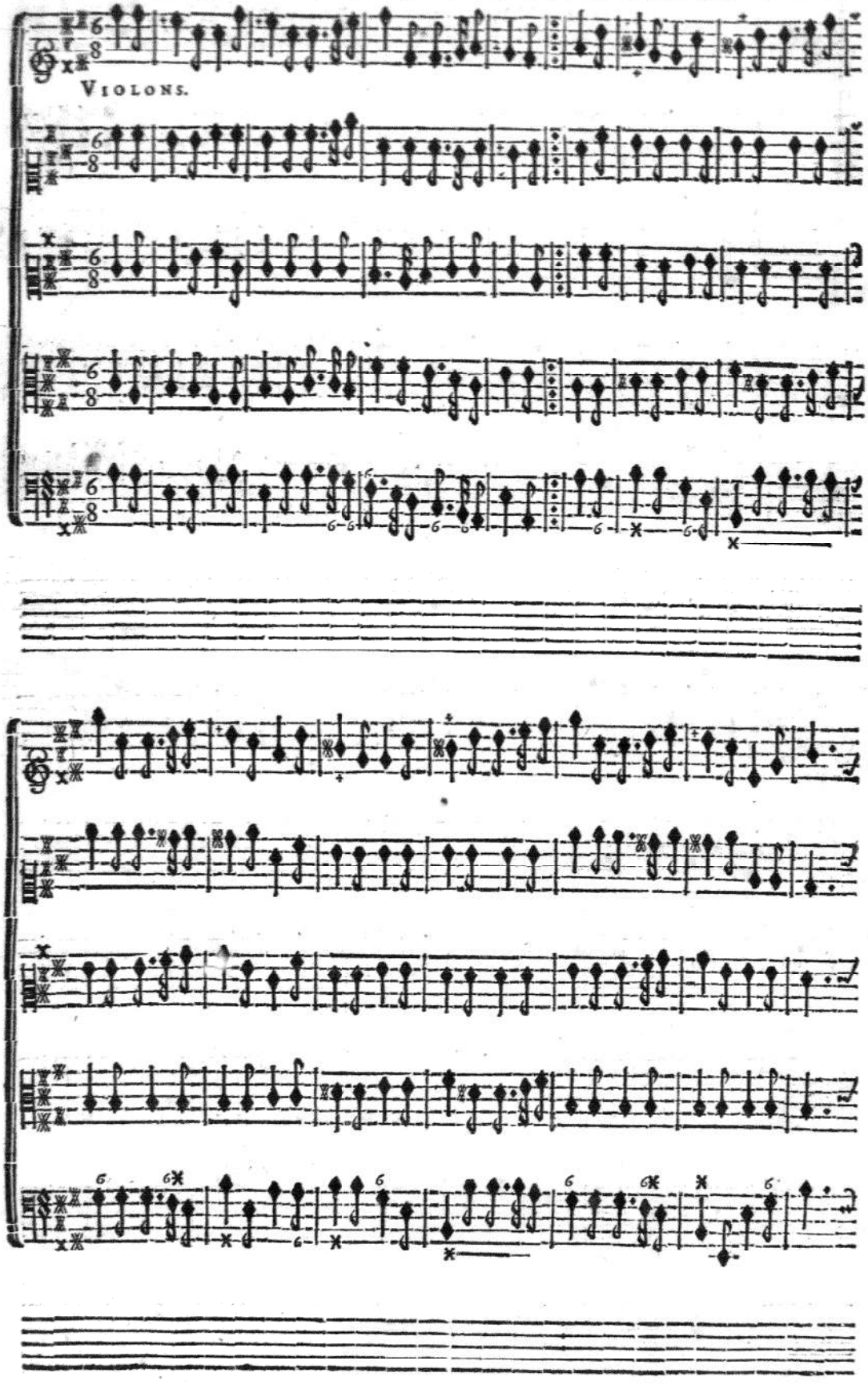


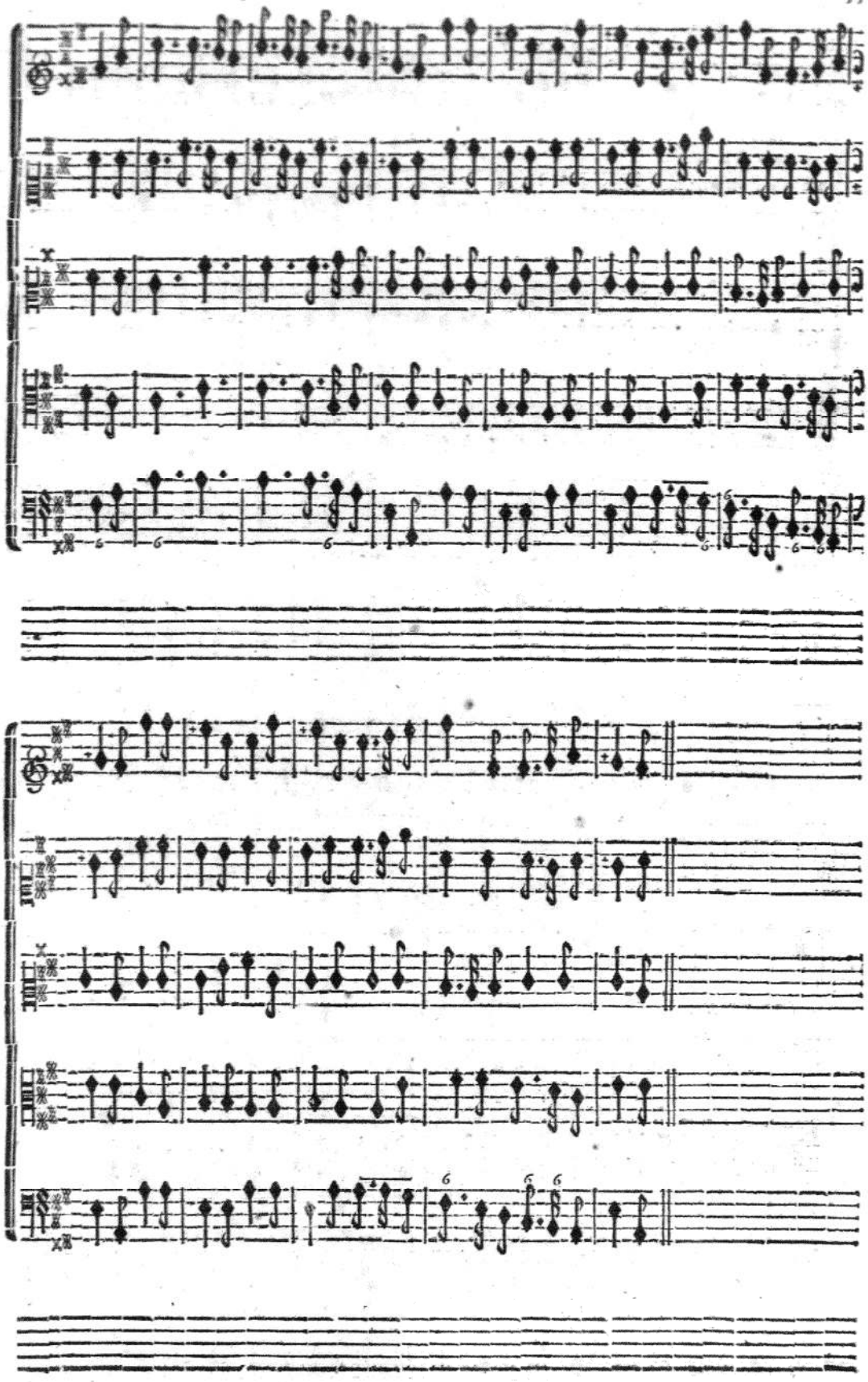
PREMIER AIR, POUR LES BOSTANGIS.





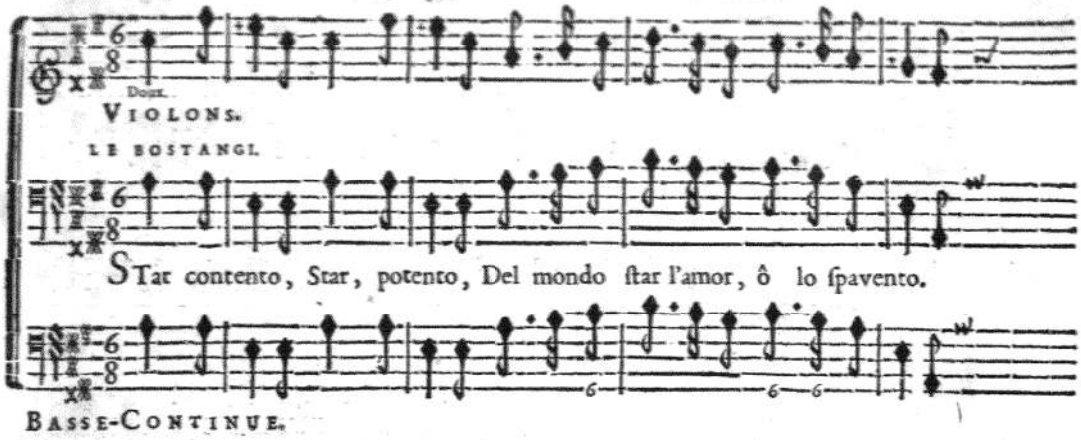
DEUXIE'ME AIR, POUR LES MESMES.



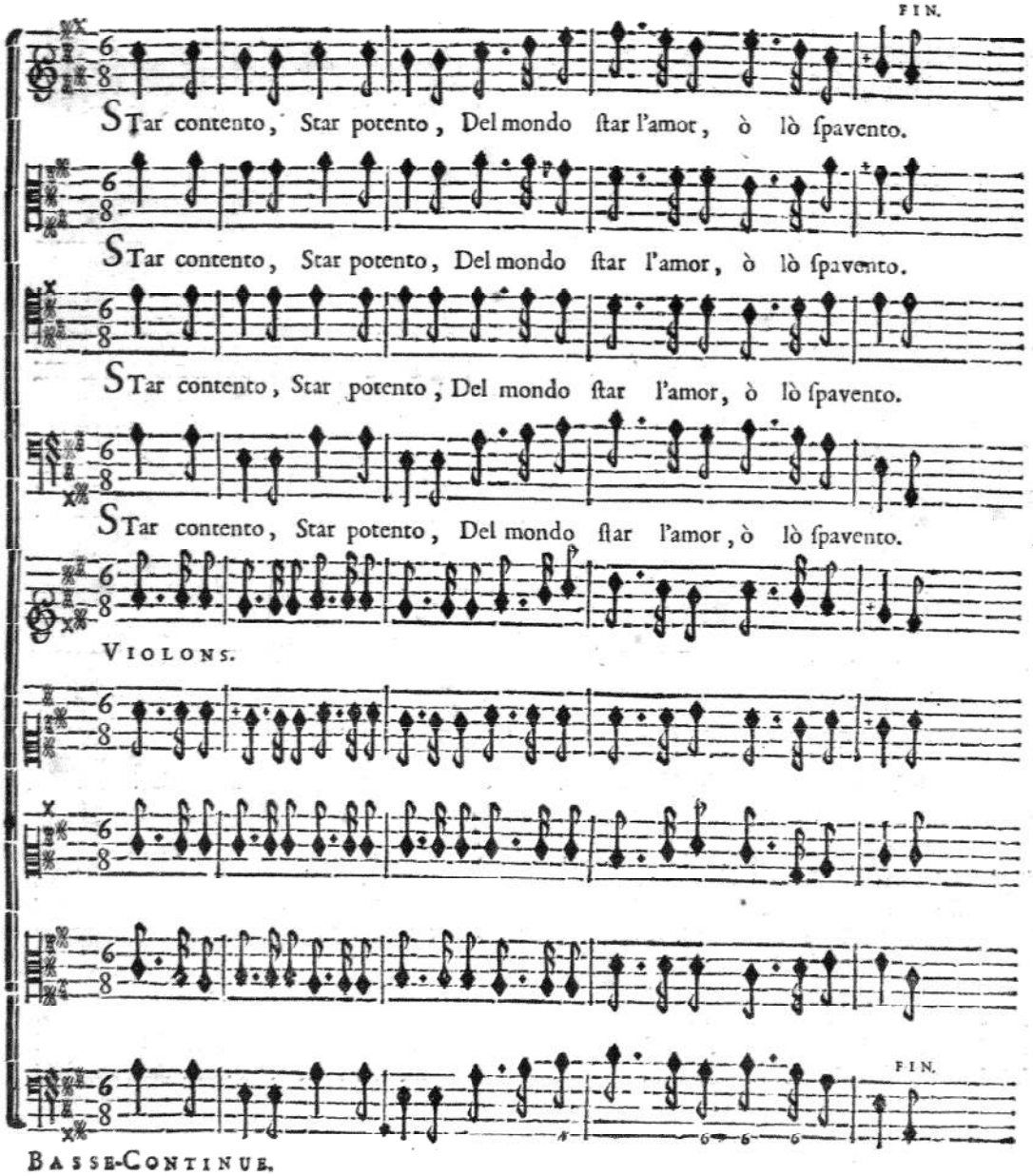


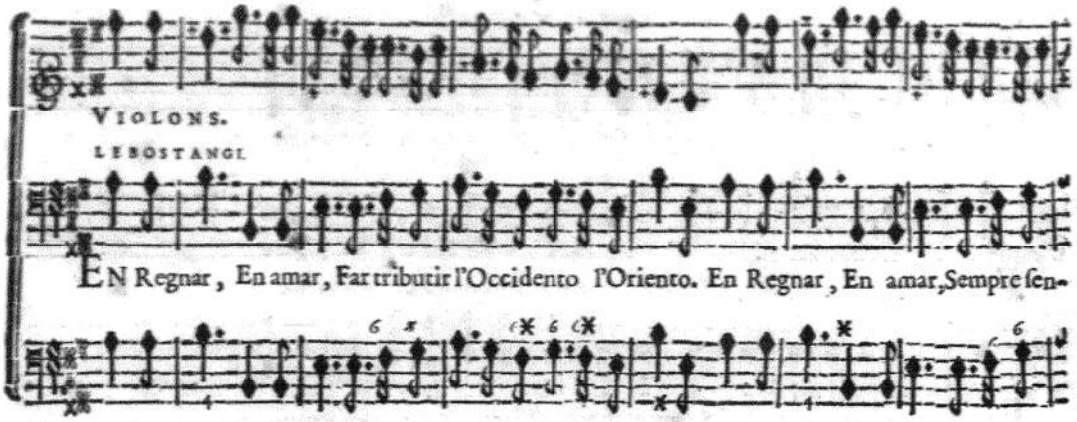
AIR.

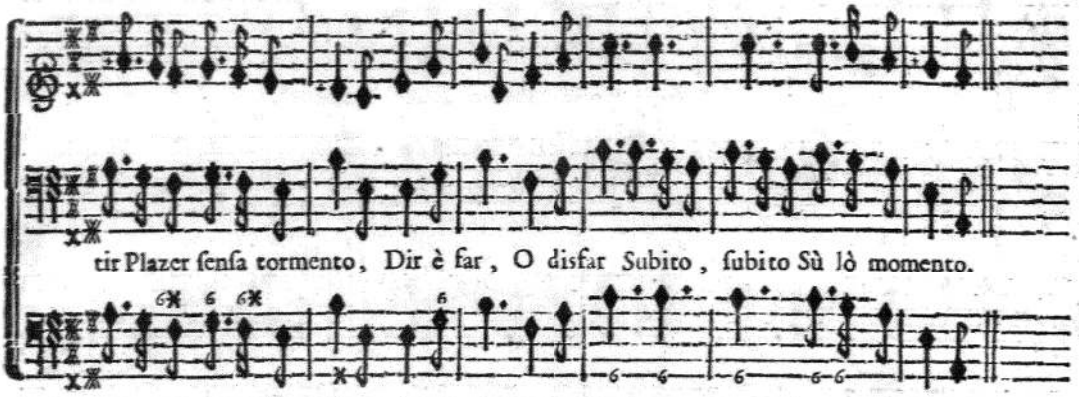
Le Boſtangi, alternativement avec le Chœur.



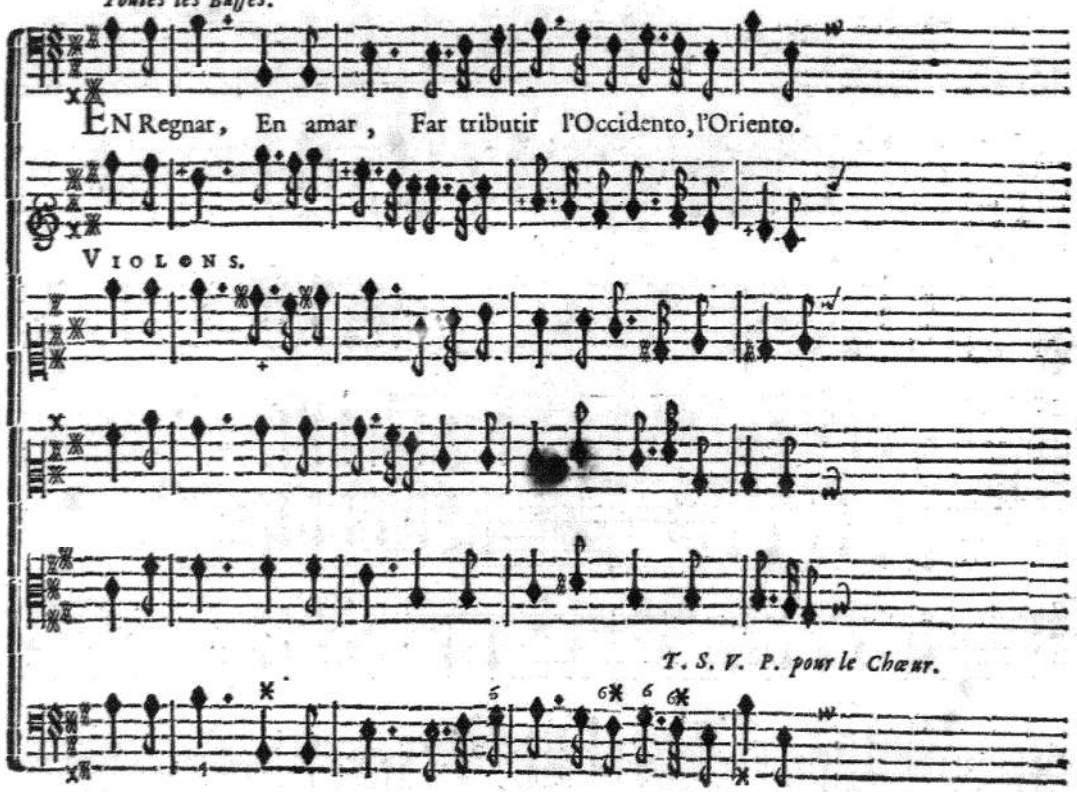
LE CHOEUR.







On reprend le ſecond Air, page 254. *& le Boſtangi recommence* Star Contento, page 256. *tout de ſuite juſqu'au mot* Fin.



LE CHOEUR.

EN Regnar, en amar, Sempre ſentir Plazer ſenza tormento.

EN Regnar, en amar, Sempre ſentir Plazer ſenza tormento.

EN Regnar, en amar, Sempre ſentir Plazer ſenza tormento.

EN Regnar, en amar, Sempre ſentir Plazer ſenza tormento.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

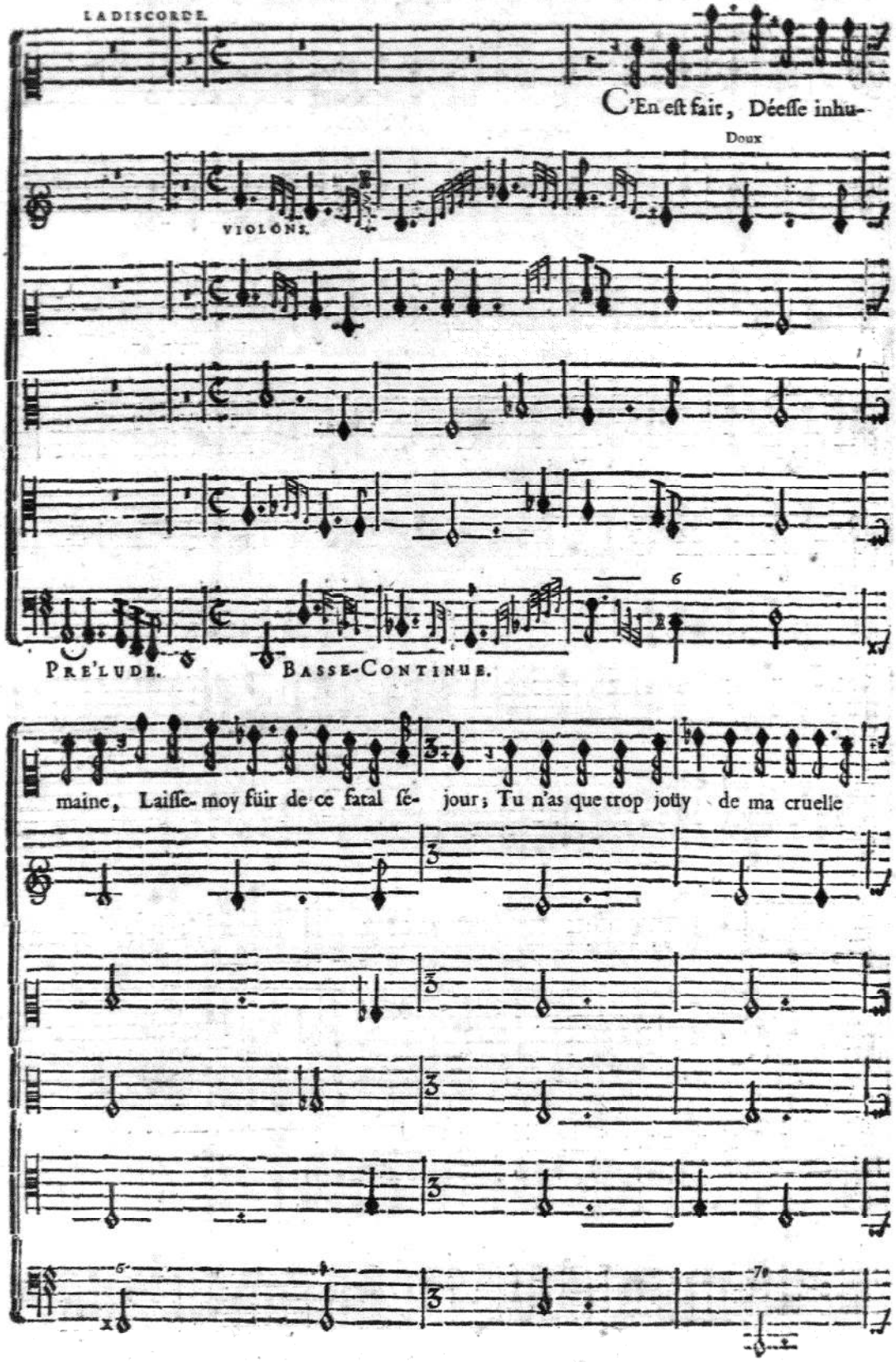
Doux.

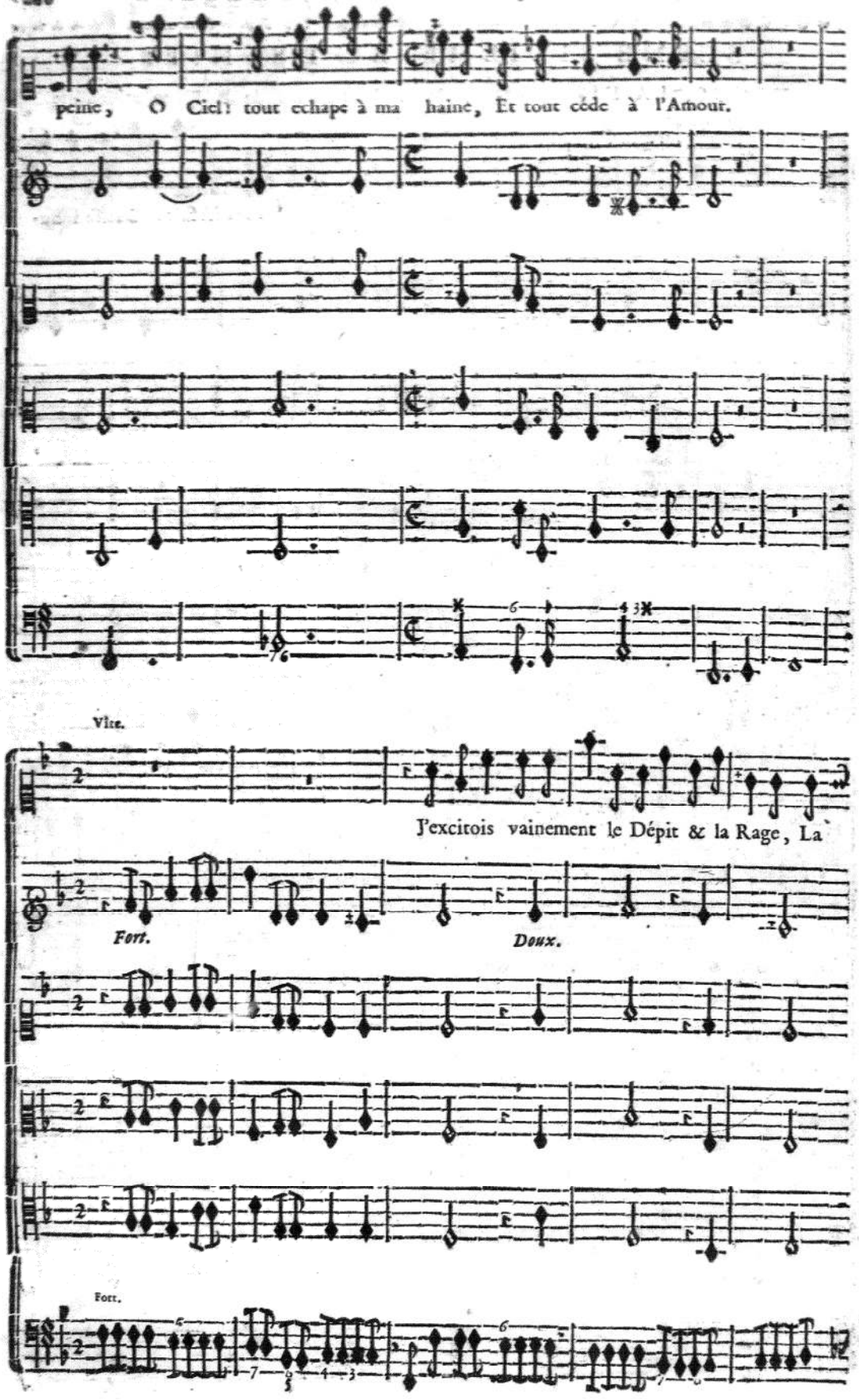
LE BOSTANGI.

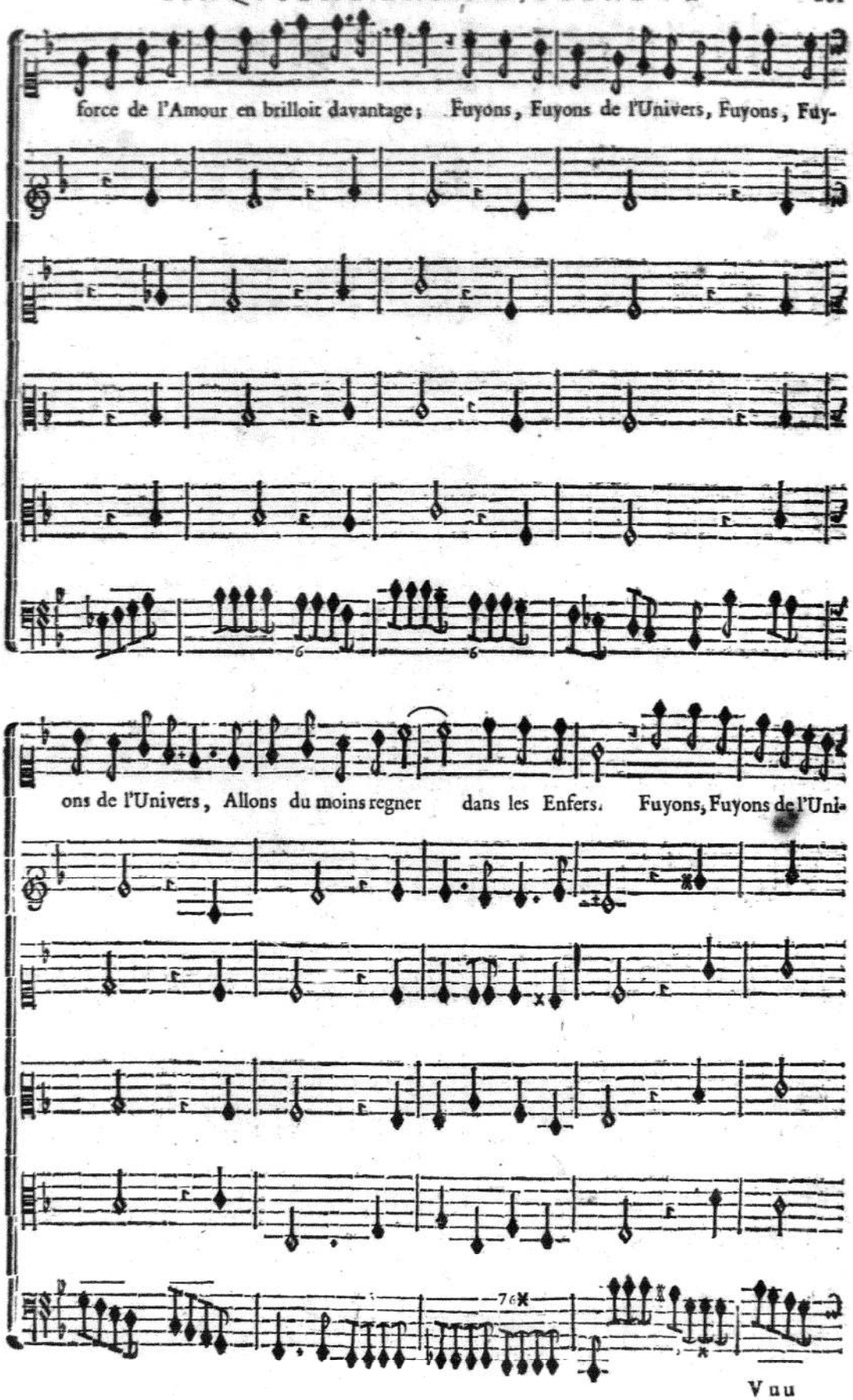
DIr é far, O disfar, Subito, ſubito Sù lò momento. Star contento, page 156. *juſqu'au mot* Fin.

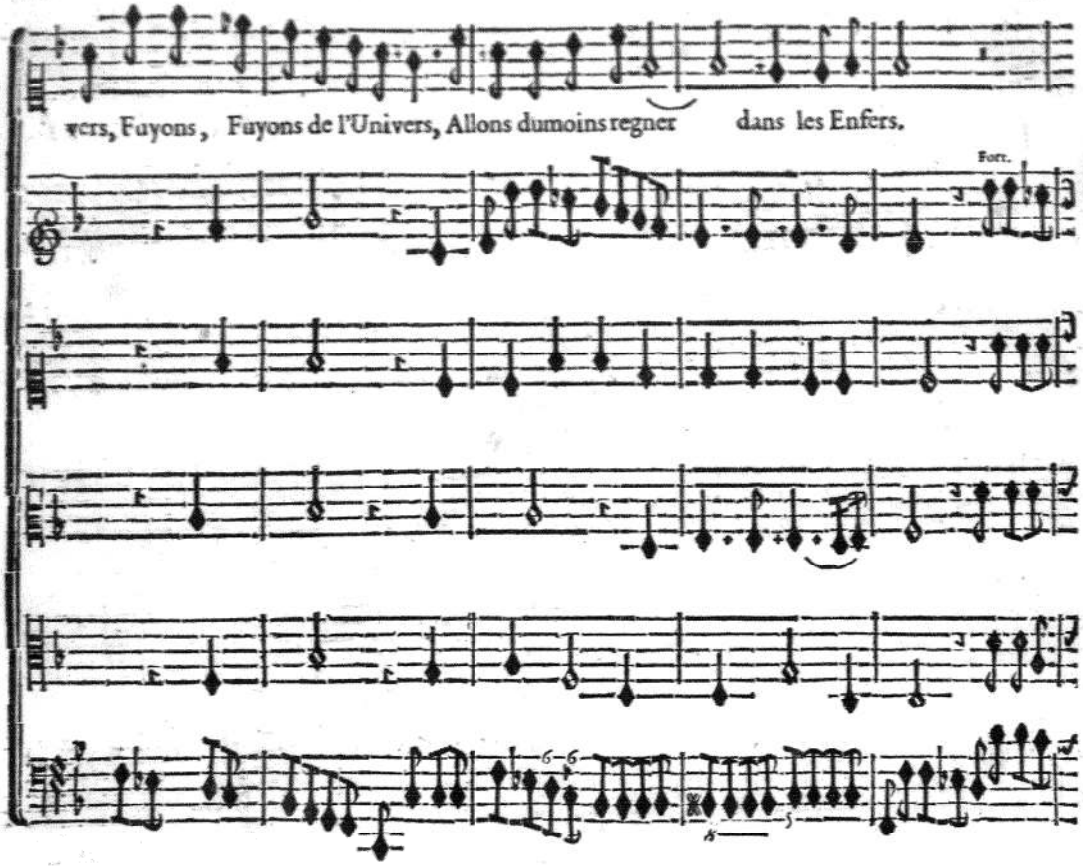
SCENE SIXIE'ME, ET DERNIERE.

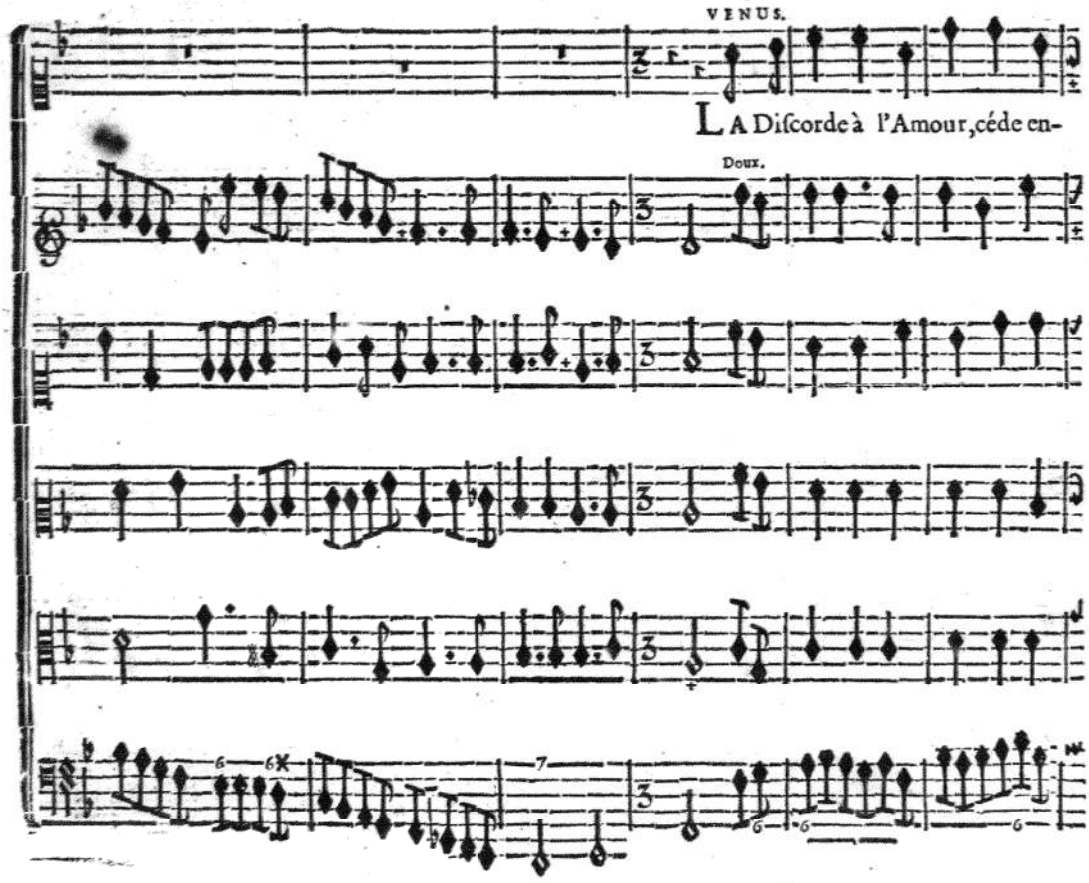
VENUS, LA DISCORDE, & les ACTEURS de la Scene précedente.

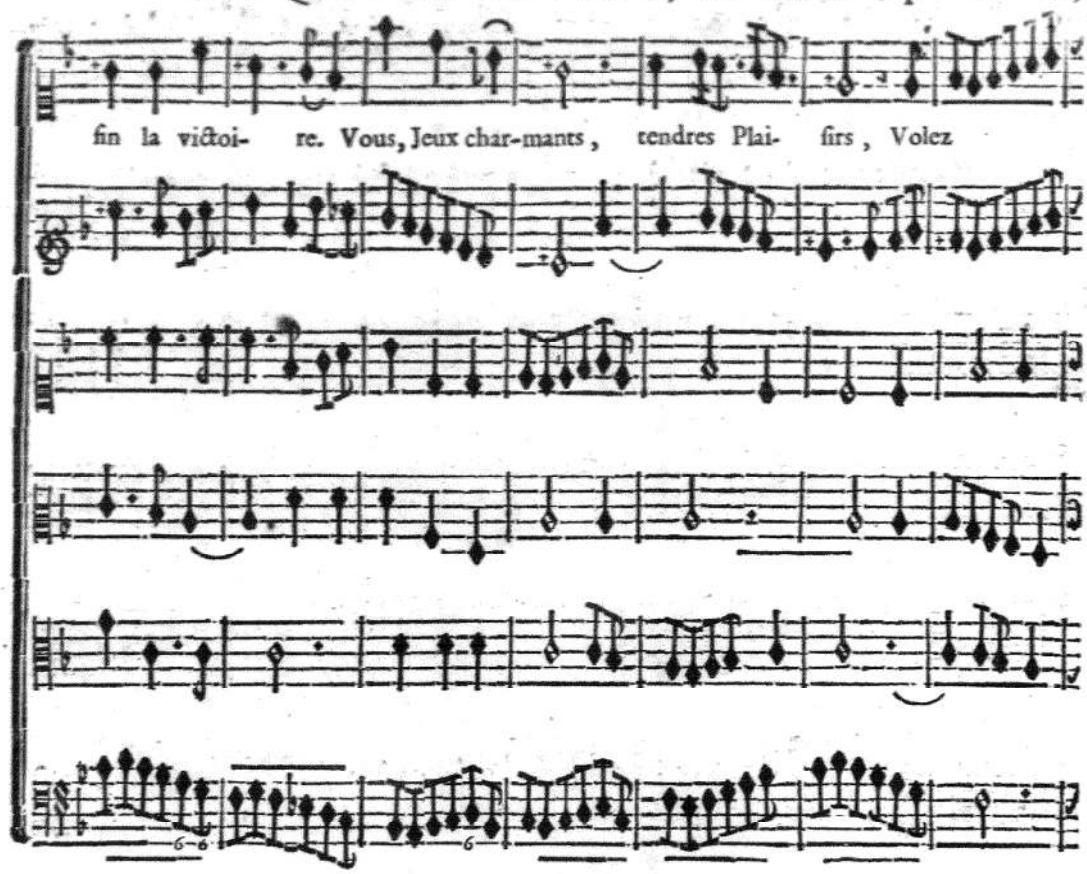


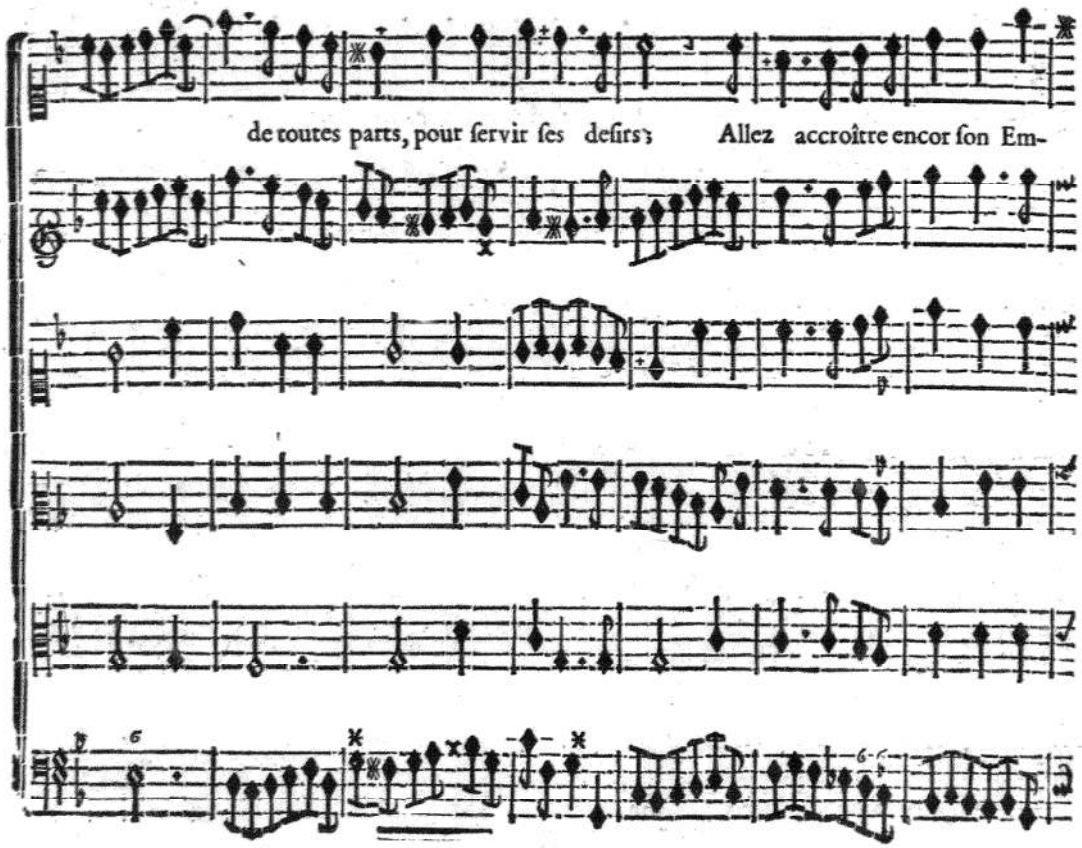

peine, O Ciel! tout echape à ma haine, Et tout céde à l'Amour.
Vite.
J'excitois vainement le Dépit & la Rage, La
Fort.
Doux.
Fort.

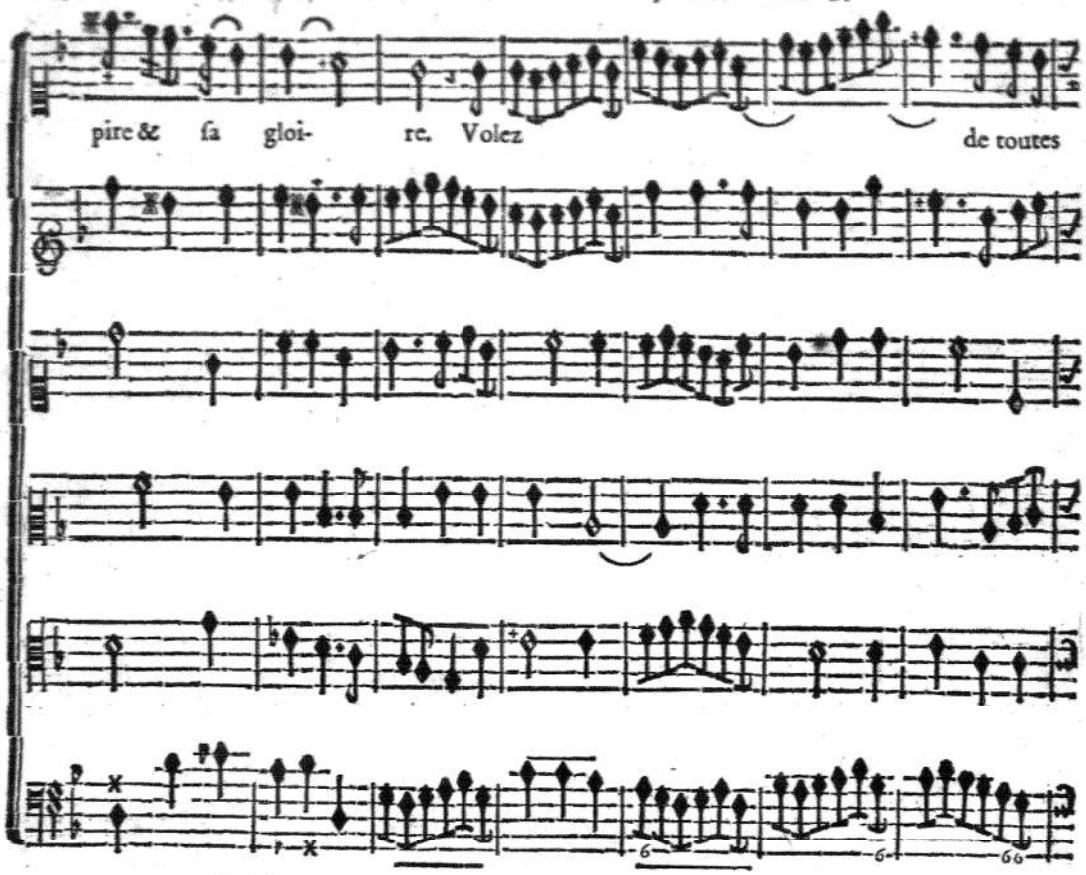

force de l'Amour en brilloit davantage; Fuyons, Fuyons de l'Univers, Fuyons, Fuy-
ons de l'Univers, Allons du moins regner dans les Enfers. Fuyons, Fuyons de l'Uni-

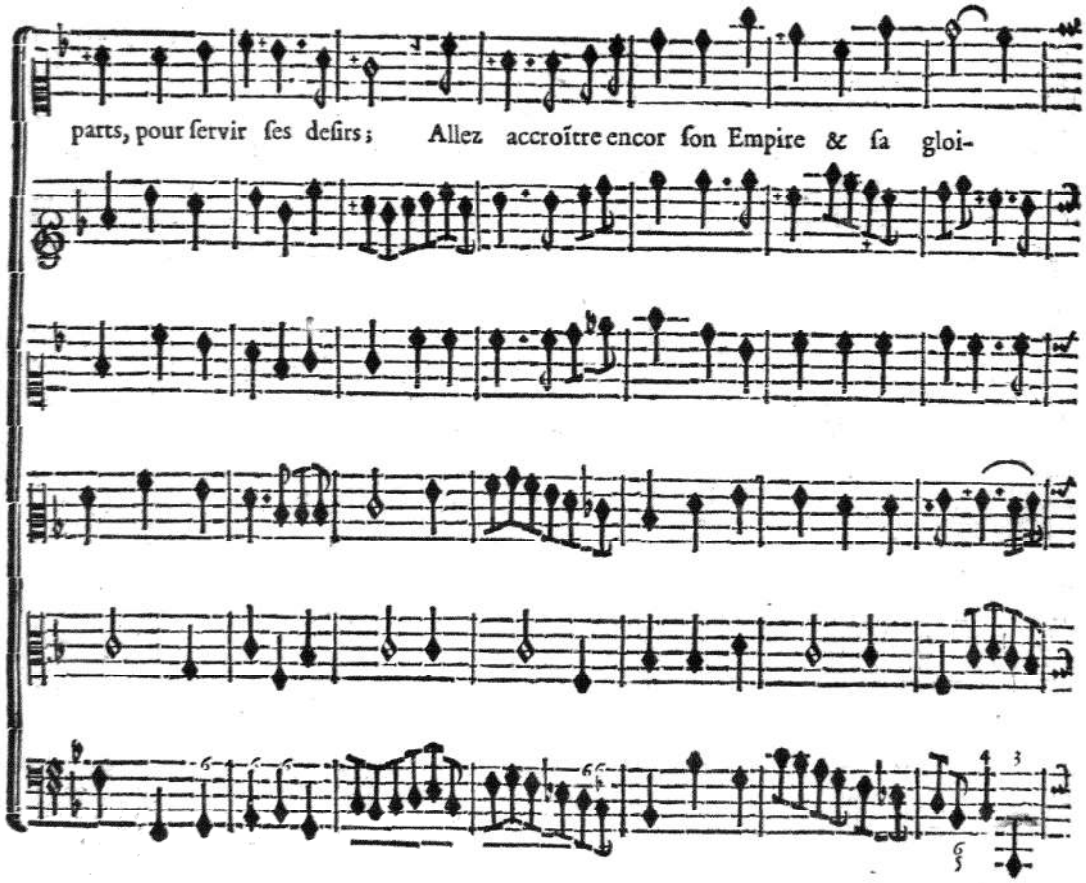

vers, Fuyons, Fuyons de l'Univers, Allons dumoins regner dans les Enfers.
Forr.

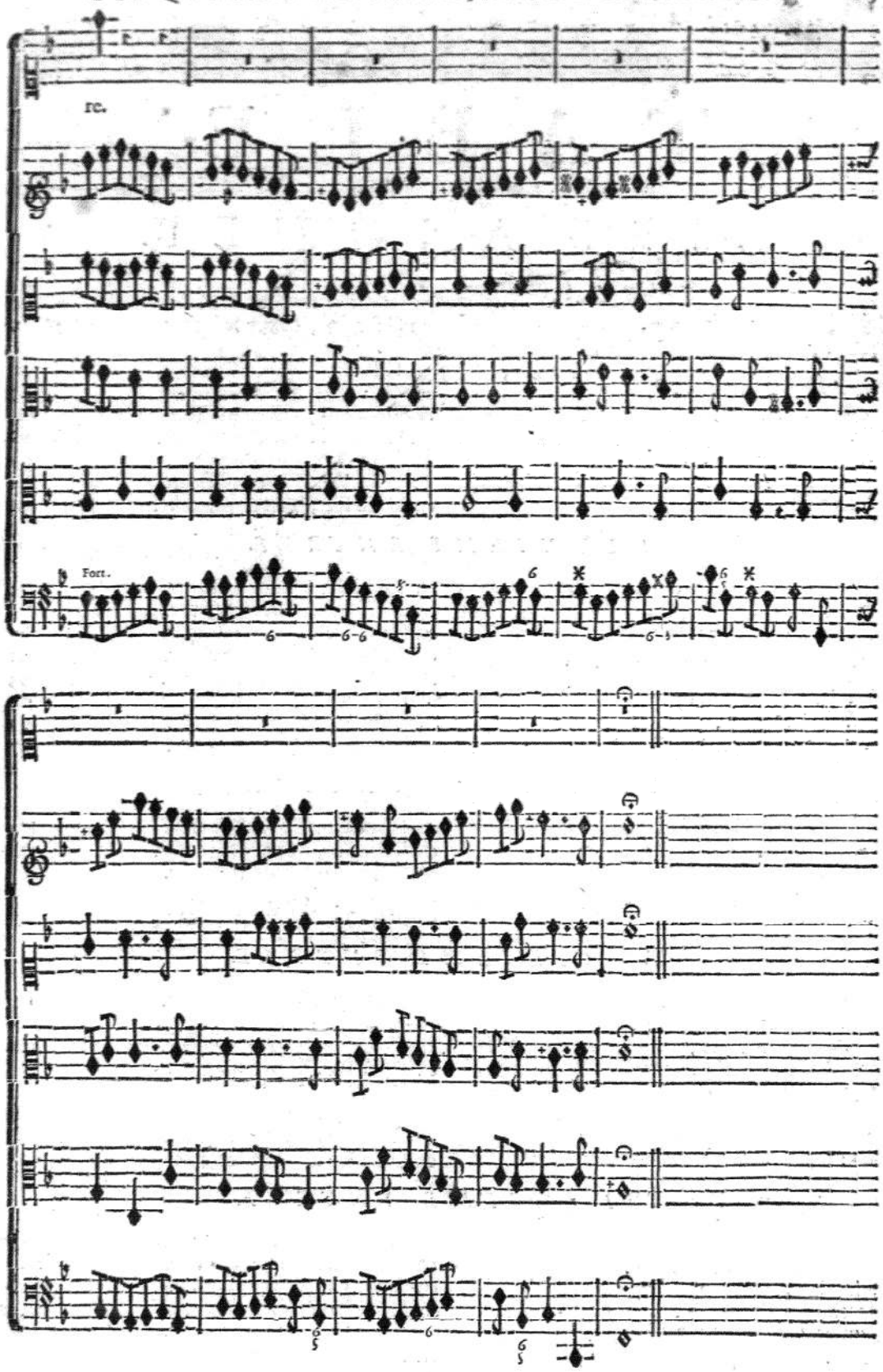

VENUS.
LA Diſcorde à l'Amour, céde en-
Doux.


fin la victoi- re. Vous, Jeux char-mants, tendres Plai- firs, Volez


de toutes parts, pour ſervir ſes deſirs; Allez accroître encor ſon Em-


pire & ſa gloi- re. Volez de toutes


parts, pour ſervir ſes deſirs; Allez accroître encor ſon Empire & ſa gloi-



FIN DE LA CINQUIE'ME ET DERNIERE ENTRE'E.

TABLE.

AIRS A JOÜER.

PREMIER ENTRE'E.

		Page
OUVERTURE,	en-G Re Sol, Tierce mineure.	1
Prélude, pour Venus,	en-G Re Sol, Tierce majeure.	6
Premier Air, pour les Plaiſirs,	en-G Re Sol, Tierce mineure.	22
Premier *Menuet*,	en-G Re Sol, Tierce mineure.	25
Deuxiéme *Menuet*,	en-G Re Sol, Tierce majeure.	26
Gavotte,	en-G Re Sol, Tierce mineure.	28
Prélude, pour la Diſcorde,	en-D La Re, Tierce majeure.	29
Loure, 2me. Air pour les Ris & les Plaiſirs,	en-D La Re, Tierce mineure.	51
Canaris,	en-D La Re, Tierce mineure.	54

DEUXIE'ME ENTRE'E.

Prélude pour Cephiſe,	en E-Si-Mi, Tierce mineure.	73
Marche pour les Bergers,	en-G Re Sol, Tierce majeure.	78
Premier Air, pour les Bergers,	en-G Re Sol, Tierce mineure.	89
Deuxiéme Air, pour les mêmes,	en-G Re Sol, Tierce mineure.	91
Premier Rigaudon,	en-G Re Sol, Tierce mineure.	93
Deuxiéme Rigaudon,	en-G Re Sol, Tierce mineure.	94
Premier Paſſepied,	en-G Re Sol, Tierce majeure.	95
Deuxiéme Paſſepied,	en-G Re Sol, Tierce majeure.	97

TROISIE'ME ENTRE'E.

Prélude, pour Dom Pedro,	en-C Sol Ut, Tierce mineure.	109
Prélude, pour Dom Carlos,	en-G Re Sol, Tierce mineure.	120
Premier Air, pour les Eſpagnols,	en-G Re Sol, Tierce mineure.	125
Deuxiéme Air, pour les mêmes,	en-B Fa Si, Tierce majeure.	130
Sarabande,	en-B Fa Si, Tierce majeure.	151

QUATRIE'ME ENTRE'E.

Prélude, pour Octavio,	en-G Re Sol, Tierce mineure.	153
Marche, pour les Maſques,	en-D La Re, Tierce majeure.	159
Air pour les mêmes,	en-D La Re, Tierce mineure.	172
Premiere Chaconne.	en-D La Re, Tierce majeure.	176
Deuxiéme Chaconne,	en-D La Re, Tierce mineure.	182
Prélude, pour l'Air Italien *Si ſcherzi*,	en-D La Re, Tierce majeure.	187
La Forlana,	en-D La Re, Tierce majeure.	191
Menuet,	en-D La Re, Tierce majeure.	194

CINQUIE'ME ENTRE'E.

Prélude, pour Zayde,	en-A Mi La, Tierce mineure.	207
Ritournelle, pour Zuliman,	en-A Mi La, Tierce mineure.	215
Paſſacaille,	en-A Mi La, Tierce majeure.	220
Marche des Boſtangis,	en-A Mi La, Tierce majeure.	240
Premier Air pour ler Boſtangis,	en-A Mi La, Tierce majeure.	252
Deuxiéme Air, pour les mêmes,	en-A Mi La, Tierce majeure.	254

AIRS A CHANTER.

A. — AH ! c'en eſt trop, je céde à cet outrage, *Recit.* Page 243
Ah ! que l'Amour, *& le 2me Couplet.* 53
Aimons dans la jeune Saiſon. 88
Aimez, belle Bergere. 80
Au nom de nos tendres ardeurs. 248

C. — C'eſt dans une tendreſſe extrême. 26
C'eſt le ſujet de mes juſtes allarmes. 157
C'eſt Vulcain qui fait le Tonnerre. 21

F. — Faiſons regner l'Amour, faiſons briller ſes charmes. BASSE. 42
Formons d'aimables jeux, *& la ſuite.* 178
Frapez, ne vous laſſez jamais. 8

J I. — J'ay ſenti pour vous ſeule, une flâme parfaite. BASSE. 101
Je ne me plaindrois pas. 155
Je ne romprois pas nôtre chaîne. BASSE 216
Je romps mes premiers nœuds. BASSE. 70
Je ſuis épris de vos attraits. BASSE. 249
Il recüeille le fruit de tes noires fureurs. 36

L. — L'Amour en comblant nos deſirs. BASSE. 71
La nuit rameine en vain le repos dans le monde. BASSE. 121
Livrons nos cœurs à la tendreſſe. DUO. 238
Livrons-nous aux plaiſirs, *& la ſuite.* 184
Lorſque Doris me parût belle. BASSE. 99
Lucile eſt digne qu'on l'adore. BASSE. 137

M. — Mes Yeux, ne pourrez-vous jamais, *& la ſuite.* 207

N. — Ne verray-je jamais le jour. 155
Nuit ſoyez fidelle. 133

P. — Paiſibles Lieux, agreables Retraites. 73
Peut-être de nos yeux la douce intelligence. 196
Puiſque Lucile eſt l'objet de ma flâme. 139

Q. — Que l'Amour dans ces lieux faſſe naître, *& la ſuite.* 233
Quel funeſte coup pour mon ame ! *& la ſuite.* 102
Que n'adreſſez-vous mieux un langage ſi tendre. 100
Que nôtre ardeur ſoit éternelle. DUO. 138

S. — Sommeil, qui chaque nuit joüiſſez de ma Belle, *& la ſuite.* 109
Sortez de l'amoureux Empire. 157
Souffrez que l'Amour vous bleſſe, *& le 2me. Couplet.* 26
Soûpirez, jeunes Cœurs. 88
Soûpirons-tous. 93
Soyez conſtants dans vos amours. 152

T. — Tendres Amants, raſſemblons-nous. 163

V. — Vous brillez ſeule en ces Retraites. BASSE. 239
Vous meritez un ſort plus doux, 222
Vous ne paroiſſez point, ingrate Léonore, *& la ſuite.* BASSE. 134
Vous voyez mon ardeur, il n'eſt plus temps de feindre. 200
Voyez à vos genoux cet Amant empreſſé. RECIT DE BASSE. 98

Air Eſpagnol.

El eſperar en amor es merecer. 127

Airs Italiens.

Ad un cuore tuto geloſo, *& le 2me. Couplet.* 174
Si cherzi, ſi rida. 189

Air de la Fête Turque.

Vivir gran Sultana, *& la ſuite.* 242

Dans la longue eſpace de temps que cette Piece a été Repreſentée, on y a adjoûté pluſieurs Airs Italiens qui ſe trouvent dans le Recüeil des meilleurs Airs Italiens ; ainſi il ne les faut point chercher dans la Table cy-deſſus.

L'Ariette *venez Regner* &c. qu'on a chanté dans cette Repriſe, a été composée par Monſieur Campra, pour être ajoûtée à *Thetis & Pelée* : elle eſt imprimée en un ſeul Livre In-quarto, avec pluſieurs autres Ariettes, faites pour le même ſujet.

FIN DE LA TABLE.

ATTRIBUTION DE LA CHARGE
de Seul Imprimeur du Roy pour la Muſique.

PAR Lettres Patentes du Roy données à Fontainebleau le cinquiéme jour du mois d'Octobre, l'An de Grace 1695. Signées, LOUIS: Et plus bas, Par le Roy, PHELYPEAUX; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Confirmées par Lettres de Surannation, données à Marly le vingt-huitiéme jour de May mil ſept cent quinze, Signées comme deſſus : Toutes leſdites Lettres Verifiées & Regiſtrées en Parlement le 7. Juin 1715. Il eſt permis (à J-B-Chriſtophe Ballard, Seul Imprimeur du Roy pour la Muſique, & Noteur de la Chapelle de Sa Majeſté,) d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre & Diſtribuer toute ſorte de Muſique, tant Vocale, qu'Inſtrumentale, de quelque Auteur ou Auteurs que ce ſoit, avec très-expreſſes inhibitions & défenſes à tous Imprimeurs, Libraires, Tailleurs & Fondeurs de Caracteres, & autres perſonnes generalement quelconques, de Tailler, Fondre, ni contrefaire les Notes, Caracteres, Lettres griſes, & autres choſes inventées par ledit Ballard; ni d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impreſſion de Muſique, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de l'obéïſſance de Sa Majeſté, nonobſtant toutes Lettres à ce contraires, ſans le congé & permiſſion dudit Ballard; A peine de confiſcation des Livres ou Exemplaires, Notes, Caracteres & autres Inſtruments ſervant au fait de ladite Impreſſion de Muſique, & de ſix mille livres d'Amende; Ainſi qu'il eſt plus amplement déclaré eſdites Lettres : Sadite Majeſté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin deſdits Livres imprimez, foy ſoit ajoûtée comme à l'Original.